

EXIGEZ LES
8 PAGES EN
COULEURS

PHOTO JOURNAL

Montréal
jeudi
30 juillet
1942

5^c

VOLUME VI — No 16

Hebdomadaire illustré et littéraire

Pages 1 à 40

LES ALLIÉS DU REICH PERDENT CONFIANCE EN HITLER

(A LIRE EN PAGE 3)

La femme au chandail noir



Jean PARKER, une jolie vedette de l'écran, porte ici un splendide chandail noir faisant ressortir son pantalon beige et sa chevelure claire. (Photo exclusive à "Photo-Journal").

Ce n'est pas un Martien



Voici un fusilier-marin de la flotte américaine faisant un exercice de débarquement sous la protection d'un écran de fumée. Les gars de la Marine de l'Oncle Sam pratiquent tous les jours ces exercices de débarquement. Sait-on jamais le jour où ils les accompliront pour de bon dans les pays conquis par l'Allemagne?

**En amour, qui donne le plus:
l'homme ou la femme?**

(A LIRE EN PAGE 5)

**Une jolie espionne déjoue
le Service Secret russe**

(A LIRE EN PAGE 9)

Les fiançailles tragiques du protégé du docteur Barton

par Claude de la Salle

Lorsque je pénétrai dans son bureau, je trouvai le docteur Barton occupé à étudier attentivement des plaques radiographiques. Il leva la tête, les sourcils froncés en signe d'impatience, puis en me reconnaissant il eut un geste de bienvenue.

— Ah! c'est toi, Robert... prends un siège...

Je m'assieds face à lui en silence, pendant qu'il continuait à examiner les clichés placés sur sa table de travail.

C'était par un de ces après-midi où le brouillard londonien fait ressembler le jour à un crépuscule... Il n'était que quatre heures et pourtant la clarté venant des larges baies

bouche, le faisant paraître soudain vieilli de dix ans. Sa main s'abattit sur mon épaule pendant que sa voix, une voix toute changée, me disait:

— Robert, tu ne peux savoir ce que j'endure... cette condamnation que tu viens de faire et qu'auparavant j'avais dû constater moi-même... c'est celle de l'être que j'aime le plus au monde, de...

J'eus un cri:

— Vous voulez dire Margaret?

Il fit un signe affirmatif de la tête.

Je protestai. Allons, à 24 ans, atteinte de mal... et aussi gravement, c'est impossible.

— C'est l'atroce réalité.

Quelques mois après ton arrivée à l'hôpital militaire, alors que tu venais régulièrement nous rendre visite, ma petite Margaret me confia un soir, après ton départ, ce qu'elle appelait elle-même son grand secret. Ce secret, Robert, je l'ai gardé longtemps, précieusement, espérant qu'il serait dans l'avenir une source de bonheur pour vous deux. Puis un jour, inconsciemment, tu m'enlevais tout espoir, lorsqu'en me parlant d'ELLE tu m'apprends que tu l'estimais plus que tout au monde, comme une amie, une camarade, alors qu'elle, la malheureuse enfant, elle t'aimait!

— Que dites-vous là, docteur! Elle m'aimait!

— Et elle t'aime toujours, Robert. J'étais écrasé par une telle révélation. Je balbutiai, ne sachant que dire: "J'aurais dû deviner, comprendre, éviter de la voir. Je ne me pardonnerai jamais, docteur."

Il eut un pauvre sourire qui faisait peur à voir.

— Tu peux réparer, Robert.

— Réparer, mais je ne demande que cela!

— Eh bien, voilà! Margaret n'a que quelques mois à vivre, son cœur affaibli ne lui permettra pas d'endurer le mal terrible plus que quatre ou cinq mois. Si tu veux m'aider, Robert, nous pouvons lui cacher l'atroce vérité. Dans les derniers temps, la morphine servira à lui épargner les douleurs trop vives et si tu acceptes de jouer la comédie de l'amour, Margaret partira heureuse, si heureuse...

Sa voix se brisait. Je lui tendis la main.

— Je vous jure qu'elle ordra à mon amour, docteur.

Je la fiançai la veille de Pâques tel qu'elle en avait exprimé le désir. S'amençant chaque jour davantage, elle faisait penser, dans son petit lit blanc, à une fragile poupée de porcelaine. Ses yeux bleus étaient agrandis par la fièvre et ses longs cheveux blonds lui donnaient un air attendrissant de petite fille. Ce soir-là, nous nous efforcâmes d'être très gais, Barton et moi. Lorsque je la quittai, elle me murmura à l'oreille: "Tu sais, quand nous serons mariés, je continuerai à travailler quand même et pour cadeau de nocces, je voudrais que tu m'achètes une petite trousse d'infirmière, tu sais celles avec une courroie que l'on peut porter sur l'épaule". Elle faisait un geste de ses mains amaigries. Je baisai le bout de ses doigts, en promettant tout ce qu'elle voulait et je sortis de la chambre en étouffant un sanglot.

Le lendemain, le mal empira. Je crus que Barton allait devenir fou. Cela dura quelques jours... puis un soir, appelé à son chevet en toute hâte, nous arrivâmes trop tard.

Elle eut de toutes simples funérailles, dignes d'un militaire. En revenant, je regardais Barton, marchant tête basse comme si un poids lui eût écrasé les épaules. Arrivé à l'hôpital, je le reconduisis jusqu'à son bureau. Sur le seuil il se retourna, me tendit la main: "Merci", dit-il, puis se redressant, il ajouta:

— Robert, il faut nous efforcer d'oublier les heures que nous venons de traverser. Des centaines d'autres souffrants ont encore besoin de nous. N'oublie pas, demain nous opérons le 117. Va et repose-toi bien, mon vieux...

Claude De LA SALLE.

La route de l'Alaska

EDMONTON, Alberta, 28. — Le ministre des Etats-Unis au Canada, J.-Pierpont Morgan, a déclaré dernièrement que la construction de la route de l'Alaska avançait plus rapidement que les prévisions et que les travaux étaient menés de telle sorte qu'il y aurait lieu d'être fier du résultat. Et il ajouta que le résultat était dû aussi bien à la qualité des ingénieurs qu'à l'excellence des ouvriers.

COURRIER DE FRANCE

(Par Waverley ROOT).

Une fois encore la Turquie se trouve dans une situation embarrassée. Plus les Allemands approchent du Caucase, plus les Turcs peuvent craindre d'avoir fait un mauvais choix. L'Allemagne leur avait promis la création d'un "Empire Ottoman" avec la haute main sur le Proche Orient et l'Asie-Mineure. Maintenant la Turquie peut se trouver cernée par les forces allemandes qui sont à ses frontières et se voir forcer à se joindre à l'Allemagne, sans l'espoir d'aucune récompense.

La situation intérieure de la Turquie permet d'envisager toute éventualité. La population est cent pour cent en faveur des Alliés mais elle n'est pas consultée directement. Le parlement dirige évidemment la politique turque mais il n'est pas l'expression exacte du sentiment populaire. C'est un organisme qui vit dans un équilibre fort instable et qui peut passer subitement d'un extrême à l'autre.

• Un équilibre instable

Deux groupes se divisent le parlement, l'un pro-allié et l'autre ultra-réactionnaire autant que le premier est démocratique. Le second groupe comprend nombre d'hommes qui lancèrent la Turquie dans la Grande-Guerre aux côtés de l'Allemagne. Il n'attend qu'une occasion de recommencer.

L'équilibre entre les deux factions est tellement juste que l'armée, prise entre les deux, peut faire pencher la balance d'un côté ou de l'autre. Mais elle-même est divisée en deux factions. Certains officiers turcs ont étudié en Allemagne et ils sont plutôt pro-allemands. Les autres ont étudié en Grande-Bretagne et en France et sont pro-alliés. Enfin les chefs qui sont demeurés en contact avec la Russie viennent grossir les rangs des pro-alliés.

Mais il y a une différence entre les officiers pro-alliés et les officiers pro-allemands. Les premiers demeurent liés aux Alliés par leurs sympathies et leurs convictions tandis que les derniers sont "achetés" par les Allemands. Si les premiers peuvent changer de sentiment, s'ils croient que l'intérêt de leur pays est en jeu, il n'en est pas de même des autres qui sont enchaînés par leur propre trahison.

Si les Allemands ont acheté même des officiers, il est visible qu'un coup d'Etat reste possible. Or seuls les fascistes peuvent faire un coup d'Etat, les démocrates ne le peuvent pas.

• La question des fournitures à la Turquie

Jusqu'à la capacité de la Grande-Bretagne de fournir la Turquie de certains produits avait puissamment aidé le sentiment pro-

allié de la Turquie. La Grande-Bretagne avait fourni des locomotives et des wagons de marchandises, ce que n'avait pu faire l'Allemagne, malgré ses promesses. La Turquie en jugeait que la Grande-Bretagne était plus maîtresse que l'Allemagne des voies de communication et de la production industrielle.

Mais, depuis peu l'Allemagne a commencé à faire des livraisons à la Turquie et la Grande-Bretagne a dû réduire les siennes, ayant elle-même besoin des mêmes produits et du même matériel dans cette même partie du globe. On comprend que cet état de choses ne peut que faire sentir davantage la gravité de la situation militaire à la Turquie.

Bien que le président Ismet Inönü soit un partisan des Alliés, il demeure obsédé de l'erreur faite lors de la Grande Guerre où la Turquie se rangea du mauvais côté. Il désire demeurer neutre tant que l'issue de la guerre demeure en suspens.

Le signe le plus rassurant, dans les conjonctures présentes est la nomination de deux ambassadeurs turcs, l'un à Moscou et l'autre à Berlin. Or les deux sont des partisans déclarés des Alliés. C'est un signe évident de la sympathie proclamée de la Turquie mais cette sympathie ne saurait survivre à de trop grandes victoires allemandes dans l'est.

Traitements infligés aux éclopés d'Allemagne

LONDRES, 28. — Il y a tellement d'éclopés en Allemagne, que les autorités nazies ne leur rendent même plus l'hommage d'un peu de sympathie. C'est maintenant le seul pays au monde où les blessés de guerre ne sont pas honorés, comme le mérite l'ampleur de leur sacrifice. On a enregistré les paroles du professeur Kunz, recteur de l'université de Berlin, prononcées à la radio allemande. Le professeur déclare, entre autres amabilités: "La perte d'un membre est sans importance pour les soldats nazis. Pour la vie quotidienne, un homme n'a pas besoin de deux bras et de deux jambes. On se servira, par exemple, des soldats qui ont perdu les deux jambes, comme charretiers. Une main suffit pour presque tous les ouvrages; l'amputation des deux avant-bras ne constitue pas non plus un obstacle avec un peu de volonté, on peut apprendre, malgré cette infirmité, des travaux manuels. La sympathie envers ces hommes est du reste superflue, car elle les ramolli!"

AUGMENTATION DES SALAIRES AUX E.-U.

Les manufacturiers affirment avoir rajusté les salaires au niveau du coût de la vie.

NEW-YORK, 28. — L'Association nationale des manufacturiers a déclaré, aujourd'hui, que plus des deux-tiers des industries manufacturières américaines ont donné des augmentations de salaires équivalentes et même plus élevées que la hausse du coût de la vie, depuis janvier 1941. On sait que le coût de la vie a augmenté d'environ 15 p. c. depuis cette date.

Avertissant les manufacturiers qu'ils ne doivent pas violer le décret émis, jeudi dernier, par la Commission nationale du travail, l'Association ajoute: "Les effets désastreux de l'inflation peuvent être évités à ce moment en respectant la politique établie par la Commission du travail dans le décret où l'on démontre comment rajuster les salaires au niveau du coût de la vie."

Bestiaux tués par les ours

SMITH'S FALLS, Ontario, 28. — L'audace des ours est devenue telle, dans le village de Montague, près d'ici, que nombre de fermiers de la région vendent leurs agneaux plutôt que de les voir égorgés par les ours. On estime que les ours ont tué près de 300 agneaux depuis le début du mois de mai.

Des primes ont été offertes pour les fourrures d'ours et l'on projette une chasse organisée qui serait dirigée par le garde-chasse de Perth, Ontario, Forest Richardson.

"Markland" ou Canada

Une tradition veut qu'il y a plus de neuf siècles des Scandinaves débarquèrent en Nouvelle-Ecosse, territoire maintenant canadien, et qu'ils le nommèrent "Markland".

La résistance des alliés de l'Allemagne aux ordres d'Hitler révèle la faiblesse qui causera la perte du Reich

(de P. E. McLaren, correspondant de "Photo-Journal" à New-York).

Malgré les succès allemands sur le front de l'Ukraine, sur les bords du Don, à Rostov et en direction de l'importante ville industrielle de Stalingrad, la situation des armées d'Hitler présente un défaut certain.

Ce défaut, qu'il est impossible de préciser exactement, est cependant connu des alliés volontaires ou forcés de l'Allemagne. Il suffit, pour s'en rendre compte, de constater comment ces alliés de Hitler osent lui refuser l'appui qu'il demande, quand tout semble démontrer la toute puissance de l'Allemagne sur tous les champs de bataille.

En Egypte, bien que la bataille soit actuellement dans un état de calme relatif, sans avances sensibles de part et d'autre, on ne peut nier que Rommel a, en quelques semaines, gagné un terrain précieux et qu'il menace Suez, la navigation britannique en Méditerranée et la grande base navale d'Alexandrie.

En Russie, les forces allemandes ont déjà commencé à pénétrer dans Rostov, couvertes par des chars d'assaut. Elles ont réussi à établir deux têtes de pont sur le Don, à 120 milles à l'est de Rostov, dans le secteur de Tsimlyansk, malgré une défense formidable des Russes. Et des renforts arrivent constamment aux armées allemandes dans le secteur de Novotcherlask, notamment deux divisions, la 71ème et la 43ème, qui se trouvaient en France et en Hollande. Vers Stalingrad, les Allemands auraient lancé une attaque avec 400 chars d'assaut et seraient rendus, croit-on, à près de 15 milles du grand centre industriel.

Des concentrations d'hommes et de matériel se trouvent dans les îles grecques, en Crète, dans les îles du Dodécannèse, semblant prêtes à déclencher une attaque contre la Syrie, l'Irak et l'Iran, des que les forces allemandes auraient pénétré assez avant dans la Caucase.

• Mauvaise volonté évidente

Or, malgré une situation qui semble tout à fait à l'avantage de l'Allemagne, quand tous les pays soumis à la domination allemande, quand tous les pays alliés de l'Allemagne semblent écrasés sous une pression apparemment irrésistible, on constate que ces alliés sont loin de faire montre à l'égard de leur dangereux allié d'une docilité ni même d'une complaisance appréciables.

On peut s'étonner qu'un petit pays comme la Hongrie, qu'un plus petit pays encore, comme la Croatie (récemment établi par les Allemands eux-mêmes aux dépens de la Yougoslavie), qu'un pays comme la Roumanie ou comme la Bulgarie, osent résister aux desirs et aux ordres de Hitler. C'est pourtant le fait.

On sait que, tout dernièrement, prenant prétexte du 75ème anniversaire du maréchal Mannerheim, Hitler s'était rendu en Finlande pour féliciter le maréchal. On sait que ce dernier rendit sa visite au Führer. Mais il est non moins certain que Hitler ne prit la peine de se déplacer, contrairement à tous les usages établis, que pour demander au chef de la Finlande une plus large contribution en hommes et un accroissement de la pression contre les armées russes dans le secteur de Leningrad.

Or il n'existe aucun signe visible que la Finlande ait donné un homme de plus ni accentué son offensive.

Hitler a besoin et un besoin urgent d'hommes dans les pays

occupés et notamment en Yougoslavie, pour résister aux dangers des guerillas et qu'il a un aussi grand besoin de main d'œuvre pour pousser la réduction de guerre.

Il s'est donc adressé à l'Italie, à la Hongrie, à la Roumanie et à la Bulgarie et à la Croatie pour obtenir des troupes afin de renforcer ses armées du front russe.

Ces pays se sont enrichis aux dépens de la Grèce et de la Yougoslavie en s'emparant des territoires qu'ils réclamaient depuis des siècles. Ils ont vu disparaître toute menace d'invasion russe. Ils sont satisfaits et considèrent leur mission comme terminée. Ils reviennent à leurs politiques traditionnelles. Ils ne se considèrent plus comme ayant un compte à régler avec la Russie mais bien des comptes à régler entre eux. Chaque pays ne cesse de réclamer d'Hitler qu'il tienne les promesses qu'il leur a faites pour les décider à se ranger à ses côtés. Mais Hitler se trouve dans une mauvaise situation, ayant promis à tout le monde et ne pouvant tenir des promesses contradictoires. Aussi Hitler, absorbé par la guerre de Russie et d'Egypte, se voit-il contraint de s'efforcer sans cesse d'éviter une guerre toujours menaçante entre la Roumanie et la Hongrie, la Hongrie et la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie.



HITLER qui se proclame tout puissant et prétend dominer le Monde entier n'est même pas capable d'obtenir de ses alliés les secours en hommes qu'il réclame pour l'aider dans son offensive contre la Russie.

En fait ces pays n'ont rien ou presque rien fait pour donner satisfaction à Hitler. Et cela n'a rien de très étonnant pour qui connaît ces pays. Ils n'ont prêté leur assistance à l'Allemagne que contraints et forcés.

• Hitler n'a rien obtenu

Ces pays sont, pour la plupart des ennemis les uns des autres et il est évident que leur alliance avec Hitler n'a eu, dans leur esprit, qu'un seul avantage, celui de leur faire espérer de retirer aux dépens les uns des autres des avantages correspondant à leur revendications vieilles comme le monde.

Ces pays se sont enrichis aux dépens de la Grèce et de la Yougoslavie en s'emparant des territoires qu'ils réclamaient depuis des siècles. Ils ont vu disparaître toute menace d'invasion russe. Ils sont satisfaits et considèrent leur mission comme terminée. Ils reviennent à leurs politiques traditionnelles. Ils ne se considèrent plus comme ayant un compte à régler avec la Russie mais bien des comptes à régler entre eux. Chaque pays ne cesse de réclamer d'Hitler qu'il tienne les promesses qu'il leur a faites pour les décider à se ranger à ses côtés. Mais Hitler se trouve dans une mauvaise situation, ayant promis à tout le monde et ne pouvant tenir des promesses contradictoires. Aussi Hitler, absorbé par la guerre de Russie et d'Egypte, se voit-il contraint de s'efforcer sans cesse d'éviter une guerre toujours menaçante entre la Roumanie et la Hongrie, la Hongrie et la Slovaquie, la Roumanie et la Bulgarie.

• La Hongrie

Hitler avait voulu donner à l'armée hongroise la mission, au début de la guerre, de défendre les Carpathes contre les Russes. Mais les Hongrois n'ont aucune animosité contre les Russes et ils n'ont jamais participé à la guerre que dans une minime proportion. La Hongrie s'est fait attribuer le nord de la Transylvanie, aux dépens de la Roumanie et ne veut pas envoyer de troupes au dehors. Elle veut garder toutes ses forces pour s'emparer du reste de la Transylvanie, à la première occasion. De même la Hongrie a reçu une partie de la Tchécoslovaquie, au début de la guerre et elle a de plus grandes ambitions touchant le territoire slovaque. Enfin les riches propriétaires terriens et le régent Horthy sont opposés à Hitler car ils savent qu'après la guerre il exigera l'expropriation des grandes propriétés. La Hongrie se rappelle l'erreur de 1918-1919 où, par suite de la destruction de son armée, elle dut subir l'invasion roumaine.

• La Roumanie

En Roumanie, la situation est un peu différente car si le peuple roumain s'inquiète fort peu de la perte de la Bessarabie aux mains de la Russie, il s'émue violemment de la perte du nord de la Transylvanie, au début de la guerre actuelle. Le mécontentement contre l'Allemagne s'accroît considérablement quand les officiers allemands arrivent en Roumanie pour instruire l'armée allemande et lui apprendre à combattre sur son sol que l'on avait choisi comme champ de bataille contre les Russes. Antonesco, qui était un militaire et pro-allemand s'empressa de fournir des hommes à Hitler, mais le peuple furieux de la perte de la Transylvanie et constatant que la Hongrie se fortifiait sur le territoire acquis aux dépens de la Roumanie exigea qu'aucun autre sacrifice ne fût con-

Débarqués en grand nombre aux Aléoutiennes, les Japonais vont-ils attaquer l'Amérique ?

Dernièrement l'évêque de l'Alaska signalait le danger que présentait pour l'Alaska et le continent américain la présence des Japonais dans les îles Attu et Kiska, dans l'archipel des Aléoutiennes. Il ajoutait qu'il importait que les Américains fissent tout en leur possible pour répondre à cette menace "vite et en force". Et le prélat soulignait la gravité de la situation en remarquant que les habitants de l'Alaska ne comprennent pas le danger qui les menaçait et qu'ils croyaient simplement que le débarquement japonais n'était dirigé que contre la Sibirie et dans le seul but de couper le ravitaillement de la Sibirie par les Américains, en cas d'une attaque japonaise contre cette région de la Russie.

Les derniers rapports publiés par la marine américaine donnent une force nouvelle à la déclaration de l'évêque de l'Alaska.

• Communiqué de la marine des Etats-Unis

Le communiqué de la marine signale, en effet que le débarquement des japonais s'est effectuée en force considérable et que de très

senti en faveur de l'Allemagne. Le peuple et les politiciens réclament le retrait des troupes roumaines du front russe et leur envoi en Transylvanie.

• La Slovaquie

Les Slovaques n'ont aucune haine contre les Russes qui sont de la même race qu'eux. Ils se montrent particulièrement inquiets de la présence de troupes hongroises sur les frontières slovaques. Et la Slovaquie a posté également ses forces sur la frontière hongroise et refuse d'envoyer un homme de plus en Russie.

• La Croatie

En Croatie, la situation est plus curieuse encore. Cet Etat a été formé par les Allemands après la chute de la Yougoslavie. Les Allemands lui ont donné comme chef Ante Pavelich, leur créature, chef des "Oustachis" qui assassinèrent le roi Alexandre. Mais le chef paysan croate Vladimir Machek mène la bataille contre Pavelich. Un certain nombre de ses partisans sont même entrés au sein du parlement de Pavelich. La terreur est organisée dans le pays où le nouveau roi, le duc de Spolète n'a jamais osé mettre le pied. Au lieu de combattre pour Hitler, les paysans désertent leurs villages et s'enrôlent dans les "cadres verts", ceux de Machek, et se joignent aux Chetniks serbes qui combattent contre les Oustachis et les troupes d'occupation allemandes et italiennes.

• La Bulgarie

Enfin la Bulgarie amie de la Russie, ayant obtenu pacifiquement une partie de la Dobroudja, de la Roumanie et des parties de la Grèce et de la Yougoslavie, n'entend pas faire la guerre aux côtés de l'Allemagne, comme en 1918, et la seule participation à la guerre de la part de la Bulgarie est le combat contre les Chetniks serbes et les guerillas grecques et seulement sur les territoires occupés par la Bulgarie.

Si Hitler était aussi fort qu'il le prétend, comment pourrait-il se faire que ces petits pays puissent lui tenir tête? Comment ces pays osent-ils résister à ses ordres? C'est évidemment qu'il existe une faiblesse chez Hitler et que les pays en question la connaissent parfaitement, puisqu'ils en usent malgré la disproportion de leurs forces avec celles de l'Allemagne. Cette constatation constitue un élément psychologique et matériel important et qui devrait nous donner confiance dans l'issue de la guerre. Que la faiblesse de l'Allemagne soit exploitée et la guerre sera bientôt finie.

nombreux transports de troupes ont été utilisés. S'il en est ainsi, on comprend immédiatement que l'expédition japonaise aux Aléoutiennes n'a pas seulement pour but de couper les communications aériennes entre l'Alaska et la Sibirie. S'il en était ainsi il aurait suffi de forces assez peu importantes et surtout d'aviation. Tel n'est pas le cas.

Il faut donc en conclure que les Japonais entendent frapper un coup très violent et sur le continent américain. On sait que cette région est presque constamment couverte d'un brouillard intense et que c'est ce brouillard qui empêche les Américains de prendre contre les îles détenues par les Japonais les mesures militaires qu'il faudrait.

Cependant, si l'on se rappelle que les Japonais envoient de plus en plus des troupes en Corée et en Mandchourie et que ces troupes s'acheminent vers l'ouest le long de la frontière russe, il faut comprendre que l'offensive japonaise contre la Sibirie devient chaque jour imminente. Or les Japonais étant maintenant en nombre important dans les Aléoutiennes, nul doute qu'il se serviront de ces troupes pour une action de grande envergure qui nuirait beaucoup plus au ravitaillement de la Russie qu'une simple opération aérienne de patrouillage.

Il est intéressant de rappeler ce que déclarait dernièrement le correspondant du Chicago Times, Keith Wheeler, qui se rendit aux Aléoutiennes à bord d'un navire de guerre des Etats-Unis.

• Témoignage et avertissement

Il souligne la difficulté d'une lutte qui se passe dans un brouillard continu. La lutte s'étend "dans un brouillard sans fin le long des rochers qui forment les Aléoutiennes, de Dutch Harbor jusqu'à 800 milles au delà de Kiska et d'Attu, où les Japonais s'installent en vue de ce qui pourrait devenir une offensive de grande envergure contre le continent américain."

Il semble qu'il s'agisse d'une opération encore lointaine, mais ce n'est pas le cas. "Les Japonais s'avancent dans ces eaux avec une forte concentration de navires de combat et de transport et des avions comme ils n'en ont jamais rassemblés, sauf à Midway. Leurs croiseurs, leurs destroyers et deux ou trois porte-avions sont réunis aux Aléoutiennes où ils attendent le moment de lancer l'offensive."

Et il termine ainsi: "Dans les mêmes eaux, aussi silencieux que s'ils étaient dans un autre océan, les navires américains, comme celui où je me trouve, se livrent à de mystérieuses opérations... C'est un travail pénible et lent, car, bien que le jour règne pendant 24 heures par jour, le brouillard est partout et toujours."

En faut-il plus pour faire comprendre le danger réel et grandissant que représentent pour le continent américain la présence des Japonais aux Aléoutiennes?

La vie trépidante et dangereuse de Lola, la dompteuse de tigres

L'existence d'un dieu païen ou d'un supplicé chinois. — La docilité apparente des bêtes féroces. — Ils sont orgueilleux et ils haïssent celle qui les mène. — L'animal guette son maître à tout instant. — L'habitude n'apaise pas les nerfs de la dompteuse. — La peur s'empare de Lola à chaque séance dans la cage infernale. Le contrôle absolu de soi. — Le mari d'une dompteuse est-il heureux? — Ils jouent leur vie tous les jours avec désinvolture et le sourire aux lèvres. — Il faut que le public s'amuse.

Oh! Je sais, vous pensez: "Heureux homme qui est aimé de cette étrange et jolie femme, aux pieds de laquelle les fauves hautains se couchent avec une humilité tendre et pleine d'ivresse!"

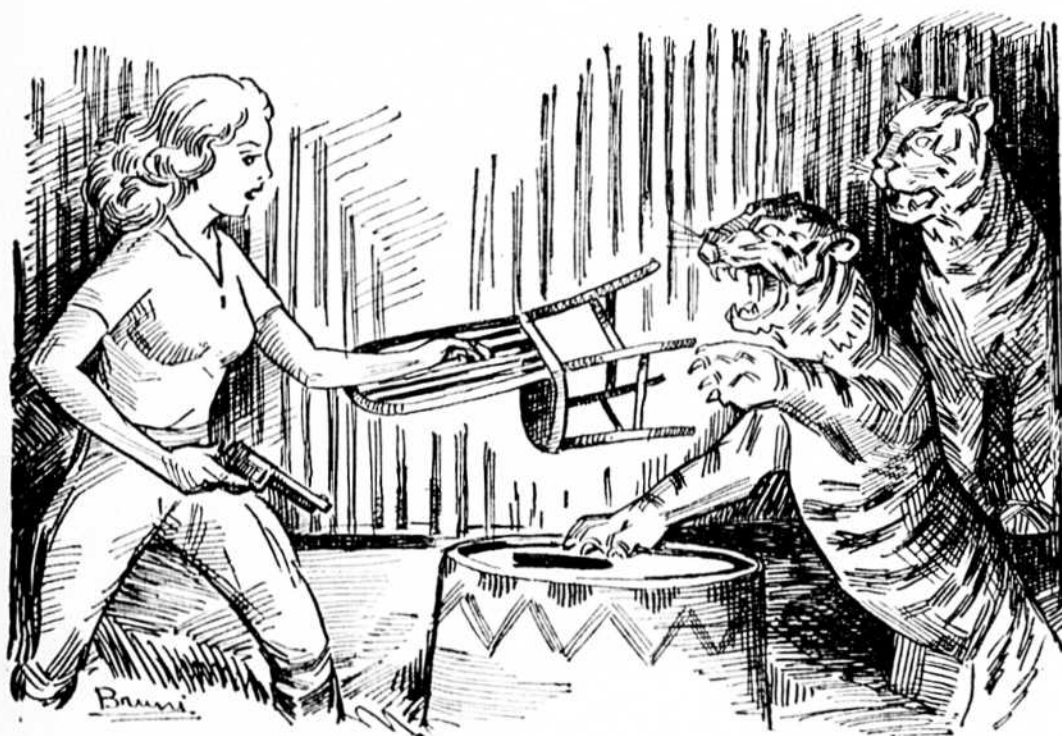
Vous n'avez pas tort! Et cependant, vous n'avez pas raison non plus. Car mon existence est tout à tour celle d'un dieu païen ou d'un supplicé chinois. Toutes mes joies sont empoisonnées par la pensée de

pérature est haute ou si l'orage menace, je ne vis plus! Je suis ainsi prévenu que "Prince" sera intraitable et qu'il "n'y aura rien à faire" de "Sultan". Or, je ne l'ignore pas, elle ne voudra pas leur céder, d'abord parce qu'il importe de ne jamais se soumettre au caprice d'une bête, ensuite parce qu'il est impossible de reculer sous les yeux du public qui vous taxerait de lâcheté. Aussi quand je la vois, impossible

plus voir, je ferme les yeux. Mais alors, j'imagine le pire, et je rouvre vite les paupières pour chasser ce cauchemar et la revole, sereine, l'oeil attentif, la main prompte, dirige les exercices de ses fauves avec son apparente négligence coutumière.

Souvent alors, une voix murmure à mon oreille: "Vous devez, vous pouvez être fier!" Ah! non, je ne me sens pas fier, oh, mais pas du tout! Et je me dis: "Ils ne connaissent pas leur chance, ceux qui aiment une femme que nul danger ne guette!" Pourtant, si l'on m'offrait leur plate quiétude, je ne changerais pas contre elle ma fièvre! Est-ce à dire qu'un instinct pervers me fait goûter mon supplice? Non! Mais celui-ci me permet de mieux apprécier les heures d'un bonheur qui rend inégalable. L'amour aime le péril et la gloire.

Aussi, lorsque de retour dans sa loge ou dans la caravane, elle s'abandonne à sa tendresse, et à la



Lola risquait sa vie tous les jours dans la cage aux tigres, tandis que son mari flirtait avec la Mort sur une trapèze, à 70 pieds du sol...

la minute qui va venir, de la minute pour elle merveilleuse et pour moi terrible où elle va se retrouver devant ces griffes mues par le désir de déchirer et ces gueules avides de sang.

• Ainsi parle Lola, la dompteuse

Ne souriez pas, je vous en prie! Pour me comprendre, il faut savoir ce que vous ignorez, ou du moins ne voulez pas croire, je le vois: que les fauves dressés demeurent toujours dangereux quelles que soient leur douceur et leur docilité apparentes. N'y a-t-il donc pas eu assez d'accidents pour édifier les incrédules? Mais moi, moi qui sais qu'à partir d'un certain âge la plupart des dompteuses sont pris d'une telle peur qu'ils renoncent à la vaincre et abandonnent leur profession, moi qui sais que lorsqu'on est sur celle que j'aime la porte de la cage on l'enferme avec une quintuple forme de la Mort, vous imaginez mon martyre! Il me semble que c'est sur mon cœur que les garçons de piste repoussent le lourd panneau grillagé...

Quand elle fait répéter ses bêtes, je suis là, à l'affût près des barreaux, guettant le moindre indice, et je crois sans cesse apercevoir aux commissures des lèvres noires, l'écume annonçant que l'animal "est à bout" et va prendre sa revanche. Avant les représentations, j'observe les fauves, pour vérifier si chacun a bien son caractère habituel, si aucun n'est plus irritable que de coutume ou n'est, tout simplement, de mauvaise humeur. Et si la tem-

et tenace, tenir tête à l'animal indolent ou buté, l'angoisse me fouaille les entrailles et je me demande: "Lequel aura l'autre?"

Non que je doute de son habileté professionnelle ni de sa puissance dominatrice, mais quand chez un fauve se réveillent les instincts endormis de la race, le belluaire est virtuellement perdu. Et pour ranimer la féroce ancestrale, il suffit d'un rien, d'un appel du fouet un peu vif qui provoque un banal accident, une morsure bénigne en soi, mais qui par le goût de sang qu'elle lui met dans la gueule, affole l'animal, qu'on ne parviendrait plus à maîtriser que l'irréparable accompli.

L'habitude, au lieu d'apaiser vos craintes, exacerbe au contraire votre inquiétude, puisque plus on connaît les fauves, plus on les juge redoutables. Parfois, lorsque ses bêtes la suivent d'un regard pour un profane indifférent, mais, pour un connaisseur, dégusant mal une farouche convoitise de la proie offerte, parfois je me sens devenir fou! Et je reste là, collé contre un panneau, serrant les poings avec une force que je sais impuissante à la secourir. Trop tard, il est toujours trop tard! Haletant d'appréhension, je ne peux détacher mes yeux de ce spectacle qui me torture. Et je m'attends à voir tomber sous les griffes sans merci, sous les mâchoires sans pitié cet être en lequel palpite mon cœur et frémit ma sensibilité, et je crois par avance sentir en moi la souffrance qui menace celle où vit le meilleur de moi-même.

Ces impressions sont par moment si vives et si atroces que pour ne

mienne, je ne regrette pas une souffrance compensée par semblable revanche! Et sur cette proie ravie, sauvée une fois encore! je reforme tyranniquement des bras impérieux qui, l'instant précédent, me paraissaient de coton.

Et je songe avec, je l'avoue, un orgueil où s'épanouit mon egoïsme, aux regards aigus flambant de désir des spectateurs envieux de mon bonheur, et peut-être même de ce tourment qui l'avive jusqu'à la folie. Ah! ce bonheur toujours menacé est payé chèrement, certes! mais il vaut plus encore, je vous jure!

Vous voyez, là-bas, à la barrière, à l'entrée de la piste, ce jeune homme pâle? Il a l'air calme, mais comme on le sent febrile, n'est-ce pas? C'est le mari de Lola, qui va faire son numéro de trapèze volant. Quand ma femme est dans la cage, il essaie de me distraire — ce qui m'exaspère! — je lui rends la pareille quand la sienne voltige dans les cintres. C'est plus fort que nous! Nous savons cependant qu'en ces instants où se joue notre vie en la leur, tout notre être, accroché à l'hypnotisante vision, ne souhaite que solitude et silence — ce silence poignant qui précède la mort... ou l'amour.

Des femmes pilotes

HONOLULU, 28. — Un haut officier de l'armée et des correspondants de différents théâtres de guerre rapportent que plusieurs pilotes japonais de combat, descendus par nos chasseurs, étaient des femmes.

La confiance béate

On rencontre parfois dans la vie des gens dont la confiance est si naïvement absolue qu'elle fait peur. Ils ont depuis longtemps placé en Dieu le sort de la guerre. L'ennemi serait-il à nos portes, massacrant tout sur son passage, qu'il faudrait encore espérer le miracle de la Providence. Cette confiance devient très vite ce qu'un saint désignait sous le nom de la "bienheureuse hébété".

Cette confiance là prépare à ceux qui la chérissent un terrible réveil. Dieu ne nous doit de miracles. Il ne viendra pas, en personne, injecter le choléra aux armées allemandes afin de les disperser.

Ces gens sont très peu au courant de la religion qu'ils pratiquent, s'ils croient que Dieu impose de force sa justice aux hommes. Nous savons qu'il faut coopérer à l'oeuvre du Créateur. Il en est de même pour la justice. Nous ne pouvons pas nous croiser les bras en nous disant que Dieu, étant juste, ne laissera pas impunément massacrer les innocents, renverser les lois, abolir la religion, léser les droits humains. Si nous connaissons les conséquences prochaines de la guerre, pourquoi Dieu n'en connaîtrait-il pas les conséquences éloignées?

La justice ne peut en fait s'établir dans le monde pour le bonheur des peuples que par la coopération de tous à l'oeuvre de justice. Un grand malheur est né d'une commune erreur et beaucoup de nations en ont souffert. C'est que l'on a confondu, un jour, la justice avec l'égalité. Le bonheur devait être définitivement engendré par l'égalité entre les individus et le nivellement des lois appliquées.

L'erreur saute aux yeux! Tous peuvent être égaux sans être justes. L'homme est ce qu'il est. C'est à lui que le devoir incombe de faire régner la justice. Il applique un droit de Dieu et s'il le fait sans réfléchir, c'est lui qui lèse les droits humains.

Il faut se faire un devoir de désillusionner ceux qui dorment au sein de la "bienheureuse hébété". L'optimisme qui se passe de l'effort est une folie comme une autre. Il est plus grave parce qu'il engage trop dans une partie serrée dont l'issue dépend précisément de l'effort, de la lutte. Rien ne nous sépare donc de l'ennemi puisqu'il est, lui, décidé à tout renverser pour établir son "ordre nouveau". L'application de la justice réside dans les détails de la vie aussi bien que dans les grandes lois qui régissent la société et les hommes.

Nous luttons pour la conservation de nos droits, de notre liberté et de la justice. De quoi cette justice est-elle faite? On n'a qu'à regarder autour de soi! Faisons un retour sur nous-mêmes. Demandons-nous si nous n'avons pas divorcé la justice depuis longtemps. Si elle n'a plus sa place entre les individus, comment l'aurait-elle dans la société? Comment l'aurait-elle dans le monde?

Avant que Dieu intervienne dans le sort de la guerre il aimerait peut-être que les hommes se souviennent de leurs devoirs. Remédions-nous-mêmes à nos désordres et voyons, dès aujourd'hui, à rétablir l'ordre naturel de la justice. Réparons les brèches tout en combattant avec courage et songeons que même s'il fallait un miracle pour gagner la guerre, il faudrait y coopérer de moitié avec celui qui l'accorderait sans y être en rien obligé.

Ernest PALLASCO-MORIN.

"Rien de plus amusant que de travailler"

LONDRES, 28. — S'il est vrai qu'on est d'autant plus heureux qu'on travaille fort, il n'y a rien de surprenant que Mme Clara Hall ait toujours la chanson aux lèvres. Son travail de remplissage des obus a tellement absorbé son activité, depuis quatre mois et demi, à raison de sept jours par semaine, qu'elle n'a pu dormir qu'environ quatre heures par jour.

"Rien de plus amusant que le travail", dit cette ouvrière de 33 ans, mère de famille de trois enfants, quand elle fut choisie par le ministre des approvisionnements comme "ouvrière de la semaine".

Voici l'emploi du temps d'une de ses journées de travail à son usine sise dans le Yorkshire:

3 h. 45 du matin — Déjeuner et un peu de ménage; 4 h. 15: départ pour l'usine; 6 h.: commencement du travail; 2 h. de l'après-midi: fin du travail; 5 h. 40: retour à la maison.

Le trajet pour se rendre à l'usine prend une heure et quarante-cinq minutes. Au retour, Mme Hall doit faire ses commissions et achats

On les tue à coups de hache

WASHINGTON, 28. — La radio de Moscou déclare que la résistance russe contre les envahisseurs est tellement acharnée, qu'on se bat partout corps à corps, faisant payer à l'ennemi un prix terrible pour ses gains. Le speaker raconte qu'au-dessus d'un village russe, un pilote nazi dut sauter en parachute. Deux garçons de quatorze ans le virent tomber et foncèrent sur lui avec des fourches. L'aviateur tira sur eux, les manqua, et se précipita dans la première isba du village pour s'y retrancher. Mais la femme habitant cette maison avait vu l'hiver dernier son mari disparaître, entraîné en captivité par les troupes nazies battant en retraite. Le pilote, voyant qu'il avait affaire à une femme, refusa de se rendre. Celle-ci lui ouvrit le crâne d'un seul coup de hache.



FIANCEE ROYALE. — Un large sourire et une bague de fiançailles. La Princesse Alexandra de Grèce, actuellement de passage à Londres, est fiancée au jeune roi Pierre de Yougoslavie, qui était dernièrement en voyage aux Etats-Unis.

EN AMOUR, QUI DONNE LE PLUS: L'HOMME OU LA FEMME?



ANN SHERIDAN

La capture de Mayotte

Un événement d'importance vient de se dérouler. Il y a une quinzaine de jours, environ, sans provoquer un intérêt appréciable. Il s'agit de la prise de possession d'une petite île française, "Mayotte", située au nord du canal de Mozambique, à moitié route entre Diego-Suarez, au nord de Madagascar, et la côte de l'Afrique orientale portugaise (Mozambique). La superficie de Mayotte est de 140 milles carrés.

Profitant de la nuit, des forces sud-africaines et britanniques se glissèrent dans le port et s'emparèrent des principales installations y compris le poste de radio. La garnison française surprise n'offrit pas de résistance.

Or la possession de Mayotte comme base navale est d'une importance vitale pour les voies de ravitaillement alliées. Elle permettra un service de patrouille réellement efficace dans le canal de Mozambique, route normale des navires alliés se rendant aux Indes dans le golfe Persique et la mer Rouge.

Promotions à l'escadrille Canadienne-française

Le commandant de la première escadrille canadienne-française de notre aviation outre-mer, le chef d'escadrille Joseph-W. Saint-Pierre, de Saint-Eustache-sur-le-Lac, vient d'être promu au grade de commandant d'escadre. Ses deux commandants de section, les lieutenants de section Logan Savard, de Québec, et Georges Roy, de Westmount, P. Q., ont aussi été promus au rang de chef d'escadrille. L'officier d'aviation Jean Saint-Pierre, de Montréal, l'as canadien-français des "Spitfires", qui est en train de se perfectionner dans le pilotage des bombardiers bimoteurs "Wellington" dont se servira l'escadrille, devient lieutenant de section.

Ce que disent Lana Turner, Laraine Johnson, Walter Pidgeon, et Ann Sheridan. — Comment auriez-vous répondu à cette question. — L'homme est plus entier que la femme. — La femme demande à l'homme la constance: sait-elle bien de quoi il est fait? — La femme oublie plus vite. — On se trompe souvent sur un être, même si on l'aime beaucoup. — La femme croit toujours qu'elle est incomprise. — Il faut que les deux donnent à part égale.

par Alain MASSIS

La femme est-elle plus aimée que l'homme. Aime-t-elle plus que lui. En amour, qui donne le plus: l'homme ou la femme? Notre collaborateur a fait une enquête et il a recueilli des réponses très intéressantes de Laraine Johnson, de Lana Turner, Ann Sheridan et Walter Pidgeon.

La femme prétend donner plus que l'homme. Un malin dira que le mari donne plus d'argent que d'amour. D'autre part, les femmes demandent aux hommes la constance, l'amour, l'amitié, la fidélité, la compréhension, et l'absence d'égoïsme. Savent-elles de quoi nous sommes faits lorsqu'elles se montrent si exigeantes?

Un grand auteur écrivait jadis: "Les nuages sont chassés par le vent et visitent d'autres cieux; les arbres meurent et renaissent à d'autres vies, ils changent de feuilles à chaque saison; le sang coulant dans nos veines se renouvelle à des époques précises; la marée monte et projette sur le rivage des vagues immenses qui demain ne reviendront plus; tout dans la nature se renouvelle et change. Et pourtant, la femme voudrait que l'homme soit constant".

Revenons, cependant, à notre enquête. En amour, qui donne le plus: la femme ou l'homme? Cédons la parole à la délicieuse Laraine Johnson:

— Je crois que l'homme donne souvent beaucoup plus que la femme.

— Comment cela?

— Je remarque que la femme oublie très vite, tandis que l'homme se souvient. J'ai connu des femmes qui ont aimé follement et aujourd'hui... Elles sont l'incarnation vivante du mot de La Bruyère: "Quand une femme n'aime plus un homme, elle oublie tout de lui, même jusqu'aux faveurs qu'il a reçues d'elle".

Au fond, je crois qu'il est difficile de faire la part exacte des choses. C'est avant tout une question de bonté. Un homme peut être généreux de cœur et ne pas savoir donner les petites choses telles que la tendresse, la compréhension, l'amitié. Il donne sans compter son argent, son temps, son énergie, sa passion et refusera, tout à coup, un soir, de rester à la maison, avec sa femme souffrante. Il préfère la compagnie de ses amis plus gais. Là, à ce moment, il sait moins donner que la femme. On se trompe souvent sur la nature d'un être, même si on l'aime beaucoup. Il faut tellement étudier l'être que l'on aime au point de le comprendre lorsqu'il ne se comprend plus lui-même. Dans ces moments d'abandon, d'intimité, la femme donne autant, sinon plus que l'homme.

• Lana Turner:

La jeune et jolie vedette de l'écran, qui vient d'épouser le fils d'un directeur d'un grand bureau de courtage, Stephen Crane, dit:

— L'homme aime avec plus de passion que la femme, mais il aime moins longtemps. Donc, aussi



La belle et séduisante LANA TURNER.

longtemps qu'il aimera, il donnera des enfants. L'éducation des enfants est surtout son lot. Il arrivera que l'homme — sans méchan-

ce, avec plus de générosité mais aussi moins de discernement. Mon expérience de l'amour (je me suis mariée deux fois) c'est que l'homme aime à sentir auprès de lui une tendresse non partagée, une présence à laquelle il tient plus que tout au monde pourvu qu'elle lui soit nécessaire et utile. L'homme n'aime pas d'une manière désintéressée comme la femme. Son égoïsme ne meurt qu'avec lui. Alors, il appartient à la femme de faire la part des choses elle-même, de passer par-dessus bien des petits défauts. Cependant, elle sera tôt ou tard victime de son excès d'amour tandis que l'homme perdra la femme qu'il a prétendu aimer à cause de son égoïsme et de son manque de compréhension.

Ann Sheridan a épousé récemment George Brent. Voici ce qu'elle répond à notre enquêteur:

— L'homme donne plus que la femme parce qu'il possède plus.

L'homme est plutôt entier dans son amour. Il veut être aimé pour lui-même. Cela le porte à des caprices, des exigences dont il ne soupçonne pas lui-même toute la tyrannie. Disons une fois de plus cette vérité de La Palice: "En amour, c'est celui qui donne le plus qui reçoit le moins". Par générosité, efforçons-nous donc d'être celle qui donne le plus afin de ne pas donner pour recevoir mais par amour du don de soi."

• Walter Pidgeon:

— La femme risque plus que l'homme dans ce jeu de hasard qu'est l'amour et surtout le mariage. Mais si elle risque plus, elle donne davantage quand ce ne serait que sa liberté. Malgré toute sa bonne volonté et son bon esprit de compréhension, l'homme ne saurait se sacrifier autant que la femme au foyer. Il travaille en dehors, soit. Mais il partage ses récréations avec sa femme et bien peu souvent ses soucis, ses angoisses, ses craintes, ses peines. La femme reste au foyer et elle s'efforce de le rendre agréable, de l'embellir. Elle se dévoue auprès



WALTER PIDGEON

ceté de sa part — ne verra pas tous ces détails.

La femme se sentira brisée, oubliée et incomprise. De là viennent la méfiance et quelques graves querelles qui minent les liens les plus étroits. Il faut alors que les deux donnent à part égale. A ce prix seulement on obtiendra la stabilité et l'amour durable.

Et voilà comment ces artistes dont on aime la vibrante personnalité répondent à une question aussi importante. Comment auriez-vous répondu? Songez-y un moment et vous verrez que ce n'est pas d'accès si facile.

A. M.



La sage et gentille LARAINA JOHNSON.

PHOTO-JOURNAL

"TOUT PAR L'IMAGE"

Publié et imprimé à
1242, rue Saint-Denis,
"Marquette 4255"

par "PHOTO-JOURNAL" (Enrg.)

PRIX D'ABONNEMENT
Canada \$1.25 \$2.00
Montréal \$1.50 \$2.50
Etranger \$1.50 \$2.50

MEMBRE DE L'AUDIT BUREAU

OF CIRCULATIONS

Le détail assermenté de notre circulation est vérifié par l'Audit Bureau of Circulations, officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux.

Au fil de l'heure...

L'observance des règlements postaux

Le ministère des Postes a récemment déclaré que malgré de nombreux avertissements le public canadien continue de mettre à la poste des colis renfermant de la correspondance d'un caractère personnel, ce qui est contraire aux règlements de la poste. L'administration postale des Etats-Unis a en effet récemment informé le ministère des Postes canadien que de nombreux colis contenant des lettres personnelles étaient envoyés aux Etats-Unis. — Quand une lettre est ainsi découverte dans un colis, les autorités postales font payer une surtaxe du double de l'insuffisance de l'affranchissement auquel la lettre était soumise à l'origine. — Quand un colis semblable porte le nom et l'adresse de l'expéditeur, le maître de poste du bureau d'échange doit envoyer un rapport détaillé au directeur ou à l'administrateur du district qui prend les mesures pour avertir l'expéditeur de ne plus violer les règlements postaux. — Coopération avec les autorités postales, évitons leur un surcroît de travail en observant bien les règlements postaux.



La prudence pour les petits

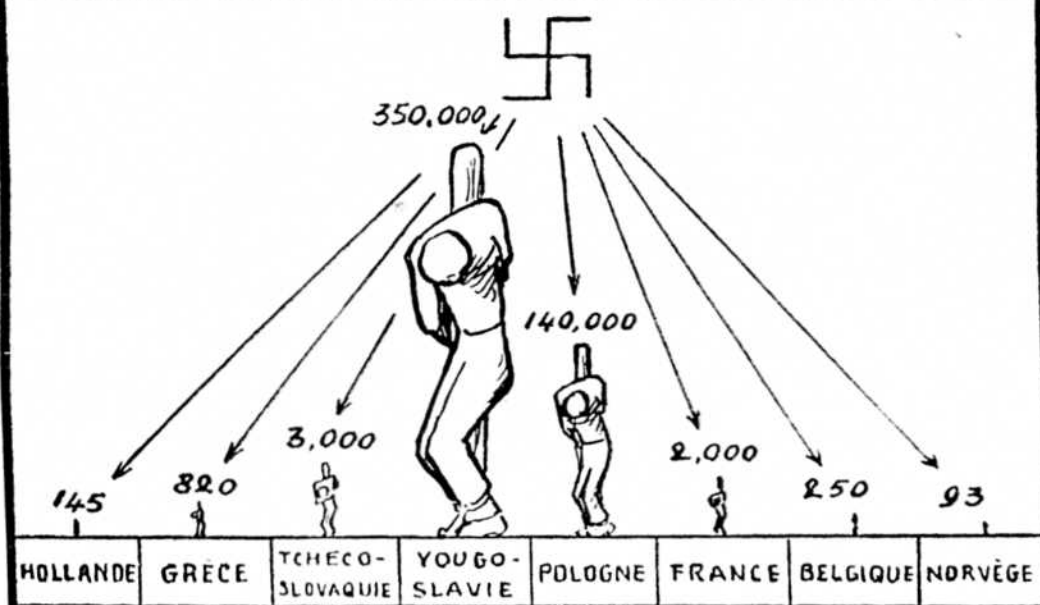
Depuis le début de l'été il ne s'est pas écoulé une seule semaine sans que l'on ait eu à déplorer la mort de nombreux bébés ou jeunes enfants qui se sont tués en faisant des chutes de balcons. — On ne prendra jamais trop de précautions pour prévenir les accidents dont les tout-petits peuvent être victimes. — Par les chaudes journées d'été on ne peut empêcher les jeunes enfants de jouer sur le balcon mais on devrait d'abord prendre les mesures de la plus élémentaire prudence. — Les parents ne peuvent assurément pas se tenir continuellement aux côtés de leurs enfants même lorsqu'ils en ont bien l'intention. — Quelqu'un peut sonner à la porte ou téléphoner et ceux-ci se verront dans l'obligation de laisser leurs enfants seuls pour peu de temps sans doute, mais tout de même assez longtemps pour qu'un accident de ce genre ait lieu. — Pourquoi ne pas prendre immédiatement des mesures qui pourraient vous épargner peut-être bien des pleurs? — Vous pouvez facilement installer un grillage solide ou tout autre dispositif qui empêchera les jeunes enfants de se pencher sur la balustrade de votre balcon. — Quant aux plus vieux vous ne saurez trop leur répéter combien il est dangereux de se pencher sur les balustrades des balcons et de leur donner en exemple les nombreux accidents de ce genre qui arrivent, hélas, toutes les semaines.



Les nouveaux balais

Personne ne saurait imaginer qu'on peut simplifier un vulgaire balai de blé d'Inde, comme celui qui se trouve dans chaque cuisine. — Telle est la tâche qui a pourtant été accomplie par l'administration des meubles et accessoires de ménage. — Il a remarqué certaines fioritures

L' "ORDRE NOUVEAU"



A la suite de l'étude faite, par les divers gouvernements alliés, de la situation résultant de l'occupation allemande dans les pays conquis, l'"Office of Facts and Figures" publie dernièrement des statistiques fort intéressantes. Le tableau ci-dessus et qui en est extrait indique le nombre de personnes tuées dans chaque pays d'Europe par les troupes d'occupation allemandes.

COURRIER D'EUROPE

Bestialité allemande

Il se trouve encore des gens, même parmi les Alliés, qui, dupes d'une certaine propagande tendancieuse, s'aventurent à croire que les innombrables actes de cette cruauté, méthodique au possible et dont saigne presque toute l'Europe, ne sont l'œuvre que d'une infime minorité du peuple allemand, malheureuse victime lui aussi, du régime hitlerien. Une remarque, terriblement accusatrice dans sa logique irréfutable, s'impose, comme réponse, à ces allégations mensongères: pourquoi les Allemands ne suivent-ils pas l'exemple de toutes les autres nations opprimées, pourquoi ne s'insurgent-ils pas alors contre leurs bourreaux? Pourquoi? C'est bien simple! c'est parce que ces bourreaux ne sont pas seulement les agents de la célèbre Gestapo mais, au même titre, les soldats et les officiers de la "glorieuse et héroïque armée allemande". Et aussi, parce que les familles, voire les amis de ces modernes "chevaliers teutons" partagent avec eux les fruits de leurs rapines. S'il pouvait encore exister le moindre doute à ce sujet, les lettres suivantes, écrites par le lieutenant Friedrich Toll à son cousin Helmuth Toll, habitant la ville de Chemnitz (Saxe), devraient le dissiper complètement. Ces lettres, leur authenticité une fois vérifiée, viennent d'être publiées dans l'hebdomadaire londonien, bien connu, "The People". Voici les passages les plus caractéristiques de ces lettres écrites de Varsovie dans

qui décoraient nos balais et qui n'ajoutaient en rien à l'efficacité du travail de ces fidèles serviteurs. — Il s'est empressé de les proscrire pour la durée de la guerre. — Désormais on ne verra plus sur ces accessoires les larges bandes de velours, les spirales de fil de laiton ou de drap et les rangées de boutons en fil coloré qu'on était habitué d'y trouver. — Les manches seront unies, sans bariolage ni cercles de couleurs vives. — Jusqu'à ces derniers temps on pouvait compter sur le marché environ 200 modèles différents de balais. — Il reste encore des quantités de ces objets en stock, et ils seront vendus jusqu'à épuisement. Par conséquent le nouveau balai, tout uni, de forme et de tournure austères, qui nous aura été amené par la guerre sera encore pendant quelque temps en agréable compagnie.

les derniers mois de l'année 1940 par le nommé Toll.

"Mon cher Helmuth. Quelle guigne que les jambes malades t'empêchent de reprendre le service dans l'armée; tu serais probablement mon chef. J'ai compris que ton traitement va durer longtemps, 4 à 5 mois, c'est-à-dire que cela va traîner jusqu'au commencement de l'année 1941. A ce moment la guerre sera finie, et nous aurons déjà les Anglais à nos pieds. Dommage que tu n'as pas pu être avec nous, lors de notre entrée ici, à Varsovie. Même avec ton imagination, combien riche tu n'aurais pu te faire une idée de l'état dans lequel nous avons mis cette ville de chiens, d'esclaves et de Slaves. Je t'assure qu'il n'y a qu'une seule manière vraiment humanitaire de mener la guerre: il faut, dès le début des hostilités, étrangler toute la population civile de l'adversaire — on brise ainsi le moral de l'ennemi et on économise les vies de ses propres soldats. Nous l'avons appliqué, cette stratégie, en Pologne. Mon vieux, nous n'avons épargné personne, nous n'avons rien laissé subsister. Nous avons tiré à la mitrailleuse, sur tout le monde — jeunes ou vieux, hommes ou femmes. Tout Polonais et toute Polonaise, que nous trouvions sur notre chemin, furent tués sur place. Voilà comment notre armée victorieuse a fait son entrée à Varsovie. L'aspect de la ville témoignait de la puissance imposante de notre armée. Nulle part ailleurs je n'ai vu une telle destruction, un tel amas de ruines. Je suis logé dans une maison de la rue Marszakowska. La propriétaire de cet appartement est une vieille femme qui a perdu son bras gauche à la suite d'un bombardement efficace de notre Luftwaffe. Je te garantis que cela a eu, pour effet, de la rendre extrêmement aimable à mon égard. Maintenant nous faisons la chasse aux criminels politiques. Une fois ceux-ci liquidés, tous les autres Polonais deviendront d'une docilité exemplaire".

DEUXIEME LETTRE: "Mon cher Helmuth. Il n'y a plus de doute, nous viendrons à bout de ces Polonais. J'ai eu aujourd'hui une journée bien chargée. Une rafle fructueuse nous a permis de fusiller 300 de ces Varsoviens. A cette cadence, nous liquiderons bien vite tous les libéraux, tous les patriotes, tous les nationalistes. Les autres tiendront trop à

leur peau pour ne pas nous obéir au doigt et à l'oeil. N'est-ce pas d'une simplicité extraordinaire? Oui, mon cher, c'est d'une simplicité vraiment divine. Ce qui constitue la qualité essentielle de tous les plans de notre feldherr et ce qui les rend infaillibles, c'est justement leur divine simplicité".

TROISIEME LETTRE: "Mon cher Helmuth. Je t'écris en toute hâte, après une journée fort éreintante. Les éléments perturbateurs polonais nous donnent du fil à retordre. Aujourd'hui, on a commis un assassinat — un de nos commandants a été mortellement blessé par une balle de revolver. Nous avons arrêté tous les Polonais, treize hommes et deux femmes, habitant les alentours du lieu de ce meurtre — ils viennent d'être fusillés. J'espère que cette exécution servira de leçon salutaire aux autres fanatiques polonais".

QUATRIEME LETTRE: "Mon cher cousin. Je joins à cette lettre un beau châle de laine, ayant appartenu à un noble polonais. J'espère qu'il te rendra service. A la prochaine occasion je t'enverrai un magnifique jeu d'échecs en ivoire. Je travaille jour et nuit. C'est une véritable épidémie d'attentats qui continue à sévir ici, mais, je t'assure, nous en viendrons à bout".

CINQUIEME LETTRE: "Mon cher cousin. J'avais l'intention de t'envoyer un magnifique jeu d'échecs en ivoire, mais tu recevras, à la place, quelque chose d'autre — une belle montre en or, que je t'expédie en même temps que cette lettre. Voici comment la chose s'est passée: le jeu d'échecs en question appartenait à ma logeuse — je lui ai déclaré que je le voulais pour moi. Or, le lendemain, lorsque je l'ai réclamé, il était disparu. Ma logeuse prétend que ce sont des cambrioleurs qui l'ont emporté. Tu peux t'imaginer que j'ai fouillé minutieusement tout l'appartement, mais de mon jeu d'échecs pas la moindre trace. Par contre, j'ai découvert dans une petite boîte en bois, la montre en question ainsi qu'une bague d'homme, ornée d'un rubis. Tu aurais rigolé, mon vieux, en voyant la vieille Polonaise, ma logeuse, se mettre à genoux devant moi et me supplier de lui laisser la montre et la bague, parce qu'elles constituaient les seuls souvenirs de son fils, tué

● Résistance humaine

L'homme a une résistance qu'il ne soupçonne même pas. A son insu bien souvent il évite des dangers et des faux pas qui le pourraient irrémédiablement. Les occasions ne manquent pas de prendre des décisions suprêmes, de rompre les choses une fois pour toutes, de faire ses malles et de partir, de divorcer, de mettre le feu à la maison, ou de disparaître pour toujours. Seulement, nous trouvons une échappatoire. Chacun de nous a frôlé une douzaine de tragédies depuis dimanche dernier. Le fait est que nous avons tous des réserves, parfois insoupçonnées, de bon sens, de jugement, et de décence qui nous empêchent d'aller à des extrêmes le plus souvent ridicules.

Il arrive qu'un train déraile, mais la plupart des trains demeurent sur la voie. Il nous arrive tout de même de perdre le contrôle sur nous-même, de dire par exemple à une personne que nous pensons d'elle — pour le regretter, ensuite — ou que nous introduisons une instance en divorce. La règle générale, les choses s'arrangent.

Nous avons plus de lest que nous ne pensons. Les événements constants sont surtout fréquents dans les journaux, dans les romans, et au théâtre, comme au cinéma.

C'est une grâce que de voir de temps en temps un spectacle où la vie ordinaire est donnée comme intéressante. F. C.

au front. Enfin — et je te donne ma parole d'honneur que c'est vrai — elle a tiré 150 dollars américains pour me les offrir à la place de la montre et de la bague. Evidemment j'ai pris et les dollars et la montre..."

SIXIEME LETTRE: "Mon cher Helmuth. L'atmosphère devient ici de plus en plus orageuse. Aujourd'hui, on a tiré sur moi. Je l'ai rapporté à mes supérieurs, et les coupables seront punis, je te le garantis. La pièce d'étoffe que tu recevras par la même occasion que cette lettre, est du plus pur "tweed" anglais, on m'en a donné l'assurance. Un camarade m'a proposé de l'échanger contre une belle fourrure de ferme, mais j'ai refusé de faire ce troc. Tu pourras, avec cette étoffe, te commander un magnifique costume".

SEPTIEME LETTRE: "Mon cher Helmuth. C'est alité que te t'écris cette lettre. Je suis blessé. Cela m'est arrivé dans la rue Marszakowska, où se trouve mon appartement. Il faut avouer que l'on nous avait prévenus de ne pas nous balader seuls la nuit parce que nombre de nos officiers et soldats ont été lâchement assassinés. Je suis allé au café, avec un de mes amis, mais je l'ai quitté assez tôt, ayant constaté que l'air de vie polonaise me monte trop vite à la tête. A environ cent verges du café, je fus accosté par un homme dont je n'ai pu distinguer les traits et qui me demanda: C'est bien le lieutenant Toll? Oui, répondis-je. Là-dessus, sans un mot, il tira sur moi, me blessant au ventre. Aussitôt, la foule s'amassa, mais l'auteur a réussi à s'échapper. On a, immédiatement, interrogé ma logeuse et toute sa famille. Ils ont déclaré ne rien connaître ni de l'attentat, ni de son auteur, mais ils furent tous fusillés. Je ne vais pas bien du tout. Nous voilà devenus collègues, toi et moi, invalides tous les deux".

HUITIEME LETTRE: "Cher Helmuth. A titre de représailles, pour l'attentat contre moi, on vient de fusiller dix otages. J'ai pensé que cette nouvelle te fera plaisir. J'espère te revoir bientôt..."

A titre d'épilogue, ce passage d'un rapport officiel, portant date du 8 octobre 1940: "Le lieutenant Friedrich Toll est mort aujourd'hui des suites d'une blessure, qui lui a été portée par un terroriste inconnu le 7 septembre de l'année courante dans la rue Marszakowska".

Au fond, rien de plus "stéréotypé" que ces lettres banales. Et c'est cela justement qui en fait un acte d'accusation terrible contre tous les Allemands, à de rares exceptions près.

Carnet social

La notaire et madame J.-W. Lévesque et Mlle Thérèse Lévesque, sont actuellement à Ste-Luce-sur-Mer.

M. et Mme Louis Daoust sont revenus de Tadoussac où ils ont fait un séjour de quelques semaines.

Mme Jean-Louis Poirier et son fils Yves, sont en villégiature à Métis-sur-Mer.

M. et Mme Jean Guy font un séjour de quelques semaines à Sainte-Luce-sur-Mer.

M. et Mme Claude Champagne et leurs filles, Monique et Jacqueline, passent les mois de juillet et d'août à Rawdon.

Le docteur et Mme Eugène St-Jacques et Mlle Louise St-Jacques font un séjour de plusieurs semaines à Rawdon, au Pine Lodge.

M. et Mme Brian Daville, du "Drummond", sont partis pour La Malbaie, Tadoussac et Notre-Dame du Portage.

Mme B.-G. Bourgeois, Mlle Claire Louise et Geneviève Bourgeois passent l'été à Notre-Dame-du-Portage.

Mlle Lorraine Gaboury, Margot Pigeon, Madeleine Leclair et Guillemette de Lorimier sont parties pour les Eboulements, où elles feront un séjour de quelques semaines.

L'honorable juge et Mme Philippe Demers passent la saison estivale à Rawdon.

Mme Henri Geoffroy et ses enfants sont en villégiature aux Eboulements pour la saison.

Mmes W. Stinard et Alexandre Lacroix sont à Pointe-au-Pic, les invités de Mme Tancrede Bienvenue.

On annonce le prochain mariage de Mlle Marie-Berthe Lacroix, fille de M. Alphonse Lacroix et de Mme Lacroix, décédée, avec M. Louis Pariseau, fils de M. et de Mme Omer Pariseau. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 15 août, en l'église Notre-Dame-des-sept-Douleurs.

Mme Alexis Martin annonce les fiançailles de sa fille, Mary, avec M. Robert-Hampson Gilleau, fils de M. et de Mme H.-H. Gilleau, de Westmount. Le mariage aura lieu cet automne.

Le lieutenant-gouverneur de la province le major-général sir Eugene Fiset et lady Fiset, ainsi que le ministre de la Justice, l'honorable Louis St-Laurent et Mme St-Laurent, ont accordé leur patronage à la "garden party" qui aura lieu le samedi 22 août, de quatre à sept, au Jardin Botanique, au bénéfice du Courrier des marins alliés.

Mme Lucien Gendron et ses enfants sont en villégiature à Notre-Dame-du-Portage.

Mme Paul Bourgeois et ses enfants, Nicol et Marc, passent la saison à Rawdon.

QUEBEC

Mme André Taschereau et Mme Louis Berger, sont à l'île aux Coudres pour quelques jours.

Mme Charles Archer est descendue au Manoir Richelieu.

M. et Mme Charles Plamondon, de Québec, annoncent les fiançailles de leur fille Muriel, avec M. Lucien Villeneuve, fils de M. Henry Villeneuve et de Mme Villeneuve, décédée, de Chicoutimi.

OTTAWA

M. et Mme Victor Belcourt font un séjour à Blue Sea Lake.

Mme Marcel Sainte-Marie et sa fille, Josette, de Hull, passent l'été dans les Laurentides, les invités des parents de Mme Sainte-Marie, M. et Mme P.-W. Fortier.

L'entreposage au Canada devient un sérieux problème

WINNIPEG, 28. — Les principaux entrepôts à grain du Canada sont remplis à pleine capacité. La saison des moissons approche et l'on prévoit des stocks à venir égaux à 418.000.000 de boisseaux. Le Canada fait donc face à un grave problème d'entreposage, en fait le problème le plus grave de son histoire, dans ce domaine.

A la tête des lacs, les réserves se chiffrent par 130.809.000 boisseaux. Les entrepôts et leurs annexes peuvent recevoir 144.500.000 boisseaux.

Dans les principaux entrepôts du Canada, il y a 373.105.000 boisseaux. Ce chiffre ne comprend pas les stocks en transit au Canada et les quelque 15.000.000 de boisseaux entreposés aux États-Unis. Le Canada a un entreposage total de 601.191.319 boisseaux.

On s'attend qu'à la fin de juillet, il restera dans les entrepôts canadiens environ 400.000.000 de boisseaux. Il restera de la place pour 200.000 boisseaux de plus.

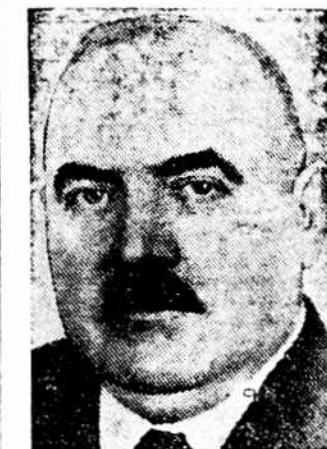
On prévoit que la récolte totale sera de plus de 1.000.000.000 de boisseaux. La quantité exacte de la récolte qui sera prête pour la livraison est encore inconnue. Les producteurs sont limités à 280.000.000 de boisseaux pour la livraison. On croit qu'une grande quantité en sera employée dans l'ouest pour les semences.

Les cultivateurs ont le droit de faire chancier

QUÉBEC, 28. — L'hon. Adélard Godbout a déclaré qu'il avait été informé, par suite d'une mauvaise interprétation, certains règlements du Service national selectif ont pour effet d'entraver l'embauchage des cultivateurs pour les opérations forestières.

Il est vrai, a dit le premier ministre, que la section 3 du premier paragraphe de l'ordre en conseil 2251, stipule qu'aucune personne dont l'occupation principale est l'agriculture ne peut accepter un emploi en dehors de l'agriculture. Il est toutefois bien spécifié que les travaux saisonniers dans une industrie primaire, ne sont pas sujets à ces restrictions, notamment la coupe et le flottage du bois, la chasse et la pêche. Un cultivateur peut donc s'engager à faire chancier pour une compagnie forestière sans enfreindre la loi d'aucune façon.

Nomination de M. R. Langlois



M. Rodrigue LANGLOIS, qui vient d'être nommé comptable à la Cour du coroner en remplacement de M. L.-O. Hébert, décédé récemment, M. Langlois est un ancien inspecteur pour l'Association des hôteliers de campagne de la province de Québec.

Bill de l'assurance contre les risques

OTTAWA, 28. — Le Sénat a approuvé en dernière lecture le bill concernant l'assurance contre les risques de guerre, après que l'hon. J.-H. King, leader du gouvernement, eût promis que la question de l'assurance du bois "debout" serait étudiée à fond.

Le ministre des Finances et ses conseillers examinent maintenant cette question, a dit le sénateur King. A une date appropriée, le gouvernement est également prêt à discuter cette question avec les représentants de l'industrie forestière. A ceux qui demandent que le bois "debout" soit assuré, le leader du gouvernement a suggéré de s'aboucher avec les autorités provinciales qui le contrôlent. Si la réponse du gouvernement est favorable, ce sera ensuite au gouvernement de décider s'il doit inclure, dans le bill, le bois "debout" comme étant protégé contre les risques de guerre, en amendant la présente législation ou en recourant à un arrêté ministériel passé sous l'empire de la Loi des mesures de guerre.

Deuxième aumônier au camp de St-Jérôme

Le nombre des recrues et des cadets-officiers au centre d'entraînement et à l'école des cadets-officiers de St-Jérôme, sous le commandement du lieutenant-colonel Georges Francoeur, V.D., augmente toujours et le travail de l'aumônier se fait plus difficile et plus ardu.

Pour remédier à cet état de chose, on a donné à l'aumônier du camp et de l'école de St-Jérôme, le capitaine J. Lalonde, un assistant dans la personne du capitaine Théodore Beaudoin, annonce le bureau des relations extérieures du district militaire No 4.

Né à St-Isidore, Québec, le capitaine Beaudoin a fait ses études au collège de Lévis et au collège Ste-Marie, à Montréal. Ordonné prêtre à Timmins, Ontario, en 1917, il était attaché au diocèse d'Haileybury, lors de son entrée dans l'armée.

Un bel acte de charité humaine

Le cas d'un enfant de Notre-Dame-de-Grâce avait attiré l'attention du public, il y a quelques mois, à la suite d'une disette de bananes. L'enfant souffrant de troubles digestifs, ce fruit était, dit-on, absolument indispensable à sa diète. On n'aurait pas sans cela pouvoir lui sauver la vie. Répondant à l'appel des parents, les Colonial Airlines obtinrent une petite provision de bananes qu'elles envoyèrent immédiatement à l'aéroport de Dorval. L'envoi arriva quelques heures après l'appel téléphonique.

Election de M. S. Carignan

TROIS-RIVIERES, 28. — M. Sylvio Carignan a été élu, ces jours derniers, président de la Commission des écoles catholiques de Trois-Rivières. Il succède à M. J.-A. Trudel. Appuyé par M. Oscar Germain, M. J.-A. St-Pierre a proposé la nomination de M. Carignan. M. Ludger Tellier était au fauteuil.

M. Carignan a remercié ses collègues de la confiance qu'ils lui ont manifestée.

M. Sawyer remercia M. Carignan de ses bons vœux et promit son entière coopération. Il rendit aussi hommage à M. Trudel.

MM. Tellier, St-Pierre, Germain et U. Grégoire ont aussi porté la parole.

M. E.-R. Bellemare nommé professeur d'entomologie

M. E.-R. Bellemare, B.A., L. Sc., vient d'être nommé professeur d'entomologie aux cours de biologie de l'université de Montréal. M. Bellemare fait partie de la Mysterious Chemical Company Ltd., comme gérant des ventes, à son bureau de Montréal, depuis 1934, et comme directeur technique de cette même compagnie depuis 1940 quand il gradua en entomologie. Il obtint ses titres de licence ès-sciences avec grande distinction en juin dernier. Le professeur Bellemare conservera son poste de directeur technique à la Mysterious Chemical Co. tout en étant professeur d'entomologie. Nos félicitations.

Une unité canadienne qui n'est pas trop à plaindre

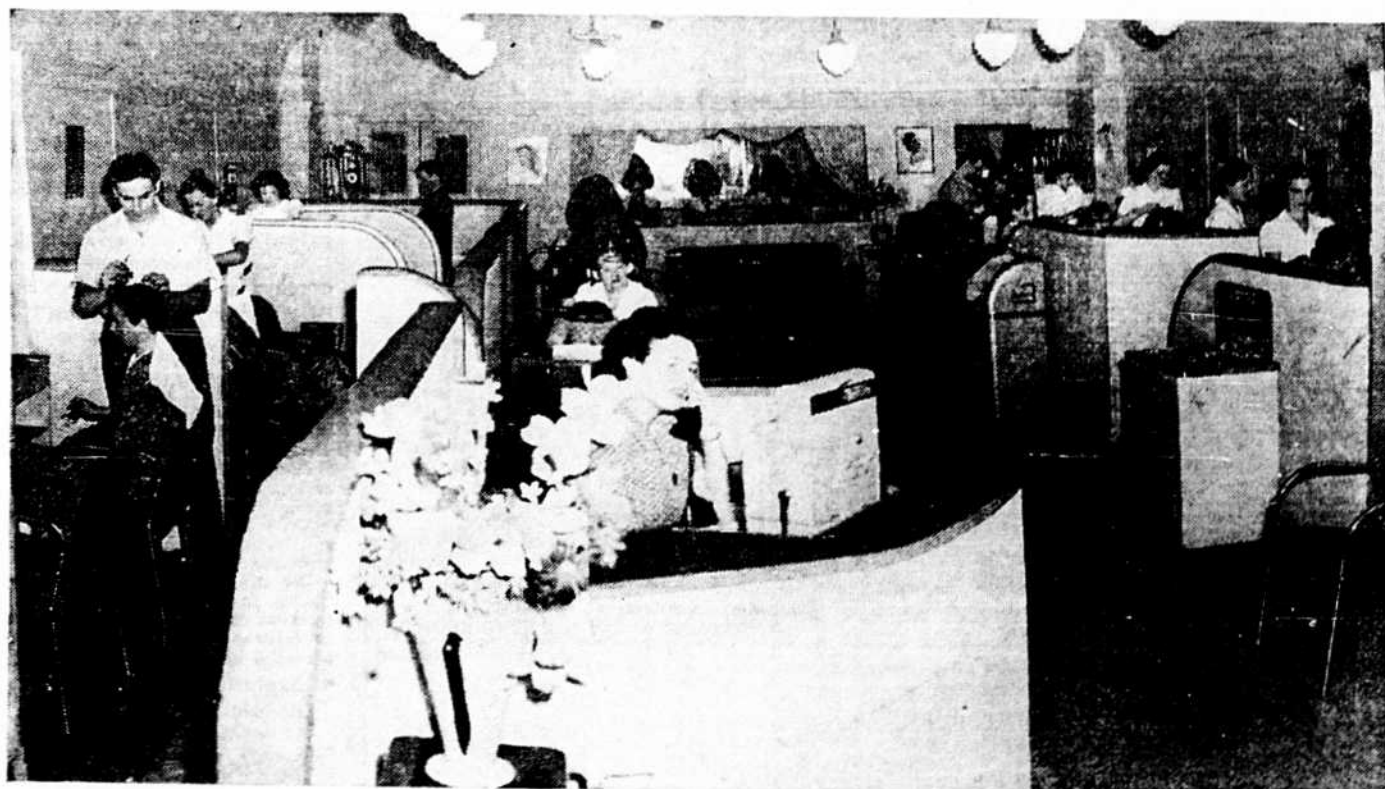
OTTAWA, 28. — Vivant tout près d'une excellente ferme, une unité du Corps médical canadien, commandée par le colonel W.-W. McKay, d'Ottawa, ne se préoccupe guère du rationnement, d'après une lettre du colonel McKay au maire Stanley Lewis, d'Ottawa.

Le président Roosevelt ne mangera pas de mangues

SAN FRANCISCO, 28. — "Le gouvernement a confisqué le petit déjeuner de mon père", disait dernièrement un major des fusiliers marins américains. Et le jeune major expliquait l'affaire à ses amis: "Je venais de débarquer au port. J'arrivais des tropiques, apportant un paquet de mangues, des fruits excellents que mon père aime beaucoup. Mais les agents des douanes ont confisqué le paquet en disant qu'il faudrait que mon père mange autre chose car les fruits étaient, paraît-il infectés par les mouches à fruits de la Méditerranée".

Et le jeune major en question n'était autre que James Roosevelt, le fils du président des États-Unis.

LE LUXUEUX SALON "PARIS-COIFFURE" DE MARCEAU



Le grand salon "Paris-Coiffure" où le célèbre artiste Marceau crée, pour les élégantes de Montréal, de merveilleuses coiffures, grâce à la fameuse Méthode Marceau. Récemment redécouvert à neuf, "Paris-Coiffure" compte parmi les plus luxueux et les plus confortables salons au Canada.

Comment le soldat américain peut vivre très économiquement

WASHINGTON, 28. — Il est évidemment très bien que les soldats combattants des Etats-Unis et leurs familles puissent dépenser grâce à la nouvelle augmentation de solde ou aux allocations à venir. Mais l'armée et la marine procurent aux soldats mille moyens d'acheter à des prix particulièrement avantageux. Bien des civils pourraient les envier à ce point de vue.

En outre de la nourriture, gratuite bien entendu, le militaire, du fait de son entrée dans l'armée, trouve le problème de l'habillement très simplifié. Soldat ou marin reçoit, en effet, un assortiment complet de vêtements et accessoires.

• L'officier

Les officiers sont moins favorisés. Ils reçoivent une allocation pour leur costume. Cette allocation peut paraître assez grosse mais, en fait, elle ne permet à l'officier que la possibilité d'obtenir une partie essentielle de la fabuleuse garde-robe de l'officier bien mis et qui comporte uniformes, sous-vêtements, habits d'exercice, vêtements de pluie, d'hiver et d'été, etc.

Bien qu'un officier élégant puisse se payer les services d'un tailleur chic de la métropole pour faire confectionner ses uniformes, il peut aussi se procurer des uniformes et vêtements dans des magasins militaires à prix modérés, comme les soldats eux-mêmes. On s'y procure des jambières pour 3 à 4 cents et des solides soutiens-neurs pour \$3.50, des jambières pour 3 à 4 cents et

Presque tout ce qu'un soldat en service achète aux petits magasins de l'"Army Post Exchange" ou des "Navy Ships Service" est vendu avec un profit minime. A bord d'un navire, un matelot peut acheter du savon à barbe ou du parfum pour son amie à un prix de 10 pour cent au-dessus du prix d'achat par la Marine. De même le blanchissage est très bon marché.

On sait que les matelots et recrues, toujours joyeux de profiter d'une permission, peuvent se procurer des billets de chemins de fer au tarif de un cent et un quart du mille. Depuis que la circulation des autos sur les routes est moins intense c'est un détail qui ne manque pas d'intérêt.

• Soins médicaux gratuits

Mais que dire des soins médicaux et de ceux du dentiste? Tant que le soldat est en service, ils lui sont procurés gratuitement. S'il vient à tomber malade au service,

l'armée ou la marine lui doivent des soins complets et cela comporte parfois l'envoi dans un hôpital



Un dentiste de la marine procède à une petite opération. Il n'en coûtera pas un sou à son client, qui reçoit d'ailleurs gratuitement tous soins médicaux nécessaires.

et les frais d'opération. S'il tombe malade au cours d'une permission, l'armée ou la marine lui doivent les

soins médicaux, quelle que soit la raison de sa maladie.

Les familles des soldats ou des officiers peuvent recevoir gratuitement des traitements ou des soins dans des hôpitaux ou des cliniques, s'il y a de la place, pourvu qu'elles paient un minimum de frais de médicaments ou de rayons X ou pour un lit.

Pour aller à l'extrême, disons qu'il se peut qu'un soldat meure au service, laissant les siens sans ressources. Or, à côté du système complexe des pensions accordées par l'Administration des Vétérans, en faveur des veuves et des enfants d'un soldat tué ou infirme de guerre, l'armée et la marine ont pris également des mesures pour venir en aide aux familles de ces soldats.

Armée et marine procurent une sépulture décente au soldat soit dans un cimetière national, soit dans celui choisi par les parents. Les frais de transport et ceux d'une escorte sont fournis. Un fanion, qui sert au cours de la cérémonie, demeure la propriété du plus proche parent du décès.

En outre du paiement de ce qui reste du sur la solde du soldat, une allocation de six mois est fournie à la famille. Enfin chaque militaire peut profiter de l'assurance très raisonnable connue sous le nom de "National Service Life Insurance" et qui permet d'obtenir une prime pouvant aller jusqu'à \$10.000.

• Institutions privées

Il faut encore parler des différentes institutions d'assistance qui sont appelées à assister les familles des militaires, en cas de besoin.

On a organisé, grâce à l'assistance d'un public généreux des bourses comme celle de l'"Army and Navy Emergency Relief Fund" et qui sont destinées à venir en aide à la famille du soldat en cas de maladie ou de mort, de retard dans le paiement d'un cheque, le règlement d'une prime d'assurance ou de chômage. Les associations de vétérans sont également prêtes à donner leur appui. La Croix Rouge représentée par un directeur "à l'armée", dans chaque camp, s'empresse au besoin, de prêter un peu d'argent pour permettre au soldat de se rendre près des siens en cas de nécessité.



A tout moment le soldat ou le marin peut acheter ce qui lui plaît aux magasins de l'armée. Tous les prix y sont bien inférieurs à ceux des magasins civils.

Berlin, la ville sans joie, ne se réjouit plus des victoires des armées allemandes

ISTAMBUL, Turquie, 28. —

Des voyageurs arrivant d'Allemagne affirment que l'homme du peuple, en Allemagne, ne montre aucun enthousiasme pour la campagne de Russie et l'un d'eux a ajouté que les Allemands "accueillent sans joie les nouvelles de victoires sur le front russe. Ils se montrent même tristes, malgré toute la propagande de la radio."

Ce voyageur fit remarquer que même lors de la capitulation de la France, il y a deux ans, l'Allemagne fut incapable de manifester une joie spontanée et qu'actuellement les triomphes douteux et fort coûteux des armées allemandes en

Russie évoquent chez l'Allemand plus de crainte et de tristesse que de joie.

Actuellement Berlin est une ville de gens sans bras, sans familles, d'aveugles, de repas de chou et de pommes de terre, de longues files à la porte des magasins, épiceries et restaurants, de quatre cigarettes par jour, de bière étendue d'eau et de crainte des bombardements de la R.A.F.

Un grand nombre d'invalides et de blessés errent dans les rues de Berlin souffrant encore des brûlures du froid encourues pendant la campagne de l'hiver dernier, en Russie.

Le combat en mer

La manœuvre d'une escadre en action exige de l'amiral qui commande au combat une connaissance approfondie de chacune des unités qu'il a sous ses ordres. Il doit en connaître la puissance, la portée, la résistance, la maniabilité, la vitesse, tout ce qui peut conserver son efficacité dans les tâches diverses qu'on peut lui imposer.

Aussi un engagement d'importance en mer doit-il être préparé longtemps à l'avance, des semaines et même des mois. Il faut que chaque pouce, chaque once de puissance offensive soit pris en considération.

Le plus souvent une escadre est divisée en unités de combat et unités servant au service d'éclaireurs. D'ailleurs le nom même des unités suffirait à définir le rôle qu'elles sont appelées à jouer dans le combat.

L'organisation de l'escadre en vue du combat est généralement telle que les unités plus légères entourent les cuirasses de combat ou les porte-avions ou les deux. Les croiseurs forment devant ces unités un rideau protecteur. Sont employés à cette tâche les croiseurs lourds et légers.

Les croiseurs opèrent, à leur tour, sous la protection d'un rideau composé des destroyers.

Les destroyers, doués d'une souplesse de manœuvre très grande, forment la partie la plus vitale de la flotte et leur action est d'une importance capitale dans la bataille.

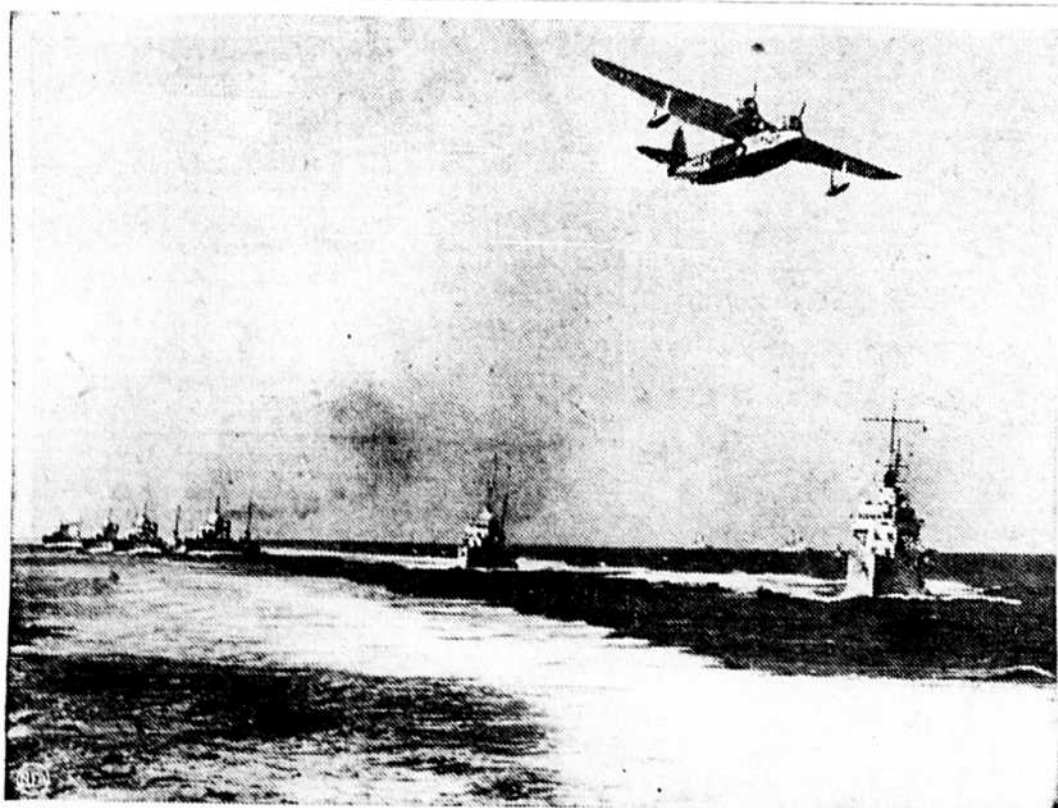
• Evolution de la tactique navale

Les chefs d'escadres ennemis doivent jouer de ruse et d'habileté pour placer l'escadre ennemie en position désavantageuse avant de la détruire et cet objectif entraîne toute une série de manœuvres tactiques qui constituent toute une science.

Souvent on s'efforcera de suivre une course parallèle à celle de l'ennemi, de le gagner de vitesse, puis, par un virage brusque, de se jeter en travers de sa route en l'attaquant avec les destroyers. Les cuirasses de combat interviennent alors pour donner le coup de grâce à l'ennemi.

Mais ce n'est là qu'un exemple entre mille car la tactique navale, comme la tactique terrestre est en progrès constant et elle évolue avec les leçons de l'expérience. C'est ainsi que cette tactique a complètement évolué avec l'emploi massif de l'aviation, l'emploi d'obus doués d'une puissance de pénétration toujours croissante.

On constate, par exemple, que maintenant les combats navals peuvent être aussi meurtriers à grande distance que ceux qui avaient, naguère encore, lieu à courte distance.



Formant écran en avant des grosses unités de la flotte les destroyers scrutent la mer, à la recherche de l'ennemi qu'ils seront les premiers à attaquer. Ils sont aidés dans leur tâche par les avions de la marine dont l'un d'eux apparaît sur cette photo.

Les espions ne reculent devant rien pour atteindre leurs buts

Le travail d'un espion consiste à se procurer des informations ou à accomplir toute mission qui lui est confiée. Il n'est pas de tactique qu'il ne doive prendre. Ce n'est pas sans raison qu'on a appelé l'espionnage "la science de la trahison".

C'est l'arme dont se servent nombre de femmes et d'hommes séduisants et elle est parfois mortelle. Si vous détenez quelques informations de guerre, ne l'oubliez pas. Le sentiment, le chantage, le meurtre, tout est bon dans l'espionnage.

• Vol du code secret russe

Au cours de la Grande Guerre, Maria Sorrel, belle femme, intelligente, blonde, séduisante, se trouvait à Varsovie. Bientôt le Code Russe (le code secret) se trouvait entre ses mains. Il fallait, à tout prix, qu'il passât au plus tôt entre les mains de ses chefs à Berlin. Or les acheminements habituels étaient trop lents en la circonstance. Il ne

fallait même pas songer à employer les jeunes officiers dont elle avait su se faire des esclaves. Cependant... il y avait le lieutenant Covitch...

C'était un rêveur, celui-là. Il se déclarait prêt à tout faire pour elle. A son usage elle tenait toute prête une histoire romanesque, qui était un véritable chef-d'œuvre du genre: Le jeune frère de Maria s'était fait arrêter en Autriche et

allait être passé par les armes comme espion. Et tout cela parce qu'elle, sa soeur, était en Russie. Seul son brave lieutenant Covitch, son adoré, son bien-aimé, pouvait le sauver.

Sa dupe, tout émue, le pressait de dire comment il pourrait lui rendre ce service. Maria avait une réponse toute prête. Si seulement une lettre pouvait parvenir jusqu'entre les mains d'un de ses anciens admirateurs, en Allemagne, un général très puissant maintenant, tout pourrait s'arranger. Mais il fallait que cette lettre parvint jusqu'à lui à tout prix.

• Un portier d'hôtel méfiant

A son grand étonnement, le lieutenant Covitch consentit à déserter et à porter la lettre... qui n'était autre que le code secret russe. Mais avant de partir pour remplir la mission dont Maria l'avait chargé, Covitch laissa à l'adresse de son frère une lettre contenant des aveux complets et qu'il confia au portier de l'hôtel Bristol pour la remettre à son destinataire.

soupons, devant l'agitation évidente de l'officier, ouvrit la lettre en se servant de la vapeur d'eau, la lut



Le lieutenant Covitch consentit à déserter.

Le portier qui avait conçu des et prévint la police. Le train de Covitch fut arrêté aussitôt après son départ de Varsovie et les autorités militaires arrêtèrent le jeune officier. Cependant, Covitch parvint à convaincre un officier ami de télégraphier à Maria, pour la prévenir de son arrestation imprévue.

Soit qu'il ait été encouragé par son premier succès, soit parce qu'il en avait l'habitude, le même portier de l'hôtel Bristol ouvrit le télégramme adressé à Maria et prévint les agents de l'Ochrana en disant que

la femme impliquée dans l'affaire Covitch avait été déconvertie. On remit le télégramme à Maria.

Les lenteurs de la bureaucratie furent cause de l'arrivée tardive de la police. Mais le télégramme avait suffi pour Maria et elle avait disparu.

Ce n'est que plusieurs années plus tard que Maria Sorrel se fit prendre et ce fut la faute de sa coquetterie. Elle fut pendue parce qu'elle commit la faute de ne pas couper ses cheveux alors qu'elle s'était déguisée en sergent russe.

Une jolie espionne déjoue le Service Secret russe

Si vous faites partie de l'armée, de la marine ou des gardes-côtes ou que vous êtes chargé d'un travail de guerre quelconque, n'oubliez pas qu'un espion ne ressemble à rien moins qu'à un espion. C'est ce qui les rend si dangereux. Méfiez-vous, pardessus tout, de l'âme soeur si sympathique et qui s'intéresse à vos problèmes. Même si on vous parle de votre père, de votre mère, de votre enfance, écoutez mais ne parlez pas. Or, en 1915, il y avait une espionne allemande qui pouvait ressembler à la soeur d'un quelconque de vos amis. Elle savait se servir de cette apparence.



Elle était comme une soeur, une amie...

Contrairement à Mata Hari qui avait toutes les apparences de l'espionne, la blonde Maria Sorrel n'en avait aucunement l'air. C'est cela qui la rendait aussi dangereuse que l'était peu Mata Hari.

• Une soeur, une amie

Agent de l'Allemagne même avant la guerre mondiale, elle travaillait à Varsovie, alors en territoire russe, et contre les Russes. Ses sources d'information n'étaient autres que les jeunes officiers de l'armée du tsar et ses méthodes d'action étaient d'une simplicité désarmante.

Soit parce qu'elle était fatiguée de la guerre et de ses intrigues, soit parce qu'elle regrettait les plaisirs simples de la vie de famille, et simplement parce qu'elle était une psychologue astucieuse, Maria Sorrel créa une technique nouvelle de l'espionnage.

Pour ces jeunes officiers russes, fatigués de la guerre, Maria devint le symbole de ces relations familiales dont ils étaient privés. Ils s'adressaient à elle comme ils l'auraient fait pour une soeur ou une amie et, avec elle, ils parlaient de leurs problèmes personnels et militaires. Rapport était immédiatement transmis, en ce qui concerne ces derniers, au grand état-major général allemand.

C'est lorsque ces jeunes officiers devaient rejoindre leurs régiments au front que Maria jouait son coup de maître. Jusqu'à la fin de la guerre elle resterait la soeur bien aimée de ces jeunes officiers. Après... que dire! Mais, en attendant, elle n'aurait de repos qu'ils ne lui parlent d'eux, de ce qu'ils faisaient et de ce qu'ils pensaient. Ils devaient lui écrire et longuement.

• Les lettres

Et ces jeunes officiers lui écrivaient des lettres aussi détaillées qu'un rapport officiel. Ainsi, avec une trentaine de bonnes sources d'information, le quartier-général allemand n'avait plus grand-chose à apprendre des dispositions des forces russes au front.

Pour Maria, le système était idéal. N'avait-elle pas souvent rêmé le courage et remis dans la bonne voie plus d'un jeune officier? N'était-elle pas l'essence même de la morale et du patriotisme?

Ce n'est que lorsqu'elle tourna dans une autre direction son activité qu'elle devint suspecte. Sa capture et son exécution, après une longue carrière d'espionnage, ne furent que le résultat d'une série d'accidents.

L'appel au sentiment est l'une des armes les plus mortelles de l'espion.

L'ENTRAÎNEMENT DES AIDE-INFIRMIERES

Au Canada, un des problèmes de guerre les plus vitaux, c'est le besoin de gardes-malades. Des hôpitaux, dans tous les pays, des industries de guerre, de l'armée, de l'aviation et de la marine; de Grande-Bretagne et de l'Amérique du Sud, viennent des demandes pour les services des 18.000 gardes-malades du Dominion. L'explosion d'une épidémie ou encore des bombardements sur nos côtes de l'Atlantique et du Pacifique pourraient fort bien créer une pénurie de personnel entraîné.

• On a tout prévu

Pour parer à cette fâcheuse éventualité, le Canada a mis à l'entraînement des milliers de volontaires "aides gardes-malades".

Alors que le cours de garde-malade comporte trois années d'études, "l'aide garde-malade", ne requiert qu'une préparation de 30 heures pour devenir une précieuse assistante et décupler l'efficacité d'une garde-malade diplômée.

Livrée à elle seule, l'aide garde-malade peut s'occuper de la routine élémentaire de l'hôpital, libérant ainsi la garde-malade pour des soins spécialisés. Appelée pour la durée de la guerre, elle peut être envoyée, à une heure d'avis, là où ses services sont requis.

L'entraînement des aides gardes-malades relève du Provincial, lequel pourvoit tous ses hôpitaux d'un syllabus général. Le cours de l'aide garde-malade comprend 20 heures de conférences et 60 heures d'internat dans un hôpital.

• Qualités requises

La limite d'âge pour les aides gardes-malades est de 18 à 45 ans. Elles doivent avoir fait au moins trois ans d'école secondaire et doivent être en bonne santé. L'hôpital doit juger si l'applicante a des aptitudes pour soigner les malades; si elle aime ses semblables, si elle sait contrôler ses émotions, si elle peut mettre sur un plan secondaire ses problèmes personnels, autrement dit, si elle est capable de s'oublier elle-même pour se dévouer entièrement aux autres.

Avant d'être admise à l'hôpital pour y suivre son cours, l'aide garde-malade doit recevoir et mettre certains conseils sur son hygiène personnelle. Elle doit suivre un régime d'alimentation bien balancé, apprendre à se bien tenir, à prendre soin de ses vêtements et de ses mains.

Ensuite, elle est initiée aux soins domestiques d'un hôpital. C'est alors qu'elle apprendra comment faire le lit d'un malade, selon que le patient est allité, convalescent ou qu'il sort de la salle d'opération.

Lorsqu'elle a terminé ses cours, l'aide garde-malade fait ses sol-

xante heures d'internat dans un hôpital; si elle est mariée ou élevée dans un convent, elle passe quatre heures à l'hôpital chaque jour, durant deux semaines; si elle travaille dans un bureau, elle fait son internat le soir et en fin de semaine.

Quand elle est admise à la pratique, elle doit promettre de se soumettre à la discipline du comité de la Défense civile, et de l'hôpital où elle sera envoyée en service, dans les cas d'alerte.

Elle s'engage aussi à donner un minimum de 150 heures de services, en qualité d'aide garde-malade, à l'endroit où les exigences de la guerre auront besoin de son aide.

La production des objets à bon marché

En vertu d'une ordonnance de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, les manufacturiers de produits de consommation doivent continuer de fabriquer des articles à bon marché. Respectant la lettre tout en violant l'esprit des lois sur le contrôle des prix, certains manufacturiers auraient pu cesser de fabriquer le bon marché et limiter la production aux articles plus chers. Pour écarter ce danger, la Commission oblige les producteurs à offrir leurs marchandises à la même échelle de prix que durant les périodes correspondantes de l'an dernier. Il est aussi défendu de jouer au plus fin en modifiant légèrement le produit ou en changeant le nom pour le vendre plus cher.

Rien n'égale

LES LIQUEURS

Peco-

Cream Soda
ORANGE
NECTAR
Minérale
Dry Ginger Ale
Lime Rickey



Exigez-les!

La plus grande vente de **FOURRURES** bat maintenant ★ chez les **MAITRES-**



A. PICHET
2170 STE CATHERINE O., WI. 6111

J.-E. McCOMBER
3412 AVE DU PARC, HA. 1144

O.-A. TREMBLAY
418 BEAUBIEN EST, CR. 2448

A. GIGUERE Ltée
787 MONT-ROYAL EST, FA. 3626

A. LACHANCE
809 STE-CATHERINE EST, HA. 1780

J.-A. BELANGER
6935 ST-HUBERT, DO. 9013

J. WALSH
3416 AVE DU PARC, BE. 3911

J.-A. TURCOTTE
1590 STE-CATHERINE EST, FR. 7751

A. LEFEBVRE
1241 MONT-ROYAL EST, FR. 2400

GERARD THIBEAULT J.-B.
1206 MONT-ROYAL EST, AM. 4710
3249 STE-CATHERINE EST, AM. 4648

Le plus grand événement dans le commerce de la fourrure depuis des années. Ce groupe de MAITRES-FOURREURS, tous des spécialistes dans l'art de confectionner de beaux vêtements de fourrure, vous offre un choix incomparable de milliers de manteaux de fourrure prêts à porter ou faits sur commande. Les plus beaux styles de la saison vous sont offerts chez ces marchands réputés pour la qualité de leur travail, la perfection de leur coupe et la satisfaction qu'ils ont donnée à des milliers de clientes.

Le choix est infini, les prix

Le rat musqué
SI PRATIQUE ET DURABLE, DANS DES
STYLES MAGNIFIQUES GENRES "VISON"
\$149. à \$289.

Le chat sauvage
IDEAL POUR TOUTES OCCASIONS,
PEAUX DESCENDUES, UN ACHAT
EXCELLENT
\$149. à \$299.



LES FOURRURES OFFERTES DURANT CETTE VENTE SONT

EXEMPTES DES NOUVELLES TAXES

PARCE QU'ELLES ONT ETE ACHETES ANTERIEUREMENT
AUX NOUVEAUX REGLEMENTS DE TAXATION DE JUIN.
VOUS N'AVEZ QUE LA TAXE MUNICIPALE 2% ET LA TAXE
PROVINCIALE 2% A AJOUTER.

**d'août que
Montréal ait
jamais vue**

son PLEIN

FOURREURS suivants

ALBIN LACHANCE

1484 STE-CATHERINE O., WI. 9782

LABELLE FOURRURE

1844 STE-CATHERINE O., FI. 2414

1019-a STE-CATHERINE E., MA. 9091

St-LOUIS & CHAREST

1107 STE-CATHERINE EST, CH. 1832

RAOUL GUAY

3456 AVE DU PARC, LA. 1600

J.-O. RICARD

1186 ST-DENIS, HA. 2351

A. BRAULT

8455 ST-DENIS, DU. 4484

L. FAUCHER

1429 AMHERST, FR. 8731

Fred JONCAS

4484 ST-DENIS, BE. 2305

J.-H. CUSSON

4228 ST-DENIS, LA. 7733

J.-B. TURCOTTE

1849 STE-CATHERINE O., FI. 2338

Visitez-les dès cette semaine, faites votre choix immédiatement. Toutes les fourrures offertes durant cette vente sont exemptes des nouvelles taxes. Achetez d'un MAITRE-FOURREUR, le manteau de fourrure qui vous donnera des années de confort et de satisfaction. Vous le trouverez chez l'un des marchands ci-dessus, au prix et aux conditions particulières à chaque maison et qui sauront vous convenir.

varient de \$89. à \$2,500.



Mouton de Perse

SOMPTUEUX, UNE SPECIALITE DE NOS MAITRES-FOURREURS, DURABLE ET LUXUEUX

\$189. à \$499.



Le seal français

ECONOMIQUE, DE BELLE APPARENCE,
DANS UN CHOIX INFINI DE STYLES

\$89. à \$199.

Le seal Hudson

(GRAT-MUSQUE TEINT)
CLASSIQUE, TOUJOURS CHIC, LE
MANTEAU POUR DES ANNEES A VENIR

\$199. à \$399.

**Achetez
maintenant**

- Vous avez le choix des fourrures et des modèles
- Vous ferez un bon placement et une économie
- **ACHETEZ AVEC CONFIANCE** de ces MAITRES-FOURREURS.

Pour le bureau



Quand même il fait chaud, ce n'est pas une raison pour aller travailler avec vos robes les moins élégantes. Celle que vous voyez sur la vignette est très jolie et pourtant n'a rien de compliqué. Elle se compose d'une blouse imprimée à motifs de bananes et d'une jupe légèrement froncée devant.

Les robes d'été et les ensembles de toile sont la parure la plus ravissante avant l'arrivée des nouveautés d'automne

Chapeaux d'été



Evidemment, les chapeaux d'été ne sont plus beaucoup une question attendu qu'on en porte de moins en moins. Mais, pour une sortie habillée, un chapeau est indispensable. Celui-ci est en paille blanche entrelacée de soies de couleurs vives.

• Magasinage

Mme Byrne Hope Sanders déclare que les Canadiennes doivent aimer leurs voisines et leur en donner des preuves. Si Mme Dupont, qui demeure en face ne peut pas aller magasiner parce qu'elle n'a personne pour garder ses enfants, allez-y pour elle. Votre commande et la sienne se monteront à plus d'un dollar et

• Laine et lainage

Le Canada en guerre a besoin de toute sa laine et M. D.C. Dick, administrateur de la laine à la Commission des prix fait campagne, en ce moment, pour obtenir des femmes les plus petites retailles de lainage et les plus petites balles de laine.

vous pourrez-vous faire livrer les marchandises.

Les petites robes d'été dont vous ne sauriez vous fatiguer



Deux pièces de toile blanche, très frais pour l'été. La jupe est droite et la jaquette longue se boutonne devant au moyen de gros boutons. Remarquez les quatre poches qui se ferment au moyen du même gros bouton. Pour ceinture à la taille.



Très jolie robe d'après-midi en toile d'Irlande. Les revers et les deux poches carrées sont très richement brodés. Cette robe se porte avec un chapeau de paille blanche garni d'un large gros grain bleu marine.



On ne pourrait rien imaginer de plus simple, ni de plus ravissant. C'est une robe de toile lavable qui met en vedette tout spécialement les dentelles du corsage et des deux poches de la jupe. Ceinture étroite à la taille.

La coiffure de Veronica Lake



Vous admirez la coiffure de Veronica, la souplesse de ses cheveux, leur lustre. Eh! bien, ce n'est pas compliqué d'avoir d'aussi beaux cheveux qu'elle. Il suffit d'en prendre soin, de les brosser chaque jour et de les laver souvent.

● Pour vous bien porter

Le Dr L.-B. Pett, chargé du service de la nutrition au ministère de la Santé et des Pensions déclare: Ne faites pas un déjeuner sur le pouce. Trop d'ouvriers ne peuvent pas mener leur travail à bonne fin parce qu'ils n'ont pas suffisamment pris de nourriture le matin. Prenez des fruits, frais ou en conserve, de la bouill-

● Verrerie

Prenez le plus grand soin de vos ustensiles de verre. Comme les ustensiles d'aluminium, ils sont limités. Soyez sûres que jamais ils ne peuvent se trouver en contact avec l'eau froide pendant qu'ils sont chauds.

lie d'avoine, deux ou trois tranches de pain rôti et au choix, du thé, du café ou du chocolat.

La coiffure haute



Quelle que soit la forme de votre visage, vous pouvez porter la coiffure en hauteur. Non seulement elle est jolie, mais vous vous apercevrez qu'elle a une saine influence sur votre moral et aussi... sur votre physique.

Choisissez votre genre de coiffure selon votre visage



Robes en dentelle

Les nombreuses fêtes organisées pendant ces dernières semaines, ont donné l'occasion aux couturiers d'accentuer encore la note nouvelle de l'élégance telle qu'on la conçoit désormais: c'est-à-dire fluide, légère, fleurie... Le bal rose des Petits Lits blancs n'était pas entièrement rose d'ailleurs: il suffisait, en pratique, qu'une note intéressante de rose vint éclairer la toilette (quand elle était noire ou blanche). Nous y avons donc admiré la plus exquise variété de robes du soir.

La dentelle prend une place importante par la nouveauté de sa texture: elle est faite d'un réseau plus gros que le tulle et rebrodée en relief comme de la guipure. Ajoutez à cela qu'elle est très souvent "apprêtée" ou laquée, ce qui lui donne une tenue de soie raide et la met d'une matière plastique.

À côté de cette dentelle nouvelle, amusante et décorative, la dentelle d'autrefois semble revendiquer une petite place sous la forme du chantilly noir et de la "venise de fantaisie". Les entre-deux ou les volants de chantilly noir ornent plusieurs modèles très remarquables et la dentelle de Venise, grège ou teintée, se mêle à la mousseline de soie sur une robe d'élégance.

● Peaux brunes

Que vous soyez déguisée en Tahitienne grâce au "paréo" ou en Cingalaise grâce au "diaphéa", ou en bégum grâce au "sari", toutes ces élégances requièrent une peau brune... La hâle la plus accentuée, à la limite du coloured, fait partie de la tenue d'été d'une femme chic. Malheur aux peaux blanches! Honte aux épidermes pâles, rebelles à la pigmentation: on leur enjoint de se cacher... sous une couche d'huile bronzée.

Car le remède est tout prêt: les meilleurs spécialistes en produits de beauté vous proposent, à l'envi, des huiles, des crèmes, des lotions brunnissantes: c'est l'ocre mystérieux, merveilleusement secret, qui joue le hâle à s'y méprendre: c'est le Tonic-Soleil, qui donne la plus lumineuse patine; c'est l'huile de Chaldée, qui excite les pigments et les aide à se multiplier; c'est la crème Côte d'Azur, enfin, qui vaut un mois de séjour à Cannes, pour la splendeur du hâle obtenu... Cette dernière préparation peut servir de fond de teint même ailleurs que sur les plages: elle convient très bien aussi pour le soir, sous les poudres rachel ou mauresque.

Coiffure de guerre



Les cheveux sont séparés dans le milieu et ramenés avec souplesse au-dessus de l'oreille où ils sont retenus au moyen d'une barrette. En arrière, les cheveux sont légèrement ondulés et se terminent en un souple rouleau qui remonte jusqu'au-dessus de l'oreille.

Se coiffer simplement, pour tous les jours



Pour tous les jours, la coiffure simple, une coiffure dans le genre de celle que vous voyez sur la vignette est assurément la plus recommandable. Les cheveux forment sur le dessus de la tête une légère pompadour et le reste des cheveux retombe ondulé sur les oreilles et sur la nuque.

La petite boîte à pilules



Si vous voulez porter avec avantages la petite boîte à pilules, il faut que votre coiffure se prête à ce genre de chapeau. Séparez vos cheveux au milieu et ramenez-les en un rouleau autour de la tête. Vous verrez la différence.

Voile hindou...

Une autre fantaisie exotique consiste en l'habitude hindoue de rejeter sur la tête un pan de la robe, le sari des maharani... Ce beau drapeau séduit, en particulier, Schiaparelli qui, la première, nous a proposé des robes du soir enroulées étroitement autour des jambes, bordées d'une lisière d'or

ou d'argent et terminées sur les épaules par un long pan souple d'étoffe qui vient envelopper la tête. Mouvement d'allure orientale, très voyant cependant aux beautés occidentales et dont l'usage semble s'accréditer dans la grande couture, pour les toilettes du soir.

**Chapeaux
d'été:
simples
résilles,
coquets
mou-
choirs,
tout
se porte
et tout
est chic**



La petite toque de fleurs



S'il est un chapeau dont on ne se fatigue pas, c'est bien la toque de fleurs. Celui que nous vous présentons ici est en crêpe fuschia garni de lilas blancs. N'oubliez pas que le rouge à lèvres étant de la même teinte que le chapeau, l'effet est triplé.

Garde-robe de vacances

La vogue de l'été va aux robes de nuit à hauteur du genou. Il y en a à l'antique, comme les chemises de nuit de grand-père; il y en a à la moderne, comme les habits de petits gars en culottes courtes. Voilà qui ménage le tissu! Voilà qui fera bien dans une garde-robe de vacances! Ces petites robes de nuit, ces pyjamas courts se confectionnent en un tour de main, même par les novi-

ces en l'art de la couture; ils ne prennent guère de place dans la valise; ils se lavent facilement dans la mousse qui détache la saleté sans dur frottement et conserve la beauté et l'éclat des couleurs; et surtout vous pouvez les faire en crépon léger pour ménager le repassage. Un frison au bord et à l'encolure, et vous avez un vêtement de nuit "en raccourci" tout féminin.

Petits chapeaux d'été, chapeaux de cotonnade



Voici un charmant chapeau d'été en guingham quadrillé rouge vif et blanc. C'est un genre bonnet orné devant d'une large boucle plate. Le bord est entièrement plissé.



Pour faire du sport qu'il s'agisse du tennis, de la bicyclette, du canotage, etc., il faut porter quelque chose sur la tête. Un mouchoir quadrillé bleu marine et blanc comme celui-ci est tout à fait ce qu'il faut.



Que pensez-vous de ce petit bonnet de Panama blanc, garni d'un large gros grain qui forme une boucle sur le dessus. C'est un chapeau qui encadrera gracieusement votre visage et qui accompagnera toutes vos toilettes.

Poussez l'escarpolette...



Cette jeune personne à la mine si réjouie, s'adonne à ce plaisir si vieux de l'escarpolette, en se préoccupant de sa toilette. Elle porte une petite blouse blanche avec une jupe en cotonnade imprimée.

Mousseline de soie

Mais le grand succès de ce printemps revient aux tissus imprimés, dont jamais nous n'avons trouvé pareille variété.

La mousseline de soie (lancée l'an dernier par Augusta Bernard) a pris un essor soudain aux collections de demi-saison, et elle semble dépasser le succès de l'organdi et du crêpe imprimé. Louise boulanger nous présente des robes de mousseline filetée de métal ou de satin (en raies très fines) qui feront fureur pour

les soirées d'été. Leur allure un peu "créole" est très dans la note de ce que nous aimons.

Même souvenir "colonial" dans les coiffures du soir que l'on a pu remarquer récemment: la couronne de fleurs, posée en avant, près du front, à la mode polynésienne, s'harmonise délicieusement avec nos amples robes imprimées de fleurs. C'est là une tentative hardie mais charmante qu'il serait désirable de voir suivie.

Elégantes, même à l'étude



Il faut se convaincre qu'on peut, qu'on doit être élégante en toute occasion, même à l'étude. Cette jeune fille porte ici une jolie robe imprimée de motifs de fleurs. Le fond est beige pâle et les dessins sont bruns, rouges et verts.

★
Petites
robes
imprimées
ou
tailleur
genre
couturier?
★

Parlez-moi d'un tailleur!



Nous savons toutes que le tailleur est ce qu'on porte de plus pratique. Celui que nous vous offrons ici est du genre couturier et est taillé dans un lainage beige. Le chapeau est en feutre brun et les accessoires sont également bruns.

Pour rester à la maison



Ce n'est pas parce qu'on reste à la maison qu'il faut se désintéresser de sa toilette. En voici une très jolie, parce qu'elle est très simple. Elle est en cotonnade imprimée rouge et bleu sur fond blanc.

Capuchons et manteaux

Le nouveau tailleur

Schiaparelli propose des capuchons amovibles, en toile imprimée, que l'on porte sur la plage avec le maillot ou avec la robe bain de soleil, quand on craint l'insolation: c'est un effet un peu cocasse, mais amusant sur certaines jeunes têtes. Nous préférons cependant le grand chapeau colonial, en écorce, en paille ou en osier, qui aureole si joliment le visage et l'abrite beaucoup mieux.

Le manteau vague en tissu éponge, en toile, en bourrette de soie, en tricot de coton (en fameux "tricoton" par exemple) ou en "arable", tissu fait dans les douars par les femmes du désert et qui se présente sous l'aspect bourru et lâche d'un crêpon de laine, est extrêmement porté et reste, de beaucoup, le modèle chic et pratique pour toutes les heures de la journée, sur la plage. Il peut rendre service également comme manteau de jardin, de promenade et de tennis: dans ce dernier cas, on le choisit en flanelle blanche, rouge ou amadou. La cape remplace parfois le manteau: mais elle est moins pratique.

● La rayonne

M. S.-G. Dixon, administrateur de la rayonne fait son possible pour que ces tissus ne manquent pas, mais il n'y aura certainement jamais assez pour en permettre le gaspillage. Pour les laver, dit-il, employez un savon doux, de l'eau tiède et ne frottez pas le tissu. Rincez parfaitement mais ne tordez pas. Roulez l'objet dans une serviette bien absorbante pour enlever l'excès d'humidité et repassez au fer pas trop chaud.

● Pour la guerre

Les longues bottes lacées que portent surtout les bûcherons et les chasseurs sont dorénavant dépouillées de leurs boucles, courroies, gaine à couteau et en général de tous ornements métalliques.



C'est toujours un tailleur, mais vous remarquez sans peine que la jaquette est plus longue et plus vaste que celles qu'on nous offrait précédemment. Celui-ci est en lainage vert forêt et les accessoires, chapeau, gants, sac et souliers sont bruns foncés.

ROBES ET
MANTEAUX
Mlle DIONNE

5284-5286 Avenue du Parc
entre Fairmount et St-Viateur
Tél.: CR. 1840

Les Vedettes dans l'Intimité

T R E N D



JANE WYATT, étoile de la R.K.O., a fait une trêve avec le cinéma. Elle prend ses vacances à la plage Malibu, mais elle ne délaisse pas ses exercices quotidiens d'assouplissement afin de conserver sa ligne et son élégance. Nous la verrons bientôt dans son plus récent film, tourné avant ses vacances "Army Surgeon". C'est un film dédié aux médecins de l'armée américaine. (Photo R.K.O.)



COWBOY POUR DE BON. — "Ukelele Ike" Edwards, comédien de l'écran, est définitivement devenu cowboy. La R.K.O. Radio l'a engagé pour jouer dans une série de films de l'ouest aux côtés de Tim Holt. (Photo R.K.O. Radio)

Directement de notre bureau d'Hollywood



Muriel EVANS, vedette des comédies d'Edgar Kennedy, passe ses vacances à Grand Canyon. On la voit, ici, faisant une excursion matinale dans la montagne.

GUY L'ECLAIR

PAR
 ALEX
 RAYMOND

Copyright © 1942 Alex Raymond



ALORS QUE
 GUY ET SES
 AMIS EXPLORENT
 L'ÉTROIT TUNNEL,
 ZARKOFF DÉCLARE:
 "ON SENT UNE BRISE FRAÎCHE!"
 "OUI, DÉCLARE GUY, IL DOIT Y AVOIR
 PRÈS D'ICI UNE OUVERTURE PAR LA-
 QUELLE NOUS POURRONS NOUS
 ÉCHAPPER!"



ILS ARRIVENT
 BIENTÔT AU BOUT DU TUNNEL
 "JE VAIS ESSAYER DE GRIMPER
 LE LONG DU MUR, DIT GUY, JE SUIS
 CERTAIN QU'IL Y A UNE OUVERTURE!"



GUY SE TROUVE BIENTÔT DEVANT UN MUR
 DE PIERRE DANS LEQUEL UNE PIERRE A ÉTÉ
 ENLEVÉE...



AVEC SON PISTOLET
 À RAYONS IL DÉMOLIT
 LE MUR...

6-7-42



GUY
 ÉTONNÉ
 CONSTATE QUE
 DE L'AUTRE CÔTÉ
 DU MUR SE TROUVE UN
 ESCALIER CONSTRUIT DANS
 LE FLANC DE LA MONTAGNE.
 IL APPELLE SES AMIS QUI LE
 REJOIGNENT!

A SUIVRE

ELLA PICOTTE *par* Charlie Plumb



Exigez toujours notre section comique

PERRY

BRANIER

OU EST PERRY, MAMAN? IL DOIT VENIR A UN BAL MASQUE AVEC MOI!

OH! MON DIEU! JE N'Y PENSAIS PLUS!

JE NE VEUX PAS ALLER A CETTE SOIRÉE AVEC WINNIE!

POURVU QU'ON NE PENSE PAS A ME CHERCHER ICI!

JE N'AI PU TROUVER PERRY! JE VAIS CHEZ LA MODISTE! J'ESPÈRE QUE PERRY S'ERA ICI A MON RETOUR!

ENFIN! VOILÀ MA CHANCE!

C'EST LE TEMPS OU JAMAIS DE ME SAUVER LOIN D'ICI!

JE SERAI BIENTÔT HORS DE LA VILLE!

ME VOILÀ PARTI POUR TENTER DE FAIRE FORTUNE!

AU MOINS DURANT LE JOUR ON N'ENTEND PAS DE BRUITS ÉTRANGES!

WINNIE!

OH! C'EST MERVEILLEUX!

HUM... TU N'ES PAS FÂCHÉE?

MAIS NON... C'EST UN COSTUME DE VAGABOND SPLENDIDE!

JE VAIS METTRE MON COSTUME ET NOUS IRONS A LA SOIRÉE!

LOUIS

VOTRE HONNEUR, J'AI DÉCIDÉ DE M'AVOUEUR COUPABLE!

POURQUOI?

LE JURY SE COMPOSE DE DOUZE FEMMES!

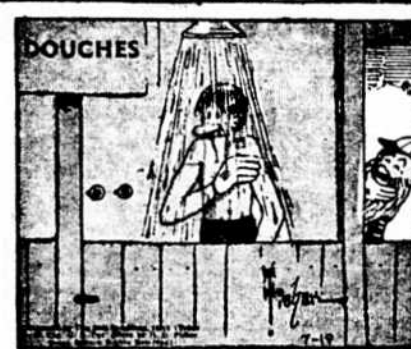
QUEL RAPPORT CELA A-T-IL?

JE NE PEUX MEME PAS TROMPER UNE SEULE FEMME CHEZ MOI... ALORS

Suivez les pages comiques de Photo-Journal

MUTT & JEFF

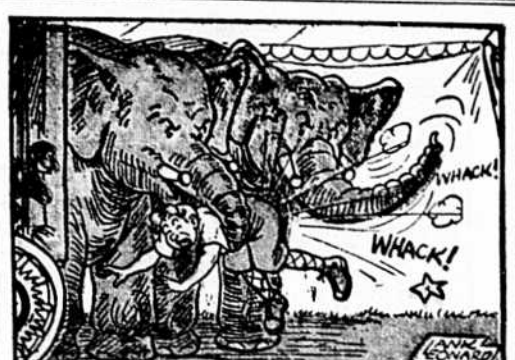
BUD FISHER



LE CHAT TOTO

BUD FISHER

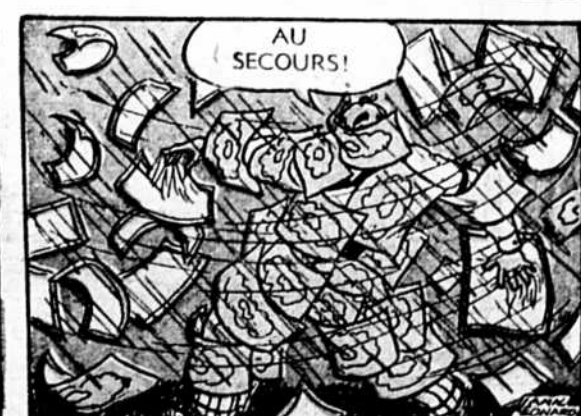
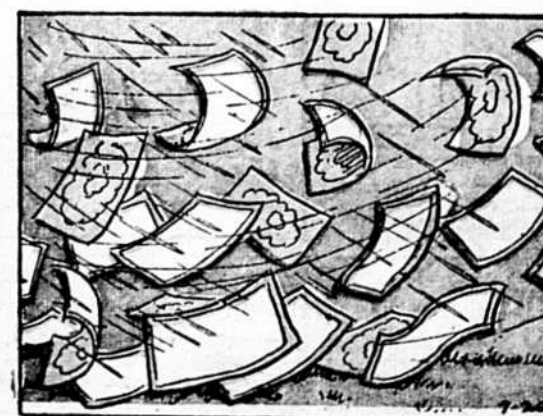
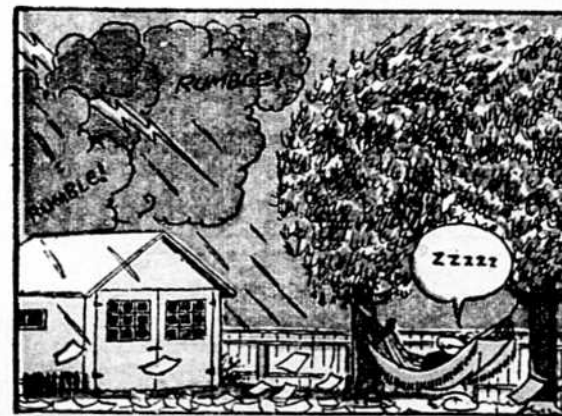




NAPOLEON LETENDRE

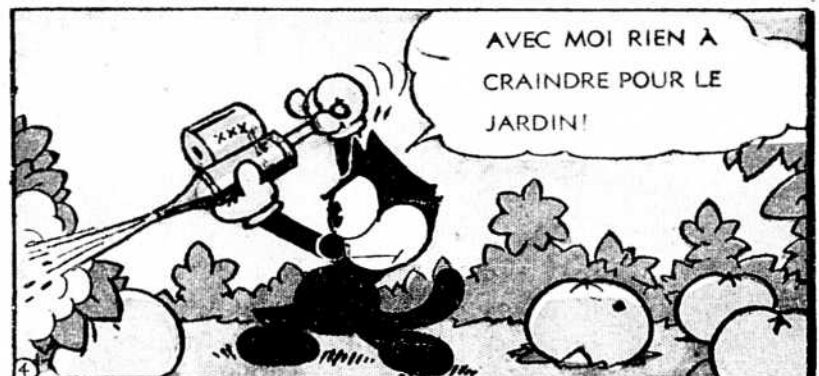
McNaught Syndicate, Inc.

LANK LEONARD



Felix

Registered U. S. Patent Office





POLICE-SECOURS

par
EDDIE SULLIVAN
et
CHARLIE SCHMIDT

Registered U. S. Patent Office

AVANT-PROPOS

UN FEU DE FORÊT A ÉCLATÉ NON LOIN DE LA VILLE. A LA RADIO, ROLAND ENTEND UN DE SES AMIS QUI HABITE LA RÉGION DÉVASTÉE PAR L'INCENDIE DEMANDER DU SECOURS A L'AIDE D'UN POSTE ÉMETTEUR DE RADIO.



ILS SUIVENT UNE PETITE ROUTE DANS LES BOIS MAIS SONT BIEN TÔT ARRÊTÉS PAR UN ARBRE GEANT TOMBÉ EN TRAVERS DE LA ROUTE.



PENDANT QUE LES DEUX JEUNES GARÇONS PLACENT LES BILLOTS, LA JEUNE FILLE MET UNE COUCHE DE TERRE PAR-DESSUS.



ALORS QUE TOUS SE TIENNENT SOLIDEMENT, PAT PREND DU CHAMP ET A TOUTE VITESSE IL PASSE SUR LES BILLOTS...





Joyce MATTHEWS qui fait son petit bonhomme de chemin à la Paramount. Nous la verrons bientôt dans un film racontant la vie d'un grand savant américain qui se dévoua toute sa vie aux problèmes de l'agriculture. La vedette sera Claudette Colbert.



SOUS CONTRAT — Laird Cregar, qui joue le rôle du pirate dans un de ses plus récents films, "The Black Swan", vient de signer un contrat à long terme à Hollywood. Le contrat de John Sutton vient aussi d'être renouvelé.

"THE NAVY COMES THROUGH"



"The Navy Comes Through", film de la R.K.O. Radio dont on voit ci-haut une scène, honore les équipes de canonnières qui, à bord des navires marchands, doivent lutter sans cesse contre les sinistres raiders axistes. (Photo R.K.O. Radio par Gaston Longet.)

HOLLYWOOD, 28. — Sur le pont arrière d'un cargo américain de 7.000 tonnes, des artilleurs de la marine américaine, la sueur au front, actionnent méthodiquement un canon de cinq pouces contre un sous-marin ennemi qui attaque le navire dont on leur a confié la défense.

Une torpille frappe le navire par le travers, des débris de toutes sortes retombent sur les canonnières mais ceux-ci continuent de tirer sur l'attaquant; un, deux, trois, quatre obus sont tirés avec précision sur le raider sous-marin en l'espace de quinze secondes. Puis, le feu cesse et les caméras cessent de tourner.

Le second maître d'équipage Ben Grotzky, se tourne vers le

directeur Eddie Sutherland et déclare:

"Ce ne fut pas sans difficulté, mais vous pouvez dire que vous avez là une fameuse de bonne équipe de canonnières!"

On peut aussi dire que c'est là un fameux éloge venant de la part du second maître d'équipage Ben Grotzky qui fut dans la marine américaine pendant plus de 20 ans.

L'équipe de canonnières? Elle se compose de Pat O'Brien, George Murphy, Jackie Cooper, Max Baer, Desi Arnaz, Frank Jenks, Lee Bonnell, Frank Fenton, Carl Esmond, John Maguire et Joel Ray.

La scène décrite est tirée de "The Navy Comes Through",

film que la R.K.O. Radio a adapté du roman "Battle Stations", de Borden Chase.

"Battle Stations" est le seul roman qui fut publié deux fois par la grande revue américaine "Saturday Evening Post".

En d'autres temps on n'aurait jamais tenté de tourner un film de ce genre sur un plateau cinématographique. En temps de paix, le cargo "Sybil Gray" aurait été un véritable cargo et il aurait sillonné le Pacifique pour plus de réalisme mais le bleu Pacifique est maintenant devenu un théâtre de guerre de sorte qu'on a dû filmer "The Navy Comes Through" sur le rivage.

Ben Grotzky est un vieux loup de mer et lorsqu'on lui a donné pour tâche de former une

équipe de canonnières avec onze fameux acteurs d'Hollywood, il s'est mis au travail corps et âme. Jour après jour, il a commandé les acteurs comme si ceux-ci n'étaient que de simples marins leur inculquant les notions qu'ils devaient connaître. Quand il fut satisfait du travail de ses élèves, il alla trouver le directeur Sutherland et lui déclara: "C'est une bonne équipe! Voyons maintenant comment vous faites des films!"

La déclaration de Max Baer prouve que Grotzky n'a pas pris son travail d'instructeur à la légère. "Si j'avais subi un entraînement de ce genre avant mon combat avec Joe Louis, a dit Max, je serais encore champion du monde!"

Les pieds ont aussi leur importance



On s'en rend compte heureusement et on suggère des exercices de culture physique pour leur garder ou leur rendre leur souplesse et leur force. L'exercice que nous proposons ici est de vous mettre sur le bout des pieds, de les croiser et, tout en restant droites, de vous baisser jusqu'à terre, sans permettre aux talons de toucher terre. Relevez-vous et ainsi de suite jusqu'à concurrence de 15 fois.

Préparez la hâle

L'avantage de ces produits brunsissants n'est pas seulement d'ordre esthétique: ils protègent la peau contre les attaques trop directes et trop brûlantes des rayons et permettent au hâle naturel de se former sans qu'il vous en coûte. C'est pourquoi beaucoup de mamans ont soin d'en oindre entièrement le petit corps de leurs bébés avant de les exposer, demi-nus, à l'ardent so-

leil de juillet: excellente précaution qui épargne aux enfants de douloureux coups de soleil.

On peut aussi, grâce aux produits ocrés, unifier la patine, souvent inégale, du hâle solaire et effacer des taches blanches (trace de bretelles, de collier, de manches courtes, etc.) Le grand décolleté du dos et des épaules ne doit présenter le soir aucun disparate.

Pour réduire les hanches



Si vous avez des tendances à grossir des hanches, corrigez ce défaut en suivant des exercices qui feront réduire la graisse qui vient se loger sur vos hanches. Couchez-vous par terre et roulez-vous dans un mouvement de va et vient. Ensuite en restant couchée à plat ventre, vous relèverez vos jambes alternativement aussi vite que vous le pourrez. Vous verrez qu'en peu de temps vos hanches et vos cuisses auront réduit sensiblement.

La question des soins de beauté



Les meilleurs soins de beauté, les produits les plus compliqués ou les plus efficaces ne donneront rien si vous ne vous les donnez que de temps en temps. Pour obtenir de vrais résultats des traitements de beauté, il faut se les donner régulièrement, sans y manquer même une fois. Et comme cela, on a, comme la jeune fille de la vignette, un teint éblouissant, des yeux clairs et brillants et des dents éclatantes.

● Les légumes

Il est très important de sauvegarder la valeur nutritive des légumes, dit Marlon Harlow, du service de la nutrition. Cuisez les légumes dans la plus petite quantité d'eau possible et seulement jusqu'à ce qu'ils soient tendres. Pelez-les en faisant des épluchures aussi minces que possible, parce que les produits minéraux se trouvent justement sous la peau. Cuisez les pommes de terre nouvelles dans leur pelure et grattez les carottes. Achetez en petite quantité, afin que rien ne se perde. Cela vous aidera à balancer votre budget.

Soyez et sentez-vous plus jeune



Si vous suivez régulièrement de bons exercices de culture physique et si vous vous astreignez à un régime intelligent vous verrez qu'en peu de temps, vous vous sentirez plus jeune.



La jolie main de Louise Campbell, artiste de l'écran.

N'oubliez pas la
vitamine A et cherchez-la
dans les légumes crus.
C'en est la meilleure
source

Savez-vous que selon les différents climats il faut plus ou moins de vitamine A? Heureusement, ici comme chez nos voisins américains, nous n'en avons pas de graves carence. Mais dans le sud du Mexique, pour ne parler que de cette région, un enfant pauvre sur cinq souffre de Xérophthalmie, une maladie qui n'est due qu'au manque de vitamine A, et qui finit par provoquer la perte complète de la vue, sans compter la pneumonie qui pardonne rarement.

On trouve la vitamine A dans l'huile de foie de flet, de morue, l'huile d'olive, le beurre, les oeufs, le lait entier et dans les légumes. Les légumes verts et jaunes en sont une bonne source, et mieux vaut pour vous les consommer crus. Le persil, les pissenlits, sont de riches sources de vitamines A. Ne considérez pas le persil comme une plante qui ne peut servir qu'à décorer les plats. Et ne rechignez pas sur les braves pissenlits des champs. On en fait des salades absolument délicieuses, qu'on les relève ou non d'une pointe d'ail. Ne négligez pas les légumes. Ils sont quelquefois préférables à la viande.



Pour la beauté de vos épaules

On ne s'imagine pas combien un beau cou est recherché et combien de belles épaules peuvent être séduisantes. Pour les obtenir, il faut prendre quelques précautions et faire les exercices appropriés. Le travail à l'extenseur, tel que nous le voyons faire ici par la belle Paulette Goddard est un des meilleurs exercices connus. L'appareil se compose d'une corde élastique très forte, c'est-à-dire difficile à tendre et de deux poignées. On se place comme vous le voyez, bien d'aplomb et les jambes légèrement écartées. Il s'agit alors de tendre l'extenseur jusqu'à fond, c'est-à-dire en étendant complètement les bras.

Cet exercice développe les muscles des bras, des épaules et du cou et a l'avantage de faire partir les dépôts graisseux ou de les empêcher de se former, ce qui est encore mieux, car le but de la culture physique, c'est moins de redonner la beauté et la ligne que d'empêcher de les perdre.

Essayez cet exercice, vous en serez certainement satisfaites.

★ Etre libre, c'est chercher la vérité partout où elle se trouve, et c'est obéir à la vérité partout où elle se rencontre. (Ernest Naville.)

De belles mains font beaucoup pour rendre une femme élégante

Plus que jamais, les robes aux teintes vives et gaies sont en demande et si le noir poursuit toujours sa marche victorieuse, c'est qu'il ne manque pas d'adoucir la sévérité de sa couleur par des applications, des entre-deux, des fantaisies aux tons clairs, des accessoires et des bijoux légers, le tout animé par l'éclat du rouge à lèvres et l'indispensable brillant du poli à ongles.

Si vous voulez être dans la note, vous choisirez pour l'automne estival les tons exotiques des modes sud-américaines, couleurs où se jouent les chauds rayons du soleil et où se mirent les fleurs des tropiques. Le brun orchidée, cette riche nuance, familière aux imprimés des Incas, ne demande pas mieux que de réchauffer l'éclat de vos doigts et de donner à votre main un charme nouveau.

Pour celles qui préfèrent les tons pâles et doux, les experts manucures présentent une couleur nouvelle dite "Confection", empruntée au pastel délicat de la rose mexicaine et fort estimée de la future

mariée et de la femme au service de l'armée.

La mariée de demain doit accorder une attention particulière au soin de ses ongles et utiliser un poli de base pour obtenir un résultat satisfaisant et une plus longue durée du poli proprement dit.

Voici comment procéder: enduisez les mains et les poignets de crème spéciale, puis accordez aux ongles un bain d'huile chaude, nettoyez-les à l'enlève cuticule et taillez-les en rond. Bien frottés pour que le poli adhère facilement, les ongles reçoivent ensuite une couche de poli de base.

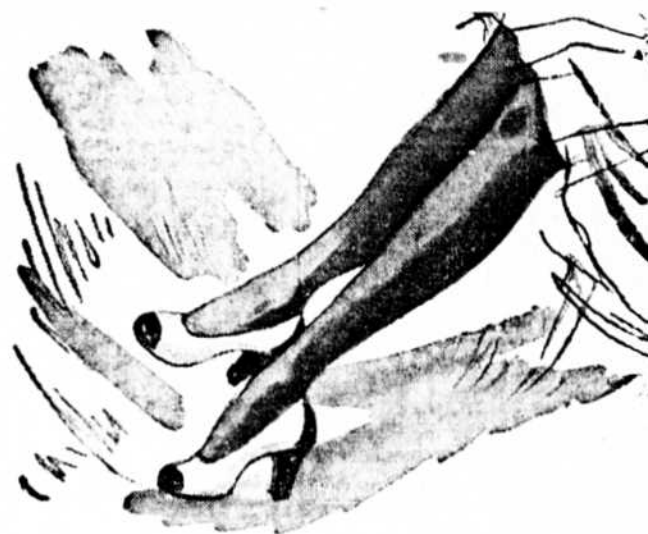
• Coups de pinceau

Vient le moment d'appliquer le poli proprement dit que vous choi-

sirez parmi les teintes à la mode et assorties à la couleur de votre robe. Un coup de pinceau autour de la lunule et trois autres sur la longueur de l'ongle, au centre et de chaque côté, et le poli s'étendra également sur toute la surface.

Enlevez une ligne de poli sur l'ovale de l'ongle au moyen d'un doigt, puis appliquez une couche de protecteur poli. Lorsque la dernière application est bien sèche, laissez tomber une goutte d'huile spéciale sur la cuticule, et enlever le surplus du liquide à l'aide d'un papier tissu. Enfin, dernier soin de beauté, parfumez vos mains de lotion à l'essence de gardénia et faites ainsi honneur au superbe diamant qui étincelle à votre annulaire.

DUPUIS



Voici vraiment du
NOUVEAU
les bas "liquides"
"AYER"

Harriet Hubbard Ayer

UNE LOTION QUI
REMPLECE LE
CHIFFON LE PLUS FIN...

Une préparation de haute qualité... durable... chic...
d'application facile et qui sèche rapidement...

Vos jambes auront le ton basané naturel que le soleil accorde si uniformément... LA LOTION A BAS ne marque pas les vêtements — une fois bien étendue elle ne s'enlève même pas sous l'effet de la pluie. Une transpiration normale ne l'affectera pas, et pourtant elle s'efface aisément à l'aide du savon et de l'eau.

Profitez la vie de vos précieux bas de soie en adoptant souvent, à leur place, LA LOTION A BAS AYER.
Bouteille de 4 onces

\$1

Allée des cosmétiques. DUPUIS — rez-de-chaussée

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président
A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-gér.

Pour la maison



Les travaux de la maison paraissent plus légers à la ménagère si elle est vêtue d'une jolie petite robe de cotonnade, comme celle que nous vous présentons aujourd'hui. Faites-la en tissu imprimé. Voyez le joli découpé des poches. La robe est montée sur un empiècement aux épaules, le corsage est plissé, la jupe est ample du bas. Une rangée de boutons de fantaisie forme la garniture.

LE PATRON 4913 est offert pour dames et jeunes filles en tailles 12, 14, 16, 18, 20, 30, 32, 34, 36, 38 et 40. La taille 16 ans demande environ 3 % vgs de tissu de 35 pouces.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 4913, en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

● On reçoit à la maison

NEW-YORK, 21. — On affirme à New-York que les femmes jusqu'ici habituées à recevoir à dîner ou à déjeuner en dehors, reviennent peu à peu aux habitudes du "home" et préfèrent servir chez-elles le thé ou le cocktail. Il va sans dire que ce "retour" influe grandement sur la mode du jour et modifie quelque peu les tendances de l'hôteesse et de ses invitées. La grande élégance y perdra de son prestige mais le pyjama reprendra sûrement l'assaut et se verra peut-être accorder les faveurs de la femme chez elle.

La toilette de la reine du foyer est un peu plus étudiée que la robe de maison, et souvent taillée dans le jersey aux reflets chatoyants. Oui, le jersey l'emporte sur tous les tissus; on le drapait en mille plis, imitation de la robe antique, où se jouent souvent les deux couleurs d'argile et de jaune ou de rouge fraise et de bleu. Inutile de dire que la robe de la maîtresse de céans effleure légèrement le tapis et marque une élégante simplicité qui n'a rien cependant du laisser-aller du négligé.

Pour votre chambre à coucher



Ne laissez pas perdre vos temps de loisir! Occupez-les à broder ce panier de fleurs sur votre couvre-lit. Il égayera votre chambre au complet. Le patron contient un calque de 15 x 20 pouces et quatre motifs de 4 1/2 x 6 pouces; illustration des points; couleurs et matériel requis.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 268 en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

FAUT PAS S'EN FAIRE

● Avoir de la chance

Evidemment pour être heureux, il faut de la chance. Le bonheur complet, existe-t-il en ce monde? — réclame une conjonction de conditions physiques, morales et matérielles. — Pour les réaliser, non pas toutes, — ne réclamons pas l'impossible — mais en quantité suffisante, il faut que nos faibles forces soient beaucoup aidées par la chance. Et la chance doit encore nous aider pour conserver l'équilibre toujours instable que forme le bonheur, si par hasard, nous l'avons trouvé.

Mais entendons-nous sur la part de la chance. Il ne faut pas l'attendre ici, comme on attend d'être fait millionnaire par la Loterie Nationale; le bonheur risquerait encore d'être plus rare qu'il ne l'est. Si nous ne pouvons rien sur certaines conditions de notre existence, la santé par exemple, qui compte tant parmi les raisons d'être heureux, il dépend de nous souvent, et souvent après très peu d'efforts, de nous rendre le destin favorable. Il n'existe pas d'individu qui ne passe au moins une fois dans sa vie, à côté de sa veine. Le tout est de savoir la saisir et en profiter. Il y a en la matière les maladroits et les adroits. Et l'on me dira, il est vrai, que c'est déjà une chance que d'être adroit.

Angèle

Coupe princesse



Voici un patron dessiné pour convenir aussi bien aux personnes un peu fortes qu'aux personnes minces, sans cependant négliger aucun détail d'élégance. Le panneau du centre de cette robe est placé là tout exprès pour vous amincir, tout comme les lignes diagonales sur les manches. Du ric-rac à l'encolure et au bord des manches complètera

SOYONS PRATIQUE
Rangements et nettoyage

Il ne faut pas quitter un appartement sans l'avoir bien rangé et bien nettoyé: cela paraît être une vérité de La Palice... mais elle est toujours bonne à répéter.

● Les meubles

Nous déplacerons tous nos meubles, autant qu'il nous sera possible. C'est derrière les meubles, dans les coins "tranquilles", que les mites installent leurs nurseries. Et l'on sait quels ravages causent leurs jeunes larves dans l'âge de la grande fringale! Si nous voulons protéger nos moquettes, il faudra donc les aérer, les balayer à fond et les saupoudrer d'un insecticide sérieux. Il n'est pas indispensable de les décoller chaque année pour les battre ou les laver: ce serait trop de dépense, mais il faut le faire tous les deux ou trois ans, si l'on veut conserver à une belle moquette toute sa douceur moelleuse et sa finesse de coloris.

Les meubles rembourrés doivent être également battus avec soin, brossés, exposés au grand air pendant un jour ou deux, puis recouverts de housses ou enveloppés dans des draps (si nous faisons un rangement très important). Il n'est pas mauvais de les frotter à l'encastrique — pour les parties de bois — avant de les recouvrir: l'odeur de l'essence minérale et de la térébenthine éloigne les mites.

● Etoffes et rideaux

Toutes les étoffes d'ameublement seront décrochées, secouées, brossées et, si possible nettoyées à la benzine. Le chauffage central (ou autre) dépose sur les rideaux et tentures une couche fine mais très adhérente de suie, qui brûle peu à peu les tissus et altère leur couleur. Si l'on pouvait donner à nettoyer chaque été les étoffes d'ameublement, on débarrasserait "à temps" les fibres textiles de ces poussières de char-

l'ensemble; les manches seront longues, courtes ou trois-quarts, à volonté.

GRANDEURS: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48. La grandeur 36 demande 3 1/2 vgs de matériel de 35 pouces de largeur et 1 vg 1/2 de ric-rac.

Vous pourrez vous procurer ce patron No. 4928 en faisant parvenir un chèque au montant de 0.20 cts, à département 8, Photo-Journal, 1242, rue St-Denis, Montréal, P.Q.

bon, si novices, et on prolongerait de plusieurs années la durée de l'éclat des étoffes. Ce serait aussi beaucoup plus sain pour toute la famille: car les microbes imitent les poussières et s'embusquent, eux aussi, dans les plis des rideaux, tentures et couvre-lits.

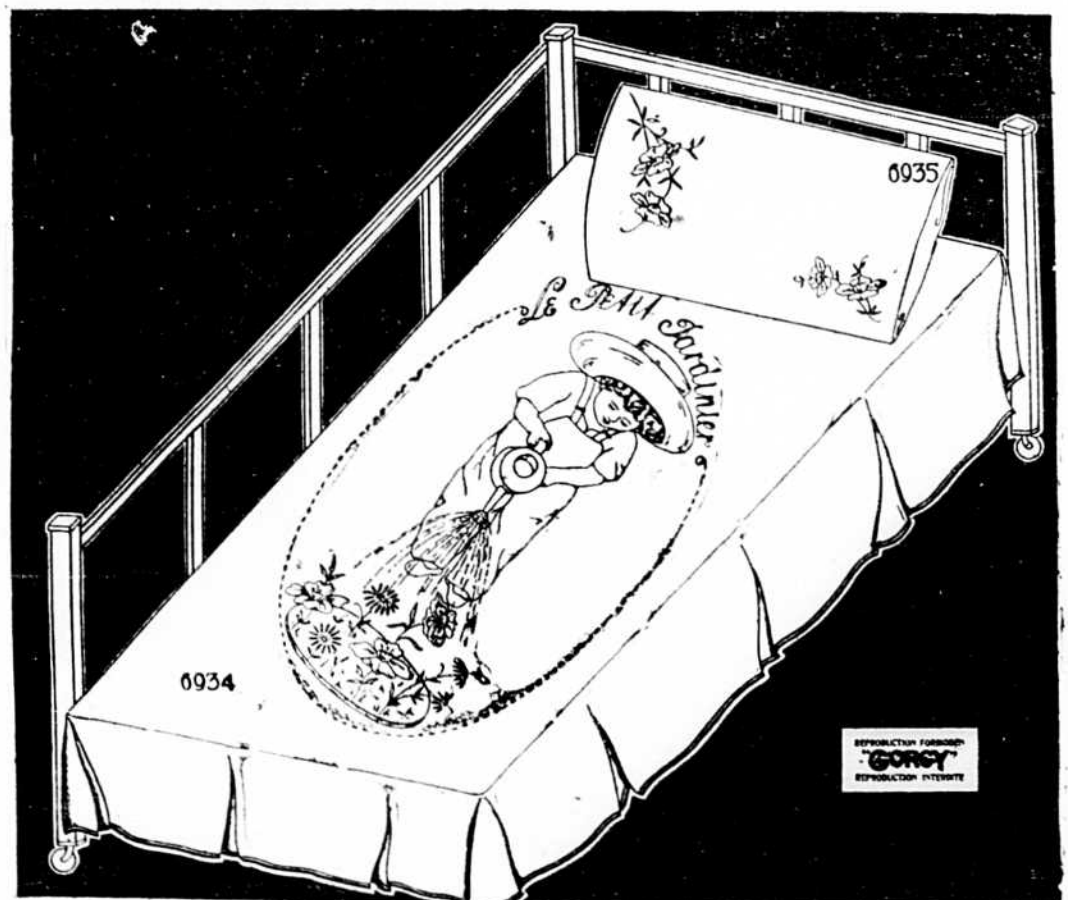
Afin de rendre plus rapide et plus facile le rangement saisonnier des rideaux, nous nous rappelons la création assez récente de crochets spéciaux, de tringles, brevetées, qui permettent de démonter en un instant les rideaux et tentures sans avoir besoin du tapisserieur.

● Tapis et fourrures

Si nous possédons des tapis de valeur, en haute-laine, en poils noués ou en fourrure, nous devons leur accorder une attention toute particulière: ils sont la victime désignée des mites. Il faudra les brosser un à un et les passer à l'aspirateur, afin d'en extraire toutes les poussières profondes: ensuite nous pulvériserons abondamment un insecticide liquide, très fort sur toute la surface du tapis ou de la fourrure, et aussitôt après — sans attendre que l'odeur asphyxiante du produit se soit évaporée — nous roulerons notre tapis dans du papier antimites, imperméable, que nous collerons soigneusement avec une bande de papier collant tout le long de la plume et nous pourrions être parfaitement tranquilles.

On peut procéder de même pour les vêtements d'hiver et les fourrures d'habillement: mais il est à craindre que l'odeur de l'insecticide employé ne persiste et ne devienne désagréable — même à très faible dose. Il est donc plus indiqué de mettre les fourrures en garde chez un fourreur et de donner à nettoyer chez le teinturier les vêtements portés tout l'hiver.

Chacun sait que les mites attaquent presque exclusivement les places tachées des vêtements. Le vêtement bien nettoyé à la benzine rebute l'avidité des insectes. Il nous suffit de l'envelopper ensuite de papier imperméable et de le ranger dans un lieu obscur et aussi froid que possible.



6934 — Couvre-lit pour enfants. Patron à tracer 25 cts. Au fer chaud 30 cts.
6935 — Oreiller pour assortir. Patron à tracer 15 cts. Au fer chaud 20 cts.
Au prix il faut ajouter 4% de taxe pour Montréal et 2% en dehors de Montréal. On peut se procurer ces patrons en envoyant chèque ou mandat-poste à Département 3, "Photo-Journal", 1242, rue St-Denis, Montréal.

A mesure que les fruits apparaissent sur le marché, faites-en des conserves

● Confiture de framboises

2 lbs. de framboises.
1 1/4 lb. de sucre.

Ecrasez les framboises, puis mettez-les dans un chaudron à confiture avec le sucre, et mélangez bien le tout. Faites cuire sur le feu vif, et agitez constamment jusqu'au moment de l'ébullition. Laissez bouillir activement durant une minute, puis enlevez du feu. Laissez refroidir, puis remplissez les jarres, et recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement. Etiquetez vos jarres afin de reconnaître la sorte de confitures qu'elles contiennent.

● Gelée de framboises

4 tasses de jus de framboises.
4 tasses de sucre.

Broyez les fruits avec un pilon, puis mettez-les dans un sac de mousseline pour en extraire le jus. Mesurez ensuite le sucre et le jus dans une grande casserole, et remuez jusqu'au moment de l'ébullition. Laissez bouillir 10 minutes, puis retirez du feu. Laissez alors reposer une minute. Versez dans des verres à gelée immédiatement, puis recouvrez d'une couche de paraffine chaude et fermez hermétiquement.

Cette recette peut aussi s'employer pour les fraises, mûres, etc.

● Confiture d'ananas

2 lbs. d'ananas.
3/4 de tasse d'eau.
1 1/2 lb. de sucre.

Pelez les ananas, coupez-les en tranches, et coupez ces tranches en deux. Faites un sirop épais avec le sucre et l'eau; lorsque le sirop est rendu au point d'ébullition, plongez les tranches d'ananas dans le sirop, puis faites cuire 7 à 8 minutes. Laissez ensuite refroidir. Remplissez alors les jarres à confiture, recouvrez d'une couche de paraffine chaude, puis fermez hermétiquement.

● Confiture d'abricots

1/2 lb. d'abricots séchés.
1 orange.
1/2 c. c. à thé d'essence d'amandes.
1/2 tasse de pectine commerciale.
2 tasses d'eau.
5 tasses de sucre.
Quelques grains de sel.

Lavez, et faites égoutter les abricots, puis ajoutez l'eau, et laissez reposer toute la nuit, jusqu'à amollissement des fruits. Faites ensuite venir au point d'ébullition, couvrez, puis laissez mijoter pendant une demi-heure. Passez les fruits au hachoir avec la pulpe d'orange et un quartier de l'écorce. Mesurez et, si nécessaire, ajoutez de l'eau pour que vous ayez deux tasses de pulpe et de jus. Ajoutez alors le sucre, en brassant, puis faites venir au point d'ébullition, et pendant la dernière minute de cuisson faites bouillir très fort, en brassant toujours. Ajoutez l'extract d'amandes et la pectine, puis enlevez du feu, et brassez pendant deux ou trois minutes avant de mettre dans les bocaux stérilisés. Couvrez avec de la paraffine chaude.

Mettez dans de petits bocaux.

● Confiture de pêches

2 lbs. de pêches.
1 1/2 lb. de sucre.

Pelez, puis enlevez les noyaux des pêches, et versez dans un grand chaudron, puis ajoutez le sucre. Remuez. Faites cuire à feu modéré jusqu'à ce que le sucre soit fondu, puis laissez bouillir pendant 10 minutes environ. Faites ensuite refroidir, et remplissez les jarres, puis recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement.

● Gelée de raisins

4 tasses de raisins.
4 tasses de sucre.

Enlevez la tige d'environ 3 livres de raisins bleus, bien mûrs, mais ferme. Ecrasez-les bien, puis ajoutez-leur 1/2 tasse d'eau. Remuez jusqu'au moment d'ébullition, puis laissez mijoter 15 minutes dans une casserole recouverte. Versez ensuite cette compote dans un sac de mousseline pour en extraire tout le jus. Mesurez ensuite le sucre et le jus dans un grand chaudron. Remettez sur le feu, et laissez chauffer jusqu'à ébullition, puis laissez bouillir de nouveau pendant 10 minutes, et retirez alors du feu. Versez rapidement dans les verres à gelée, recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement.

● Confiture-conserve de cerises et de pommes

1 tasse de cerises noires douces, dénoyautées.
1 tasse de cerises rouges, aigres dénoyautées.
1 tasse de pommes hachées.
6 tasses de sucre.
1/2 tasse d'eau.

Mélangez les cerises, les pommes et l'eau. Faites cuire 15 minutes. Ajoutez le sucre. Remuez bien, puis faites cuire de nouveau pendant 20 minutes. Versez ensuite dans des bocaux stérilisés, chauds et couvrez immédiatement.

● Gelée de pêches

3 tasses de jus de pêches.
2 tasses de sucre.

Prenez environ 3 1/4 livres de pêches, pelez-les, enlevez les noyaux, puis écrasez-les, et ajoutez 1/2 tasse d'eau. Remuez constamment sur le feu, jusqu'au moment de l'ébullition. Couvrez alors la casserole, et laissez mijoter 15 minutes, puis versez cette compote dans un sac de mousseline pour en extraire le jus. Si vous désirez une gelée transparente, filtrez le jus dans une flanelle. Mesurez le jus et le sucre dans une grande casserole, et laissez bouillir activement durant 15 minutes. Enlevez ensuite du feu, puis laissez reposer une minute, et remplissez les jarres ou verres à gelée. Recouvrez d'une couche de paraffine chaude et fermez hermétiquement.

● Conserve - confiture de carottes, pommes, pêches

1 chopine de carottes coupées en petits cubes.
1 tasse de pêches.
1 jus de citron.
1 chopine de pommes acides coupées en petits cubes.
3 tasses de sucre.

Mélangez tous les ingrédients et faites-les mijoter jusqu'à ce que le mélange soit clair. Versez ensuite dans des verres à gelée et couvrez avec de la paraffine chaude lorsque le mélange est froid.

qu'à ce que le mélange soit clair. Versez ensuite dans des verres à gelée et couvrez avec de la paraffine chaude lorsque le mélange est froid.

● Conserve de rhubarbe

4 tasses de rhubarbe.
1/2 c. à thé de soda à pâte.
Jus, et pulpe râpée d'orange.
2 1/2 tasses de sucre brun.
1 tasse de raisins égrenés.

Lavez parfaitement la rhubarbe et coupez-la en morceaux de 1/2 pouce sans la peler. Mettez-la ensuite avec le sucre, le soda, les raisins et le reste d'orange râpé ainsi que le jus dans la casserole à confiture. Laissez reposer toute une nuit, en brassant de temps en temps. Faites ensuite bouillir lentement 45 minutes, en ayant soin de ne pas rompre la rhubarbe en brassant. Versez alors dans des bocaux stérilisés et fermez hermétiquement.

● Confiture de melons

4 lbs. de melons.
1 chopine d'eau, ou moins.
5 tasses de sucre.
1 citron tranché.

Coupez les melons en carrés, puis laissez-les sécher après les avoir placés dans un sac de coton pendant environ 24 heures. Faites un sirop très épais avec une tasse d'eau et le sucre, mais si vous désirez un sirop plus clair, ajoutez plus d'eau. Versez alors les carrés de melon et le citron dans le sirop, puis laissez mijoter 15 minutes. Faites ensuite refroidir. Remplissez vos pots, recouvrez-les d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement.

● Gelée de groseilles

4 1/2 tasses de jus de groseilles cuites.
5 tasses de sucre.

Broyez les fruits mûrs, puis ajoutez une tasse d'eau. Remuez jusqu'à ébullition. Recouvrez ensuite la casserole et laissez mijoter 10 minutes. Extrayez ensuite le jus des fruits en plaçant cette compote dans un sac de mousseline. Mesurez alors le jus et le sucre dans une grande casserole. Laissez bouillir pendant 15 minutes, puis enlevez du feu, et laissez reposer une minute. Versez dans des verres à gelée immédiatement, puis recouvrez d'une couche de paraffine chaude, et fermez hermétiquement.

● Confiture de poires

4 tasses (mesure rare) de poires mûres.
1 1/2 lb. de sucre.

Pelez, puis enlevez des poires, (environ 3 livres). Ecrasez-les, puis versez dans un grand chaudron. Ajoutez le sucre et mélangez bien. Faites cuire à feu très vif, puis remuez avant et pendant l'ébullition. Laissez bouillir environ une minute. Retirez du feu, puis laissez refroidir. Remplissez les jarres, et recouvrez d'une couche de paraffine chaude. Fermez hermétiquement.

● Confiture de mûres

4 lbs. de mûres.
3 lbs. de sucre.

Ecrasez parfaitement les fruits. Ajoutez le sucre, puis mettez dans un chaudron, et laissez reposer toute la nuit. Le lendemain faites cuire à feu lent, et agitez jusqu'à ce que le sucre soit fondu. Laissez bouillir 20 à 30 minutes. Retirez ensuite du feu, et laissez refroidir avant de mettre dans les jarres. Versez une couche de paraffine chaude sur le dessus, puis fermez hermétiquement.

Les fruits en confiture, gelée, en conserve sont une source d'économie et permettent aux ménagères de simplifier le problème des desserts en hiver. Aussi la ménagère intelligente et économe fera une ample provision de ces conserves qui en plus d'une circonstance lui sera de la plus grande utilité. Souvent elles suppléeront au beurre qui deviendra peut-être rare cet hiver, et les enfants ne seront pas les derniers à s'en réjouir. Profitez donc de l'abondance des fruits et de leur prix relativement bas pour garnir votre armoire de réserve.

Rose-Marie

vous écrit...



● L'éternelle lutte entre belle-mère et bru peut être évitée

Beaucoup de ménages sont malheureux à cause de la lutte plus ou moins ouverte entre la belle-mère et la bru. Et cela n'a rien d'étonnant: mettez-vous à la place du jeune homme qui voit les deux êtres qu'il aime le plus au monde, se quereller continuellement, et cela à cause de lui. Heureux est-il, si, à la suite d'une scène orageuse, il ne se trouve pas devant le cruel dilemme: "C'est elle ou moi, choisis", cruel, en effet, car le fait qu'un homme se marie ne tue pas en lui l'amour filial. On comprend alors, qu'excédé par ces clameurs, il s'éloigne de plus en plus de son foyer.

Il est vrai que bien souvent, la jalousie d'une belle-mère égoïste rend tout accord impossible. Mais bien souvent aussi, la délicatesse, l'amabilité de la bru peut apaiser l'irascible humeur de la belle-mère. Et c'est à la jeune mariée de faire les avances, car il faut tenir compte de l'âge de "madame-mère", et de son regret de voir que son fils n'est plus le tout petit qu'elle a bercé...

Je connais quelqu'un à qui cette méthode a servi avec grand succès. La fille de mon amie Hortense, la petite Jeannette, s'est mariée il y a près de deux ans. A l'issue de la cérémonie, comme je la félicitais de son bonheur, et formulais l'espoir qu'il durât longtemps, "toute la vie, au delà", elle me confia: "Vous savez, il n'y a qu'un nuage dans mon beau ciel: c'est ma belle-mère! Elle m'intimide terriblement et ne paraît pas m'aimer beaucoup..." Je la rassurai en lui affirmant qu'avec de la douceur, on venait à bout des caractères les plus difficiles.

J'ai revu Jeannette, dernièrement, et comme je m'informais: "Toujours heureuse?"

— "Follement!" me dit-elle avec un beau sourire de femme choyée par la vie: "Mon mari est le plus charmant des hommes, et ma petite fille est superbe."

— "Et... et votre belle-mère?"

— "Ma belle-mère? Mais c'est ma meilleure amie. Je vous avouerai que les premiers temps, ça n'a pas marché tout seul. Mais j'avais décidé de la conquérir, car je savais que l'inimitié entre la mère et l'épouse d'un homme rend ce dernier très malheureux et compromet à jamais le bonheur d'une famille. Et comme je voulais pour mon mari, pour mes enfants et pour moi, un bonheur solide et durable, j'ai pris des moyens radicaux. J'ai entouré ma belle-mère de prévenances: lui téléphonant souvent, l'invitant à dîner, lui demandant des conseils, l'accompagnant dans les magasins. De mille manières je lui ai fait comprendre que je désirais être une fille pour elle. Maintenant, elle m'a définitivement adoptée. Nous sommes les meilleures amies du monde, et elle dit à tout le monde que je suis une perle de belle-fille."

— "Je crois qu'elle a raison, ma petite Jeannette, car les jeunes femmes qui ont le courage de sacrifier un peu de leur liberté et de leurs opinions personnelles pour "cultiver" leur belle-mère, sont malheureusement très rares, et c'est dommage, car la paix au foyer est un gage précieux de bonheur."

Le cas de cette jeune femme est un magnifique exemple que toutes les jeunes mariées devraient suivre. La lutte entre belle-mère et bru n'est pas une de ces traditions ancestrales que nous devons conserver; c'est une plaie sociale que toutes, nous devons essayer de guérir.

Rose-Marie

PAS UN SEUL CAS DE PETITE VEROLE EN 10 ANS

Il est intéressant de savoir que pas un seul cas de petite verole n'a été constaté dans la province de Québec depuis 10 ans. Le ministre de la Santé de Québec attribue ce résultat aux vaccinations régulières pratiquées dans toute la province.

Au mois de mai 405 enfants ont été vaccinés par les médecins du service de santé provincial. En outre 49 vaccinations contre la fièvre typhoïde ont été administrées ainsi que 73 vaccinations anti-tuberculeuses.

Au cours du mois de mai 1921

on procéda à de nombreuses immunisations anti-diphthériques et 823 immunisations de complément furent opérées. Pendant ce même mois fonctionnèrent 565 cliniques pour les enfants et 9,683 bébés d'un an et moins y furent examinés ainsi que 7,254 enfants au-dessous de l'âge scolaire. Un total de 10,456 bébés et 15,360 enfants âgés de moins de six ans furent examinés à domicile. Le service d'hygiène visita 9,000 enfants dans les écoles et 3,000 mères de famille assistèrent à des conférences sur l'hygiène maternel.



PAR UN BEAU SOIR. — Pour votre bal d'été, nous vous suggérons cette très jolie robe du soir. Faite de mousseline blanche, elle fait ressortir la souplesse et l'élégance d'une jolie taille. Sans épaulettes, la seule garniture consiste en deux jolis rubans noués en boucle et tombant jusqu'au bas de la robe.

L'importance de la viande de porc dans l'effort de guerre

En 1942 le nombre des porcs existant aux Etats-Unis sera de plus de 105,000,000, ce qui représente environ un porc par homme, femme ou enfant des Etats-Unis. C'est réellement le record en la matière. C'est aussi une augmentation de 20 millions de porcs sur 1941 et dépasse de 18,500,000 le nombre de porcs qui aient jamais été élevés en ce pays.

Le département de l'Agriculture se félicite vivement du résultat obtenu car il a mis tout en oeuvre pour activer l'élevage du porc, à raison de l'état de guerre. En effet, le gouvernement américain se rendant compte de l'importance de l'élevage porcin, au point de vue de la production d'une viande saine, contenant beaucoup de vitamines, comportant un minimum de déchet et plus facile à expédier sous une forme compacte, a fixé au profit des éleveurs un minimum de prix de vente de \$9 les cents livres. Aussi a-t-on vu, en huit mois environ, les porcelets, engraisés, atteindre la poids respectable de 250 livres et se multiplier considérablement sur toutes les fermes.

● Les qualités de la viande de porc

L'importance de la viande de porc ne saurait être contestée. Le lard, par exemple, livre notamment à la Grande-Bretagne, sert à fabriquer la margarine. Or, précédemment, c'étaient les pêcheurs de baleines de Grande-Bretagne et de Norvège qui fournissaient à ce même effet la graisse de baleine. La Grande-Bretagne a besoin, pour cette année d'un billion de livres de lard tandis qu'un autre

billion est nécessaire aux Etats-Unis eux-mêmes. Pour répondre aux besoins de la fourniture, exigée en vertu de la loi du prêt-location, le gouvernement achète actuellement 40 pour cent de la viande de porc produite par les maisons de gros sous l'inspection fédérale américaine et 60 pour cent du lard. De même le gouvernement achète de grandes quantités de viande et de lard pour subvenir aux besoins de l'armée américaine au pays et des corps expéditionnaires. Enfin en 1943 la production sera encore augmentée de deux millions de livres et le gouvernement américain assure que les commandes absorberont ce surplus aisément.

Le seul problème dans ce domaine restera celui du transport. Le gouvernement, pour répondre au problème, engage les producteurs à s'organiser pour abattre les animaux eux-mêmes, de façon à conserver la viande jusqu'à la période novembre-janvier, époque où le transport de la viande de porc s'effectue généralement. Les compagnies de chemins de fer sont alors à même de répondre aux besoins de ce transport.

● Pratique et économique

Pratiquez l'économie. Soyez pratique. Servez-vous des pelures de bananes pour nettoyer les taches sur votre plancher de bois ou sur votre linoléum.

Poudre et rouge

Le rouge que nous emploierons inclinera vers les tons chauds et dorés: orange, corail vif, capucine, carmin pur. Pas de roses frais, de rouge fuchsia ou cerise: ils tourneraient au violacé sur l'ensemble ocre du visage.

De grands spécialistes conseillent cependant l'usage du bleu foncé sur les paupières et sur les cils, particulièrement pour la pleine mer... Nous ne sommes qu'à demi convaincues de l'heureux effet de ce colorique: au voisinage du rouge, le bleu s'exalte et prend une intensité cruelle. Il est possible que cette violence de fard convienne à certains visages, mais pas à tous, certainement. Quant au vert, vert-bleu, vert-émeraude, vert-brun, nous n'avons pour lui aucune sympathie, qu'il s'agisse du plein air ou du soir. Barbette, le célèbre acrobate, fardé, dit-on, ses yeux bleus d'un vert intense qui lui donne un regard de "vamp"...

Si vous voulez être une femme fatale, essayez du vert! (mais avec modération toutefois).

Les fards bruns sont beaucoup plus faciles à employer, plus navisages. Brun clair pour les bloueurs, plus seyants à tous les des, brun foncé ou noir pour les brunes.

Soignez aussi la ligne de vos sourcils: jamais ils ne seront plus à l'épreuve ni plus à l'honneur que pendant l'été. La perfection des traits, la netteté et l'habileté du maquillage s'affirment magnifiquement sous la grande soleil implacable et dans la demie nudité du maillot de bain. C'est l'occasion unique pour une femme parfaitement belle de montrer sa supériorité; pensez-y bien.

CHRONIQUE des TIMBRES



● Galapagos, îles enchantées

Vers la fin de 1835, Charles Darwin arriva à un groupe d'îles situées sur la ligne de l'équateur dans le Pacifique. Sur ces îles il découvrit des animaux et des oiseaux étranges, aux moeurs extraordinaires qui l'aiderent à établir sa formule révolutionnaire de l'évolution.

La, au milieu de centaines de cratères, de rochers formés de laves refroidies et durcies, il découvrit ces énormes tortues appelées "galapagos" dont le nom fut donné au groupe d'îles.

Aujourd'hui les Galapagos sont le paradis des aventuriers et aussi des savants. Les nouveaux arrivés sont fascinés par la beauté étrange de ce coin. Cette fascination, il y a quelques centaines d'années amena les Espagnols à nommer ces îles "Las Îles Enchantées".

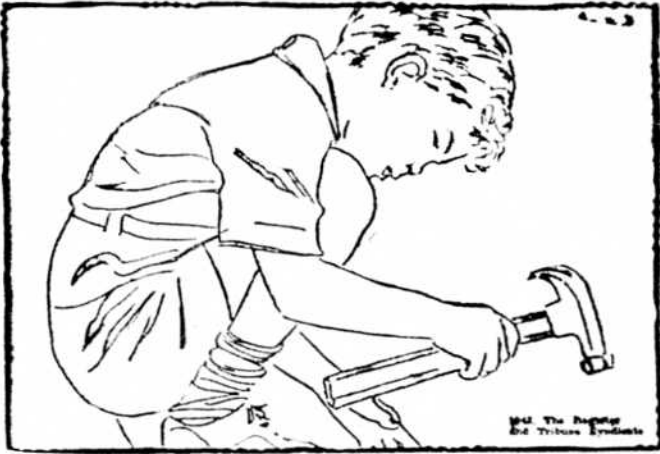
Maintenant on peut à peine y trouver quelques-unes des anciennes tortues, car la plupart ont été expédiées dans des jardins zoologiques et des musées du monde entier.

Ces îles sont la propriété de l'Equateur et jadis une colonie pénitentiaire y était établie.



Au début de 1936, l'Equateur émit une série de timbres pour ces îles. Le timbre représenté ici nous montre une des fameuses tortues galapagos.

Orientation de l'enfant



Vos enfants ont des talents et de l'habileté; il vous suffira de les aider à les développer en leur enseignant à effectuer maints petits travaux différents.

L'habileté des enfants

Situations actuelles desquelles émanent des problèmes difficiles à résoudre. — Manières de traiter ces situations pour en tirer le meilleur parti.

La guerre actuelle nous offre des situations desquelles émanent un nombre de problèmes difficiles à résoudre. — Quelques-uns de ces problèmes altèrent les relations de la mère travaillant au dehors, entre elle et sa famille.

Plusieurs de ces situations peuvent être traitées avantageusement en employant notre imagination. — Un grand nombre de mères doivent quitter leur foyer pour aller travailler dans les usines de guerre ou ailleurs. Les enfants seront ainsi souvent laissés à eux-mêmes. Quel triste sort! Mais lorsque les circonstances nous y forcent, il faut tenter de tirer le meilleur parti de la situation.

S'il s'agit de jeunes enfants, il faudra les confier à des personnes sur lesquelles on pourra se fier entièrement. — Puisqu'il faudra que vos enfants soient élevés par des étrangers, ayez soin de choisir ces personnes avec la plus grande précaution.

Si vos enfants ont atteint l'âge de l'adolescence, ils pourront se rendre utiles en suivant les conseils que vous voudrez bien leur donner.

Vos enfants sont habiles, il ne suffira que de les aider à développer leurs talents, qui pourront rendre de grands services. — Si vous habitez vos enfants lorsqu'ils sont jeunes à apprendre à faire bien des choses pratiques, dites-vous que plus tard toutes ces petites connaissances seront pour eux d'un grand secours. Elles contribueront même à faire le bonheur de leur vie.

Ne vous dites pas que vos enfants seront forcés assez vite de gagner leur vie, qu'ils peuvent en profiter alors qu'ils sont jeunes pour se reposer. Lorsqu'ils auront vieilli, vous vous rendrez compte de la gravité de votre erreur, mais il sera hélas trop tard. — Ne leur apprenez pas seulement à laver la vaisselle et à nettoyer la maison. Ils pourront par exemple, voir à nettoyer et à réparer les petites avaries des accessoires électriques de la maison, etc.; faites-leur voir comment on répare une corde de fer à repasser. Apprenez à vos enfants à se servir de leurs connaissances et de leurs talents; c'est toujours dans leur intérêt.

Le national-socialisme n'admet pas de Dieu

L'assaut naziste contre le christianisme en Norvège, en Hollande, en Belgique et dans les autres pays occupés, aussi bien qu'en Allemagne, s'intensifie davantage chaque jour. A la lumière des nombreux faits mis à jour au cours des récents mois, et surtout à la suite des déclarations antichrétiennes comme celles que renferme le livre intitulé "Gott und Volk" (dénoncé le 22 janvier par l'Osservatore romano), le R. P. John Murray, S. J., a fait une intéressante étude dans un récent numéro du "Month". Voici des extraits de la récapitulation du distingué religieux:

1. Dans l'esprit des chefs nazistes, le national-socialisme est diamétralement opposé à toutes les formes du christianisme. Il est antichrétien; il est antichrétien. En définitive, ils n'ont pas plus de place, en Allemagne, pour une Eglise nationale luthérienne que pour l'Eglise catholique même. Les deux doivent disparaître — tel est leur désir, telle est leur intention.

2. Le national-socialisme ne fait pas seulement rejeter le christianisme: il refuse d'admettre un Dieu distinct du monde et supérieur à lui. Sa prétendue divinité est immanente, circonscrite à l'univers, et — en dernière analyse — rien de plus qu'une puissance matérielle.

3. Le national-socialisme n'a pas seulement abandonné les croyances chrétiennes et les principes de vie chrétienne: il a rejeté également le code de la loi naturelle gravé dans l'esprit et dans le cœur des hommes par leur Créateur.

4. Dans le Reich idéal, tel que l'entrevoient les chefs nazistes, la religion aurait cessé d'exister. En attendant, l'influence de la religion doit être extirpée. Les "confessions" chrétiennes — c.-à-d. les différentes communions chrétiennes — ne devront avoir aucune part dans le gouvernement moral, éducatif ou social.

5. Enfin, nul facteur ne saurait être toléré s'il est susceptible d'atténuer de quelque façon que ce soit les effets absolus de la guerre totale. L'influence du christianisme et de l'Eglise est censée être un obstacle à la réalisation complète du programme totalitaire. Elle tient à des valeurs surnaturelles, à la dignité de la personne humaine, aux droits de l'individu et de la famille, et à la liberté d'association. Elle est l'ennemie du nazisme; et, comme les "enfants de ce monde" dont on a l'habitude de parler, les nazis ont été plus prompts à saisir l'importance de la lutte à mort où nous sommes engagés qu'un grand nombre des "enfants de lumière".

Nous sommes loin des déclarations hitlériennes de 1933, qui contribuent si fort à amortir l'opposition religieuse. Quand on s'y reporte, elles apparaissent tout simplement comme le jeu d'une adroite et, de fait, écœurante hypocrisie. C'est le 23 mars 1933 que le nouveau chancelier donnait les assurances suivantes:

"Le gouvernement national considère les deux communions chrétiennes comme des facteurs essentiels à l'âme du peuple allemand... Il se déclare bien déterminé à garder intacts leurs droits. Dans les écoles, le gouvernement protégera l'influence bienfaisante des institutions chrétiennes".

En Europe, aujourd'hui, les chrétiens sont aux abois. Il est bon d'envisager cette réalité des plus graves. Ce serait une folie de nourrir la pieuse illusion que, malgré tout, un jour, les choses finiront par s'améliorer et tourner au mieux. Une puissance ouvertement et sauvagement antichrétienne est à l'œuvre et travaille avec une rage frénétique à déchristianiser l'Allemagne et, par l'entremise de l'Allemagne, déchristianiser le reste de l'Europe. Aujourd'hui, nos ennemis disposent des terribles et puissantes ressources d'un Etat totalitaire qui maintient domine la moitié de l'Europe et davantage. Les ténérès s'accroissent. Les chrétiens doivent prier, endurer et se sacrifier, s'ils veulent que se lève jamais une aube nouvelle.

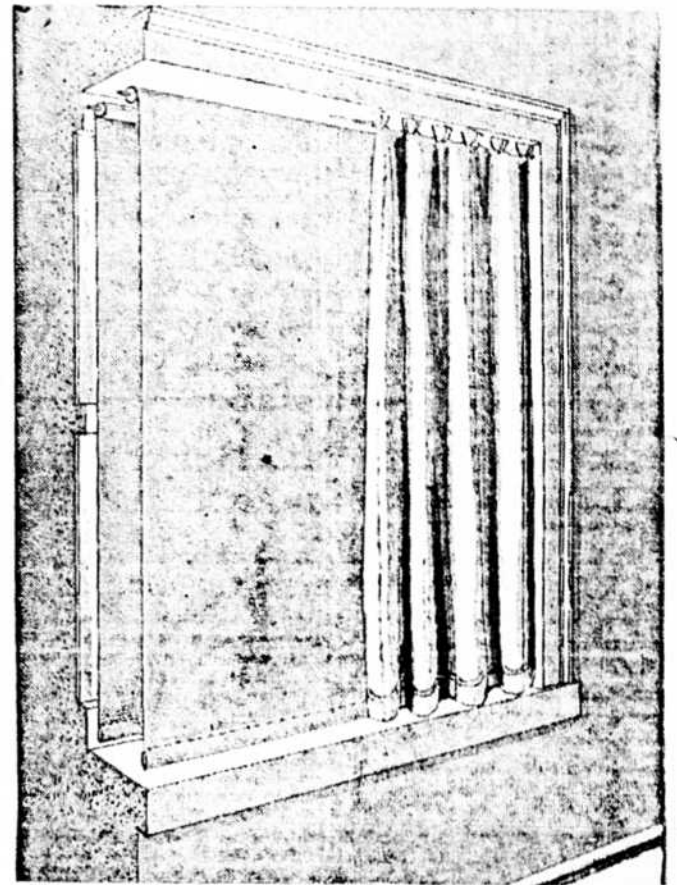
Contre la chaleur

Les stores étaient autrefois jugés comme une décoration inutile. — Certaines recherches ont prouvé l'utilité des stores dans une maison. — Façon nouvelle de les placer pour en tirer tout le confort.

Le décorateur intérieur a presque toujours considéré les stores comme un article tout à fait inutile dans la maison. Cela est peut-être vrai, mais un store de jolie forme et de couleur harmonisée avec les meubles et papier tenture offre un effet tout

stores l'un par-dessus l'autre. Vous jugerez de l'effet immédiatement. L'air circule entre les deux stores et c'est ce qui fournit cette fraîcheur si agréable.

La plupart des encadrements de fenêtres permettront cette installa-



Remarquez bien la façon dont sont placés les deux stores sur la fenêtre. Cette nouvelle disposition des stores vous apportera un confort tout à fait agréable.

à fait charmant. En plus, il a été prouvé, après de nombreuses recherches, que des stores dans chaque pièce de la maison, garderont chaque appartement frais et tout à fait confortable.

On reconnaît que dans une pièce dont la chaleur atteint 100 degrés, cette chaleur peut être réduite à 80 degrés au moyen de stores de toile ou vénitiens. Des savants ayant fait des recherches à ce sujet, sont d'accord qu'un store gardait la chaleur à un degré tout à fait endurable.

• Du nouveau

Si réellement la chaleur vous indispose, vous et les membres de votre famille, voici un conseil provenant d'une idée tout à fait nouvelle.

Sur vos fenêtres, placez deux

tion de deux stores sur la même fenêtre. Remarquez bien sur la vignette la façon dont sont posés les deux stores. Ils se trouvent à se rouler et à se dérouler dans un sens opposé l'un à l'autre.

La couleur des stores est aussi un point tout à fait important. Le blanc est la couleur qui combat le mieux la chaleur. Les autres teintes de crème pâle, écru ou jaune, fournissent moins de confort parce que plus les couleurs sont foncées, plus elles attirent le soleil et la chaleur.

En plus de poser des stores sur vos fenêtres pour votre confort et celui des vôtres, profitez de l'occasion pour choisir des modèles de stores travaillés et de fantaisie. Placez ceux-là dans votre living-room et salle à diner.

Serres et véranda

Le joli coin de "jardin d'hiver", que nous vous soumettons aujourd'hui, a été photographié chez une femme très artiste qui a la passion des fleurs et des plantes exotiques et qui a pris le parti d'aménager en serre son salon particulier. Elle s'y repose en toute saison comme dans un véritable jardin: un chauffage bien réglé, permet, en effet, la culture et l'entretien des fleurs même au cœur de l'hiver.

Ce jardin-salon est vitré dans une partie de son étendue. Le coin que nous vous montrons est crepi à la chaux et recouvert de lattes de bois peintes en vert, du plus amusant effet: les fleurs grimpanes, capucines, liserons, fœniculiers-lierre, bougainvillias, s'y accrochent et tapissent les murs au temps de leur floraison. Les plantes rares en pots, les cactus, les orchidées trouvent place sur des degrés de rocaille, qui imitent les jardins italiens de la Renaissance ou les jardins français de l'époque "rococo".

Par terre, un épais gazon, soigneusement entretenu, se maintient vert toute l'année grâce à un mélange de petites herbes exotiques qui ne suivent pas le rythme de nos saisons.

Les meubles sont, naturellement, des meubles de jardin. Fauteuils et guéridons très modernes en métal laqué, plants et lavabes.

C'est un luxe étonnant (et d'inspiration bien féminine) que de posséder un salon-jardin de ce type. La jeune femme qui l'a aménagé, y passe les meilleures heures de sa journée. Elle s'adonne à la culture des espèces rares et vit dans la fragrance délicieuse des fleurs et des feuillages pendant toute l'année. N'est-ce pas plus satisfaisant que de vivre dans un salon-musée, encombré de meubles, d'étoffes et d'objets d'art?

Mais il faut évidemment posséder une installation qui s'y prête: maison particulière, rez-de-chaussée assez vaste ou terrasse sur un toit...



SOUS LE SOLEIL. — Avec la venue des beaux jours, vous aimerez vous allonger sur la plage, les cheveux au vent en maillot de bain. Employez un maquillage très léger et de teintes douces, il protégera votre peau et vous gardera toujours attrayante.

Les rousses ont toujours eu une large place parmi les étoiles de la capitale du cinéma

HOLLYWOOD, (28). — Les actrices possédant des cheveux de diverses teintes de roux ont toujours été particulièrement nombreuses dans les rangs des vedettes de la capitale du cinéma. En moyenne, il y a plus de rousses qui ont connu la célébrité à Hollywood que de blondes ou de brunes.

Depuis les débuts d'Hollywood, celles-ci ont toujours eu une place de choix dans le firmament de la capitale du cinéma.

Theda Bara, Valeska Suratt, Rene Adoree, Jacqueline Logan, Alice White, Janet Gaynor, Jean Harlow (elle s'était fait teindre les cheveux blond platinum mais en réalité ceux-ci étaient roux), et Nancy Carroll, ne sont que quelques-unes des rousses qui furent des étoiles de première grandeur du monde cinématographique.

Parmi celles qui présentement forment le bataillon des rousses à Hollywood, on compte Jeanette MacDonald, Barbara Stanwyck, Myrna Loy, Ann Rutherford, Green Garson, Maureen O'Hara, Ann Sheridan et Geraldine Fitzgerald. Un grand nombre de jeunes artistes viendront très prochainement grossir ce bataillon et parmi ces dernières cinq d'entre elles, Margaret Hayes, Susan Hayward, Dorothy Comingore, Arleen Whelan et Ann Summers auront très probablement augmenté la moyenne des rousses qui ont réussi dans la capitale du cinéma avant que l'année ne soit écoulée.

La première de celles-ci, Margaret Hayes, a dû changer de nom bien des fois. Margaret, dont le vrai nom est Fleurette Ottenheimer, est née à Baltimore, dans le Michigan.

Sa carrière fut des plus mouvementée et elle connut bien des hauts et des bas.

Alors qu'elle était une des modèles les mieux payés de New-York, un groupe de journalistes de la métropole américaine lui

On lui donna ensuite le deuxième rôle féminin dans "The Lady Has Plans", aux côtés de Paulette



La populaire Myrna Loy est une des étoiles qui font partie du bataillon des rousses dans la capitale du cinéma.

Goddard. On la vit ensuite dans "Sullivan's Travel", puis, sans aucune raison, la Paramount laissa tomber l'option qu'elle avait sur elle.

Ainsi qu'il arrive souvent dans la capitale du cinéma, la Paramount engagea de nouveau Margaret pour lui confier un rôle important dans "The Glass Key" et elle dut lui donner un salaire trois fois plus considérable que celui que la jeune actrice retirait 14 jours auparavant alors qu'elle était sous contrat pour cette compagnie.

Présentement, Margaret est indépendante et plusieurs studios veulent lui confier d'importants rôles. Elle vient d'obtenir le principal rôle féminin dans "Scattergood Baines Survives a Murder", à la RKO Radio, et nous la ver-



C'est Theda Bara, ci-haut, qui fut la première actrice aux cheveux roux à connaître la célébrité à Hollywood.

rons dans de nombreux autres films d'ici peu.

• Susan Hayward

La fraîche Susan Hayward est une autre jeune fille du bataillon des rousses à Hollywood qui sera sans doute avant peu devenue une étoile. Il est assez curieux de constater que la jeune actrice obtint son premier grand rôle (dans "Beau Geste", aux côtés de Gary Cooper et de Ray Milland), alors qu'elle n'avait aucune expérience au cinéma. Elle obtint ce rôle après avoir passé de nombreux essais pour le rôle de Scarlett O'Hara dans "Gone With the Wind".

Susan Hayward est la seconde rousse venant de Brooklyn qui voit le succès lui sourire à Hollywood. La première fut Clara Bow qui fut découverte par le directeur William Wellman et qui pour son premier film obtint le premier rôle féminin dans "Wings". C'est également William Wellman qui dirigea "Beau Geste" dans lequel Susan faisait ses débuts cinématographiques.

Récemment, à cause de son beau jeu dans "Reap the Wild Wind", film en couleurs qui mettait en évidence ses beaux cheveux, Susan se gagna les critiques et elle obtint aussitôt le deuxième rôle féminin dans "Forest Rangers", un autre film en couleurs.

• Dorothy Comingore

La plus étrange histoire de la carrière d'une rousse dans l'étrange ville qu'est Hollywood est celle de Dorothy Comingore. Cette actrice joua le premier rôle féminin dans "Citizen Kane", dans lequel elle eut un grand succès, puis elle



Dorothy Comingore, que les critiques ont reconnue comme une grande actrice pour son beau travail dans "Citizen Kane" est également une rousse.

abandonna temporairement le cinéma en attendant la visite de la cigogne. Il y a de cela plus d'un an et demi et Dorothy n'a pas encore tourné d'autre film.

Ce ne sont pourtant pas les offres qui ont manqué à la nouvelle venue à Hollywood. Mais chaque fois Dorothy a refusé les rôles qu'on lui offrait.

Il n'y a pas très longtemps, Dorothy fut bien près de jouer aux côtés de Ginger Rogers dans "The Major and the Minor". Les essais qu'elle fit pour ce rôle furent des plus satisfaisants mais on constata soudainement que Dorothy et Ginger se ressemblaient trop sur l'écran et on dut trouver une remplaçante à la première.

On ne peut vraiment blâmer Dorothy d'être si difficile au sujet des rôles qu'on veut lui faire jouer. Elle a obtenu un très grand succès dans "Citizen Kane" et elle ne veut pas que ses prochains rôles soient moins bons que ses premiers.

• Arleen Whelan

Arleen Whelan a eu une carrière cinématographique mouvementée. Arleen est la Cendrillon de



Les rousses ont toujours été fort populaires dans la capitale du cinéma. Susan Hayward, jeune étoile dont nous avons eu plus d'une fois la chance d'admirer le talent, possède des cheveux du plus beau roux.

1937. Elle était une simple manucure gagnant le salaire de \$18, par semaine lorsqu'elle fut découverte par un directeur d'Hollywood.

Après son premier film les critiques déclarèrent qu'elle pouvait avoir du talent mais qu'elle n'était qu'un amateur sans expérience.

Arleen décida alors de montrer aux critiques ce qu'elle pouvait faire. Elle se mit au travail d'arrache-pied pour apprendre à jouer. Elle fit partie de nombreuses troupes et durant ses moments libres allait voir jouer de grandes actrices pour étudier leur jeu.

En 1938 elle parut dans trois films et elle joua dans trois autres en 1939. En 1940 elle n'eut que deux rôles, mais ceux-ci étaient meilleurs que ses précédents. L'an dernier elle obtint un de ses meilleurs rôles dans "Charley's Aunt" et tourna deux autres films.

Arleen a récemment déclaré qu'elle était maintenant prête à montrer aux critiques si elle était



La défunte Jean Harlow qui fut si populaire au cinéma, était en réalité une rousse.

toujours un amateur et ses agents de publicité sont du même avis.

De fait, ses agents ont eu une

idée de génie pour attirer l'atten-

tion du studio sur la jeune actrice

qui est à leur emploi depuis 1937.

Ils ont découpé des bouts de

pellicules de chaque film dans les-

quels Arleen a joué depuis 1937,

les ont réunis et les ont fait pas-

ser sur l'écran devant les grands

manitous du studio. Ceux-ci n'en

revenaient pas de n'avoir pas remar-

qué plus tôt combien Arleen était

une bonne actrice. En conséquen-

ce de quoi, vous pouvez être cer-

tains que le prochain rôle d'Arleen

sera plus important que tous ceux

qu'elle a eus jusqu'à présent.

• Ann Summers

La jolie Ann Summers, la nou-

velle Cendrillon de 1942, est une

autre actrice aux cheveux flamboy-

ants. Ann s'est déjà fait un nom

au théâtre et elle ne tardera pas à

s'en faire un au cinéma. Ann Sum-

mers est une jeune actrice dont

vous entendrez beaucoup parler

d'ici un an.

tion du studio sur la jeune actrice

qui est à leur emploi depuis 1937.

Ils ont découpé des bouts de

pellicules de chaque film dans les-

quels Arleen a joué depuis 1937,

les ont réunis et les ont fait pas-

ser sur l'écran devant les grands

manitous du studio. Ceux-ci n'en

revenaient pas de n'avoir pas remar-

qué plus tôt combien Arleen était

une bonne actrice. En conséquen-

ce de quoi, vous pouvez être cer-

tains que le prochain rôle d'Arleen

sera plus important que tous ceux

qu'elle a eus jusqu'à présent.

• Ann Summers

La jolie Ann Summers, la nou-

velle Cendrillon de 1942, est une

autre actrice aux cheveux flamboy-

ants. Ann s'est déjà fait un nom

au théâtre et elle ne tardera pas à

s'en faire un au cinéma. Ann Sum-

mers est une jeune actrice dont

vous entendrez beaucoup parler

d'ici un an.

BULLETINS d'Hollywood

HOLLYWOOD, (28). — La RKO Radio a acheté les droits d'auteur du roman mystérieux psychologique "The Company She Keeps", de Mary McCarthy. David Hempstead adaptera ce roman à l'écran tard l'hiver prochain. C'est le sixième film que Hempstead réalisera au cours de l'année 1942-43. Les cinq autres sont "Stand By To Die", avec Rosalind Russell et Fred MacMurray; "Look Out Below" mettant en vedette Fred Astaire; "Bundles For Freedom", nouveau film de Cary Grant; un film de Ginger Rogers pour lequel on n'a pas encore trouvé de titre et "Portrait Of a Lady", film adapté d'une pièce de Alexander King et de Chester Erskin.

Le jeune comédien romantique Eddie Albert s'est vu confier un rôle très important dans "Bombardier", film sur les aviateurs américains dont le réalisateur Robert Fellows et le directeur Richard Wallace commenceront la réalisation le premier octobre. Les autres principaux acteurs de ce film de la RKO Radio sont Pat O'Brien, Randolph Scott, Anne Shirley et Walter Reed.

Fred MacMurray sera le partenaire de Rosalind Russell dans "Stand By to Die" que David

En pleine gloire à l'âge de 19 ans

Anne Baxter renouvelle l'exploit de Lilian Gish. — Choisie entre 217 concurrentes. — Dès l'enfance, elle manifesta des talents heureux. — Avec Wallace Beery dans un film de qualité. — L'enfant chérie du succès rapide. — Toute simple malgré qu'elle soit adulée par un public de plus en plus nombreux. — Le rôle de Lucy Morgan dans "The Magnificent Ambersons" lui est décerné par Orson Welles lui-même. — Elle croit à l'amour. — Une vie mouvementée.

Anne Baxter n'a que dix-neuf ans et elle est déjà devenue une grande étoile du cinéma. Cette rapide ascension vers une gloire bien méritée n'a rien d'extraordinaire. Sa carrière ne s'est pas ouverte brusquement par une soudaine plongée dans l'art dramatique. Elle ne doit pas son entrée dans les studios d'Hollywood au hasard d'une rencontre ou au seul charme de sa personnalité. Son talent de comédienne se manifesta et fut reconnu dès son enfance. Si bien qu'Anne avait seulement douze ans quand elle parut pour la première fois sur une scène du Broadway. Par la suite elle a joué dans au moins une pièce par saison. Aussi, parmi tous ceux qui la connaissent, ce ne fut une surprise pour personne quand la chercheuse de talents new-yorkaise Katherine Brown conseilla au directeur Selznick de faire subir une épreuve à Anne Baxter en vue de lui confier le rôle principal de "Rebecca", le rôle qui porta Joan Fontaine au sommet de la popularité.

Qu'on ne tire pas du fait que le rôle fut finalement attribué à Joan Fontaine la conclusion qu'Anne Baxter n'avait pas donné satisfaction lors des essais répétés qu'on lui a fait faire avant la production de "Rebecca". On l'a trouvée excellente et son métier de comédienne ne lui a valu que des éloges. Le seul reproche qu'on lui a fait, reproche qui ne touche nullement à son talent non plus qu'à sa personnalité, c'est qu'elle était un peu trop jeune pour le personnage.

En février 1940, enfin, Anne Baxter signa un contrat de la compagnie Fox et quitta la région métropolitaine où elle est née et a grandi pour se rendre au royaume du cinéma. Son début sur l'écran la mit immédiatement en vedette. Le rôle de premier plan qu'elle interpréta avec tant de succès dans "Twenty Mule Team" marqua le commencement de sa carrière cinématographique sinon celui de sa carrière de comédienne.

Son second rôle sur l'écran fut celui de la sérieuse jeune dame de "The Great Profile" dans lequel elle se trouva à jouer avec le regretté John Barrymore.

"Cet homme était charmant, raconte-t-elle en souriant. Il ne s'occupait pour ainsi dire des autres membres de la distribution. Aussi ai-je gardé très vif le souvenir d'une occasion à laquelle il me fit l'honneur de s'intéresser à moi. C'était pendant une répétition. Il y avait une scène au cours de laquelle je devais le supplier de m'accorder quelque chose. A chaque phrase, je me penchais un peu plus vers lui en tendant un peu plus des mains suppliantes. Il me regarda faire jusqu'à la fin de ma tirade puis, quand j'eus fini de parler, il regarda le metteur en scène par-dessus son épaule et dit de sa voix posée: "Est-il vraiment nécessaire qu'elle

dirigé par Edward Dmytryk, comprend aussi Eric Blore, Thurston Hall, Fred Kelsey, Wyndham Standing et Keith Hitchcock.

L'ancien camionneur Jim Davis, a commencé à tourner son deuxième rôle cinématographique à la Metro-Goldwyn-Mayer. Davis joue dans "White Cargo", film se passant en Afrique et mettant en vedette Hedy Lamarr et Walter Pidgeon.

Richard Quine, jeune acteur qui a laissé le Broadway voici un an pour jouer dans "Babes On Broadway", à la Metro-Goldwyn-Mayer, a été engagé pour jouer un rôle important dans "Cleat Action", mettant en vedette Robert Taylor, Charles Laughton et Brian Donlevy. Les plus récents films de Quine furent "Tish" et "My Sister Eileen".

fasse ainsi tout le temps le geste de nager?" Je ramena aussitôt mes mains contre mes hanches et, depuis lors, j'ai toujours été attentive aux gestes que je fais avec mes mains."

"The Great Profile" fut suivi d'une période plus discrète mais non moins active pour Anne Baxter. Elle étudia beaucoup et remplit deux rôles secondaires, l'un dans "Charley's Aunt" et l'autre dans



La jeune et déjà célèbre Anne Baxter, vedette de "The Magnificent Ambersons", s'amuse le plus simplement du monde pendant ses heures de repos.

"Swamp Water". Puis Orson Welles commença à chercher la jeune fille capable de créer parfaitement le personnage de Lucy Morgan dans "The Magnificent Ambersons". Welles eut des entretiens avec 207 des plus gracieuses jeunes femmes d'Hollywood et finit par réduire le nombre des artistes possibles pour le rôle à treize. Ces dernières subirent des épreuves en costume et Anne Baxter fut l'élue.

Lucy Morgan, cette jeune fille qui devient amoureuse du fougueux héritier du nom d'Amberson, n'était pas un personnage facile à créer. L'artiste choisie devait tenir la moitié de tout l'élément sentimental du film en face de Tim Holt, dans un carré dont Dolores Costello et Joseph Cotten allaient occuper les

deux autres angles. Welles a expliqué que les jeunes femmes de l'entre-deux siècles différaient tout à fait de leurs petites-filles d'aujourd'hui. "Et Lucy Morgan, dit-il, résumait en sa personne la jeune génération des premières années 1900. Tout en conservant le charme de la génération précédente, sa modestie, sa grâce simple et sa correction, il y avait aussi en elle le ferment de la vigueur et de l'audace personnelle qui allaient bientôt émanciper la femme américaine."

Peu de jeunes actrices se révélèrent capables de comprendre ce personnage et il était important que Lucy Morgan donne la note juste pour la valeur du film qui, autrement, aurait perdu le meilleur de son intérêt.

"Travailler avec Orson fut quelque chose de complètement nouveau dans ma vie, dit Anne Baxter. C'est

James Craig a un rôle puissant dans "Seven Miles From Alcatraz"



JAMES CRAIG

HOLLYWOOD, (28). — Le populaire James Craig vient d'obtenir un des meilleurs rôles de sa carrière dans le puissant drame d'espionnage "Seven Miles From Alcatraz", aux studios RKO Radio.

Craig joue le rôle d'un prisonnier qui évade de la prison de Alcatraz et va chercher refuge dans un phare isolé où il rencontre son ancienne amie, l'homme qui l'a fait envoyer en prison et un groupe de saboteurs axistes.

Bonita Granville, Jack Briggs et Erford Gage jouent des rôles importants dans ce film dont on a commencé hier la réalisation.

Erford Gage est un jeune acteur du Broadway qui vient d'abandonner sa carrière théâtrale pour faire ses débuts cinématographiques dans "Name, Age and Occupation", de Pare Lorentz.

"Seven Miles From Alcatraz", dans lequel Bonita Granville joue pour la première fois un rôle de jeune fille, est réalisé par Herman Shlom et dirigé par Edward Dmytryk.

Un costume de bain ayant une grande valeur

HOLLYWOOD, 28. — Récemment, la jeune actrice Esther Williams, sur le plateau de "Andy Hardy Last Fling", à la Metro-Goldwyn-Mayer, a fièrement montré à Mickey Rooney le costume de bain le plus précieux de la capitale du cinéma.

Mlle Williams, qui joue le rôle de la dernière flamme de Mickey Rooney dans "Andy Hardy Last Fling", et qui est une championne de natation, voulait avoir un souvenir de la MGM qu'elle pourrait montrer à ses amies lorsqu'elle serait hors du studio.

Elle a donc amené un costume de bain de satin blanc au studio et elle l'a fait autographier par toutes les étoiles du studio avec de l'encre indélébile.

a joué depuis, celui de l'unique personnage féminin du grand film "The Pied Piper". Elle y interprète le rôle d'une jeune paysanne française dans le passionnant récit des aventures d'une famille de réfugiés. On verra ces deux films prochainement à Montréal.

Pour ceux qui aiment s'informer de la vie intime des artistes de cinéma qu'ils admirent, voici quelques notes sur Anne Baxter. Cette charmante ingénue reconnaît qu'elle est gourmande. Elle mange beaucoup et de tout. Elle a deux passions: les disques et la danse. Sa collection de disques est considérable. Elle va des grandes oeuvres de Bach jusqu'aux ballades françaises et aux mélodies espagnoles. Elle a actuellement quatre chevaliers servants assidus qui, tous quatre, s'appellent Jack. "Je les aime bien tous les quatre, dit-elle, mais ce qu'il y a d'ennuyeux, c'est que, si je reçois une dépêche signée Jack, je ne saurais peut-être pas à celui auquel il me faudra répondre!"



HENRY FONDA donne son autographe à un groupe d'étudiants pilotes qui l'ont accompagné jusqu'au studio RKO Radio où Fonda et Lucille Ball tournent présentement "The Big Street", de Damon Runyon.

Ovila Légaré et ses huit voix

Notre comédien et chanteur de folklore Ovila Légaré, l'un de nos artistes les plus populaires depuis des années, est on le sait la vedette de l'amusant programme "Nazaire et Barnabé" présenté tous les soirs, sauf le samedi et le dimanche, à 7 h. 30 à la radio. Il en est aussi l'auteur et le directeur. Mais le plus grand tour de force d'Ovila Légaré est bien de pouvoir interpréter à cette émission pas moins de huit rôles, simplement en changeant sa voix.

"Mais n'allez pas croire que cela se fait tout seul et sans danger", de nous expliquer le brillant comédien, "Ainsi, je me souviens d'un soir avoir été obligé d'éliminer des répliques appartenant à mon Oscar, un brave Canayen qui ne jure que par Laurier et qui rapporte tout au temps de Laurier. Pourquoi? Parce que ce cher Oscar parle sur des cordes vocales d'arrière gorge — ce qui fait que lorsque je ris je ne peux plus faire parler Oscar et c'est exactement ce qui m'arriva un soir au cours du programme. J'avais joué sur un mot dans le dialogue, bien inconsciemment, et le résultat fut un effet comique qui ne m'échappa pas et qui, de fait, me fit bien rire. J'avais beau essayer de contrôler et mon rire impromptu et ma voix d'Oscar je n'arrivais pas à "retrouver" et à reprendre la façon de parler de mon disciple de Laurier. La seule chose à faire était pour moi d'éliminer les répliques d'Oscar qui me restaient à dire — ce que je fis non sans avoir eu chaud durant quelques secondes.

"Une autre expérience de studio que je n'oublierai pas", poursuit Ovila Légaré, "fut le soir que j'avais dans mon programme une foule de bruits. Il y en avait tellement de ces bruits que nous n'étions que trois interprètes au programme, y compris l'annonceur Alain Gravel. J'avais demandé à trois bruiteurs de venir m'aider ce soir-là. Le premier tomba malade tandis que les deux autres se firent l'un à l'autre pour y être avec le résultat qu'au moment de l'émission il n'y avait pas un seul bruiteur au poste! Vous réalisez mon désarroi. Deux secondes de consultation rapide avec mon partenaire et l'annonceur et il fut décidé que nous devrions faire les bruits nous-mêmes. Alors pendant que je jouais un de mes quatre rôles au programme ce soir-là, je fermais une porte ou une fenêtre pendant que l'annonceur, qui avait lui-même un rôle, voltigeait, c'est le cas de le dire, entre les disques à bruits et que Bouvier faisait de même. Pour une fois ce ne fut pas nos auditeurs qui eurent le plus d'émotions... mais bel et bien nous".

Il ne faut pas être surpris de l'esprit débrouillard d'Ovila Légaré

dans ces situations dramatiques du métier. Ce n'est pas la première fois qu'il doit faire face à ces petits ennuis. Ainsi, comme auteur, il a dû aussi solutionner plus d'un problème. Il y a quelque temps, il imagina un nouveau rôle, celui du Dr Hortensius. Mais au bout de quelques émissions Légaré s'aperçut que la voix qu'il prenait pour interpréter le brave médecin ressemblait un peu trop à celle d'un autre personnage. Comment faire pour remédier à la situation sans faire disparaître Hortensius ou l'autre personnage? Tout simplement. Légaré imagina une amygdalite aiguë pour son Hortensius, l'envoyant à l'hôpital lui faire subir une dangereuse et délicate opération et le faisant revenir la voix à tout jamais transformée. Et c'est ainsi, ni plus ni moins, que la voix grave du Dr Hortensius devint une petite voix de tête à la Tino Rossi!

Deux nouveaux films russes seront présentés sous peu au Canada

HOLLYWOOD, 28. — Deux nouveaux films soviétiques auront prochainement leurs premières au Canada. Le premier est "This Is the Enemy", un film réalisé par deux studios, l'un dans Leningrad assise et l'autre à Moscou. "This Is the Enemy" est l'histoire glorieuse de la résistance russe devant les hordes nazies. Six directeurs et huit scénaristes ont récemment complété ce film.

Arthur Winsten, journaliste du "New York Post", a récemment écrit à propos de "This Is the Enemy": "Il est du devoir de chaque Américain de voir ce film. Celui-ci devrait être envoyé sans délai dans tous les camps de l'armée. Ceci enfin c'est la guerre sans rhétorique."

L'autre film est "Red Tanks", qui fut réalisé en coopération avec le haut commandement soviétique et qui montre au combat une division de tanks russes.



Ginger Rogers sera la vedette du film "The Gibson Girl"

HOLLYWOOD, 28. — La RKO Radio a annoncé récemment que Ginger Rogers aurait le rôle titre de "The Gibson Girl", un des principaux films que cette compagnie réalisera cette saison. "The Gibson Girl" est une comédie romantique qui sera réalisée à l'écran en couleurs par David Hempstead.

Les droits de ce roman ont été achetés par la RKO Radio qui a aussi obtenu le privilège d'utiliser les centaines de peintures et dessins faits par l'artiste Charles Dana Gibson au cours de sa brillante carrière.

Ce sera la deuxième fois que Ginger Rogers et le réalisateur David Hempstead travailleront à un même film. Hempstead a déjà réalisé "Kitty Foyle", qui fut un des plus gros succès de 1940 et qui valut la médaille de l'Académie d'Hollywood à Ginger. La RKO Radio a annoncé qu'elle commencerait la réalisation de "The Gibson Girl" au mois de février.

Leon Errol vient de signer un nouveau contrat avec la RKO



LEON ERROL

HOLLYWOOD, (28). — Le fameux vétéran du cinéma Léon Errol vient de signer avec la RKO Radio un nouveau contrat d'après lequel il devra jouer dans au moins deux grands films et une série de sujets courts et de comédies au cours de l'année prochaine.

Errol, qui est une ancienne étoile de Ziegfeld, a fait ses débuts cinématographiques en 1925. Il est à l'emploi de la RKO Radio comme comédien depuis de nombreuses années. Ses principaux récents rôles furent dans la série de "Mexican Spitfire" aux côtés de Lupe Velez.

Nouveau titre pour "Once Upon a Thursday"

HOLLYWOOD, 28. — Le titre définitif pour le film "Once Upon a Thursday", que l'on vient de terminer à la Metro-Goldwyn-Mayer, sera "Affaires of Martha". La distribution de ce film, qui sera bientôt prêt à être distribué, comprend Marsha Hunt, Richard Carlson, Marjorie Main, Spring Byington, Virginia Weidler, Allyn Joslyn, Barry Nelson et Melville Cooper. "Affaires of Martha" fut dirigé par Jules Dassin et réalisé par Irving Starr.

RENEE HAAL, ancien modèle, est ici photographiée alors qu'elle prenait de courtes vacances après avoir terminé "Highways By Night", à la RKO Radio.



POUR ETRE EN SANTE, il faut faire beaucoup d'exercice au grand air et prendre des bains de soleil, déclare Laraine Day que l'on voit ici se reposant sur la pelouse de sa maison à Beverley Hills, après avoir fait un peu de cyclisme.

Le génie de la salle de bain mène la boutique

HOLLYWOOD, (28). — "On m'appelle son directeur artistique, mais laissez-moi rire." Cecil B. De Mille est son propre directeur artistique. Moi, je ne fais que les croquis et je m'occupe des menus détails, tels que transporter des montagnes ou amener des navires à 30 milles à l'intérieur des terres, et bien entendu, l'arrangement des fameuses salles de bain. Ainsi parle Roland Anderson.

Il y a comme cela plusieurs titulaires dans le personnel de Cecil B. De Mille: Art Rosson, pour un, détient le titre de directeur de location, mais en réalité, il ne fait que suivre les indications du maître et s'intitule modestement un "Robot humain."

De Mille est le seul directeur qui dirige entièrement ses propres films. Il s'occupe des recherches,

de la photographie, de la géométrie des affaires, des coiffures de ses vedettes féminines, du maquillage, de la clarté du son, et des artistes. Non seulement la trame et le dialogue sont écrits sous ses directives, mais il en compose la majeure partie. Naturellement c'est lui-même qui produit ses Roland Anderson films.

Ses fameuses salles de bain.

Personne n'est plus au courant de l'industrie du cinéma, que Cecil B. De Mille. Voyez plutôt ce qu'il a créé en fait de salles de bain.

Quand il était enfant, il trouvait miteuse la salle de bain familiale, à Washington, D.C. Il s'aperçut que dans toutes les autres maisons, la salle de bain était la pièce la moins décorative. Il couva cette vieille rancune dans son sub-conscient jusqu'à ce que finalement, rendu à Hollywood, il fut en mesure d'y remédier. C'est alors qu'il se mit à glorifier la salle de bain, dans presque chacun de ses films de luxe, et l'on put admirer des piscines romaines parsemées de pétales de roses, des bains en marbre noir, entourés de miroirs, des murs peints de sujets marins, des fixures en or, et des bains remplis de bulles de savon. Mitchell Lelsen, le prédécesseur de Roland

Anderson, pensa que l'imagination de De Mille ruinerait la compagnie.

Mais le maître agrémenta le tout de belles filles pratiquement nues, et l'effet électrisa le pays en entier. Il s'en suivit une grande demande pour des salles de bain décoratives, et l'industrie de la plomberie accorda à De Mille tout le mérite de cette révolution artistique qui a fait de la salle de bain, une institution nationale.

Déménageur de montagnes

On ne peut pas se passer d'admirer l'ingéniosité de Cecil B. De Mille. Durant la prise de vues de "North West Mounted Police", on avait projeté de transporter toute la compagnie dans les Montagnes Rocheuses, pour une scène de ce film. Quelqu'un remarqua timidement que cela coûterait énormément cher.

"Très bien", fit De Mille. "Qu'à cela ne tienne, on déménagera les Montagnes Rocheuses à Hollywood."

Anderson se mit à l'œuvre sur un décor de 700 pieds par 200, à l'intérieur d'un studio. De Mille envoya chercher des centaines de pins de 30 à 100 pieds, dans les montagnes de San-Bernardino.

Pour le film "Reap the Wild Wind", après l'avoir photographiée à longue distance, voguant sur les flots bleus, on transporta la goélette de pêche dans un studio, afin de continuer les prises de vues avec la lumière artificielle, moins changeante que le soleil.

"Comment avons-nous réussi à entrer la goélette dans le studio?" ajoute Anderson. "Tout simplement en démolissant une section de mur!"

LA LETTRE PERDUE

par Eve de Riberoles

Elle n'avait décidément pas le goût de lui écrire.

Dans son cœur, elle se sentait abandonnée. Luc serait peut-être désappointé de ne pas recevoir de nouvelles cette semaine; mais elle repoussait cette idée.

L'aimait-elle encore? Elle voulait croire que non. D'ailleurs, il n'y avait rien à faire. Elle ne trouvait plus en son âme, les paroles consolatrices et bienfaisantes qui font tant plaisir à un soldat.

Elle se leva et marcha un peu dans son boudoir. Sur le secrétaire beige, trop moderne, une lampe stylisée projetait une lumière calme. Madeleine s'approcha de la fenêtre et souleva le rideau. La nuit était d'encre; pas de lune, pas une étoile. Mais la ville, au-dessous d'elle, resplendissait.

Elle habitait une de ces nouvelles conciergeries, perchées sur le dessus de la montagne. Elle roupia.

— Je ne l'aime plus, pensa-t-elle. A quoi bon feindre. Je n'ai rien à lui écrire.

Son mari, Luc, un jeune capitaine de 23 ans, était en Angleterre, depuis déjà un an. Il y avait, semblait-il à Madeleine, des siècles qu'elle ne l'avait vu, tant son souvenir s'était tamisé. D'abord, elle s'ennuyait à mourir. Il y eut des nuits peuplées de cauchemars atroces, où elle crut devenir folle. Tantôt elle voyait Luc, victime d'un bombardement, tantôt il revenait horriblement défiguré et si méchant!

Puis, ses anciens amis, du temps où elle était la jeune fille la plus courtisée de la ville, l'avaient relancée et chacun s'efforçait de la distraire.

Au commencement, elle ne voulait voir personne. Elle s'enferma dans un mutisme désespéré. La solitude des jours passés à se ronger d'inquiétude et de terreur, eut sur son moral et son physique, une influence néfaste. Elle tomba malade. Son médecin lui démontra tous les dangers qu'elle encourait si elle s'abandonnait à la neurasthénie.

— Il faut absolument vous distraire, lui prescrivit-il paternellement.

A contre cœur, elle obéit. Peu à peu, Madeleine reprit sa place dans le tourbillon mondain qu'elle avait délaissé en se mariant.

Elle reçut aussitôt de nombreuses invitations, et chaque soir, elle se laissait entraîner ici et là: bridge, bal, danse, fête de charité, concert, dîner, cocktail, théâtre, etc., etc. Souvent même, une bande de jeunes fous, en quête de plaisir, arrêtait chez elle, et c'était, dans le coquet petit nid de ses amours, une fête éperdue.

Parmi ses camarades, le plus assidu était assurément Germain Capilla. De descendance italienne, il était très latin par le fond et par l'esprit. Célibataire de 35 ans, sa situation dans le monde des états était brillante, et il savait parler aux femmes.

Il aimait Madeleine depuis très longtemps. Mais, de peur de l'effaroucher, il ne lui témoignait qu'une amitié profonde. Et la jeune femme qui se sentait délaissée, malgré tous ses amis, se laissait prendre au piège. Il lui devint de plus en plus difficile de se passer de la présence de son chevalier servant. Celui-ci, attentif, comme toujours, aux moindres réactions de la jeune femme, surveillait d'un œil impatient mais satisfait, le progrès que faisaient dans son âme, les paroles hypocrites qu'il lui débitait chaque jour, sous le couvert de la sympathie et de l'amitié.

Il lui parlait parfois des femmes anglaises et notamment du charme insinuant de certaines irlandaises.

— Croyez-vous, lui demandait-elle naïvement, que Luc se laissera prendre aux filets de certaines de ces femmes?

A une si belle question, Germain n'avait garde de répondre directement.

— S'il ose jamais en regarder une seule, dit-il, et que j'en aie connaissance, il aura affaire à moi. Quand on possède un trésor tel

que vous, Madeleine, on a pas le droit, non, on n'a pas le droit de gaspiller son affection ailleurs!

Et la jeune femme, nullement rassurée, tombait dans une songerie mélancolique.

Germain disait encore: "Un homme est un homme, voyez-vous, ma chère Madeleine. Et pour certains d'entre eux, flirter avec d'autres femmes que la leur est une seconde nature. Je ne parle pas pour Luc, bien entendu, car je le tiens certes, pour un garçon sérieux. Mais, sait-on jamais, l'occasion fait le larron. De toutes façons, s'il lui arrivait de faiblir devant une de ces blondes déesses d'outre-mer, il faudrait comprendre, ma chère Madeleine". Et comme elle avait un mouvement de révolte, il poursuivait: "Oh! je connais votre orgueil de femme bien née. Vous ne lui pardonnez jamais et je ne puis que vous approuver". On eut dit qu'il possédait des preuves de la trahison de Luc. Trahison purement imaginaire, car sous sa tente, dans le désert africain où il avait été envoyé, Luc s'ennuyait mortellement de sa femme et attendait avec impatience, le congé qu'on lui avait promis.

Madeleine, qui le croyait en Angleterre, se l'imaginait courant les cafés de nuit, en galante compagnie. A force de retourner tout cela dans sa tête et de se perdre en conjectures, elle en vint à croire qu'elle n'aimait plus son mari, et un désir fébrile de se débarrasser de lui, pénétra dans son cerveau comme un poison lent mais sûr.

Un jour, Capilla glissa, au cours d'une conversation, ces mots perfides: "En tout cas, même s'il ne fallait vivre éloigné de vous pendant dix ans, je sais bien que jamais je ne parviendrais à faire quoi que ce soit qui puisse ternir votre mémoire".

— Taisez-vous, Germain, répliqua-t-elle mollement, que cherchez-vous à insinuer?

— Oh! rien, ma chère. J'ai remarqué toutefois, que la guerre a changé bien des maris, partant, bien des ménages. Que voulez-vous, je ne conçois pas comment l'époux d'une femme aussi captivante que vous, Madeleine, ait pu s'engager pour servir outre-mer, et cela, presque trois ans avant qu'il ne soit question de conscription!

— C'est que, tenta d'expliquer la jeune femme désemparée, il avait signé avant notre mariage, et je n'en savais rien.

Germain, qui l'avait volontairement plongée dans le désarroi, s'efforçait maintenant de l'en tirer, au moyen d'une de ces bonnes blagues dont il avait le secret, et qui la faisait toujours rire, puis il lui proposa de dîner dans un restaurant pittoresque où les attendaient un groupe de joyeux copains.

Ce soir-là, en rentrant chez elle, Madeleine constata que, malgré tout, la pensée de Luc l'attristait encore, et que par contre, la présence stimulante de Germain lui faisait un bien immense.

Ah! La bouche se laissait prendre dans les filets de l'araignée!

Germain Capilla, habilement assisté par quelques compères, avait tant fait par ses insinuations habiles et malveillantes à l'égard de Luc, et par ses attentions et ses protestations de dévouement envers Madeleine, que celle-ci finit par tomber dans le panneau.

Il était arrivé quelques fois, que les propos persuasifs de Germain coïncidaient avec une missive de Luc, dont le laconisme dû à un combat ou à un bombardement, offensait Madeleine.

Il arriva aussi que le courrier se perdait dans le torpillage d'un navire, et elle était alors plusieurs semaines sans nouvelles. Au lieu de faire la part des choses et de lui accorder au moins le bénéfice du doute, elle accusa son mari de négligence et parvint à une indifférence totale à l'endroit de celui qu'elle adorait jadis.

Ce soir-là, vraiment, elle ne trouva pas le courage de lui mentir, de lui écrire qu'elle l'aimait et qu'il lui manquait. Elle se ré-

pétait avec un peu d'amertume: "Je ne l'aime plus du tout".

Dans son esprit fatigué, elle nourrissait, depuis quelque temps, le projet d'obtenir l'annulation de son mariage, en se basant sur le fait que son mari lui avait caché son enrôlement pour outre-mer.

Luc, effectivement, ne lui en avait point soufflé mot, mais cela, sans mauvaise foi aucune, simple histoire de ne pas l'inquiéter inutilement. Quand son régiment reçut l'ordre de partir, il trouva l'attitude héroïque de Madeleine vraiment digne de la femme d'un soldat.

Comme elle avait changé, cependant, depuis un an!

Ce soir-là donc, elle se sentit incapable de lui mentir plus longtemps. Sa décision était prise. Elle lui écrirait la vérité.

En créature impulsive et spontanée, elle s'assit d'abord à son petit bureau et composa "la lettre libératrice" qui suit:

"Cher ami,
"Tu dois te demander pourquoi, depuis quelques semaines, mes lettres sont plus courtes et plus froides. En voici la raison. Notre séparation forcée m'a fait réfléchir sur bien des choses, notamment sur notre mariage, et j'en suis venue à la triste conclusion que nous avons commis une erreur.

"Malgré la meilleure volonté du monde, je ne pourrais jamais reprendre avec toi, la vie conjugale qui avait pourtant si bien commencé pour nous deux.

"Je ferai les demandes nécessaires pour faire annuler notre union.

"Lorsque tu reviendras, tu n'auras qu'à remplir quelques formalités ennuyeuses, mais nécessaires. Faute d'annulation, je demanderai une séparation de corps et, naturellement, je compte sur ta générosité pour m'en fournir les motifs. Ce dernier arrangement, toutefois, ne serait qu'un pis aller. Je suis certaine d'ailleurs, qu'il te tarde autant qu'à moi, de reprendre ta liberté.

"Quand on ne s'aime plus, il n'y a guère d'autre alternative que de se quitter comme des gens civilisés.

"Je garderai l'appartement jusqu'à ton retour, car il y a une crise de logement et je ne voudrais pas que tu sois sans gîte.

"Il me reste à te souhaiter bonne chance et à espérer que nous resterons bons amis.

"Madeleine".

Elle plia cette lettre plutôt laconique, sans la relire et la glissa dans une enveloppe adressée. N'ayant pas de timbre, elle résolut d'attendre au lendemain pour la mettre à la poste.

Le jour suivant, elle sortit de grand matin pour faire quelques courses et en profita pour acheter des timbres. De retour à la maison où elle avait oublié la fameuse lettre, elle s'empressa de l'affranchir et la déposa, bien en vue, sur son petit secrétaire.

Le soir même elle reçut un télégramme lui annonçant l'arrivée de Luc dans trois jours. La surprise fut tellement forte, qu'elle en eut la respiration coupée.

— Dans trois jours! s'exclama la jeune femme. Cette lettre, il ne faut pas qu'elle parte. Il vaut mieux que ce soit moi qui lui explique tout. Sans cela, il pourrait bien se fâcher, ce qui gâcherait les choses.

Mais elle chercha l'enveloppe et ne la trouva nulle part.

— Tout de même! fit-elle à mi-voix. Elle ne s'est pas volatilisée!

Elle appela sa domestique.

— Valérie, lui demanda-t-elle, en se contenant de son mieux, avez-vous malé la lettre qui était ici ce matin?

— Non, madame. Je ne suis pas sortie de la journée. Mais, au fait, la femme de charge l'aura peut-être mise à la poste, pour rendre service à madame.

Madeleine lui fit signe de se retirer.

— Oh! cette lettre de malheur! Comme je préférerais la savoir perdue! songea-t-elle. Si elle a été malé, elle reviendra d'An-



Madeleine était songeuse...

gleterre et Luc la lira. Quelle idée ai-je eue de l'écrire!

La sonnerie du téléphone la tira de sa rêverie. C'était Germain Capilla.

Et alors? On va toujours danser ce soir?

Madeleine alléguait une migraine monstre et eut toutes les peines du monde à se libérer de son engagement. Elle préférait être seule, avec ses pensées.

— Pourquoi ne lui ai-je pas annoncé l'arrivée de Luc? se demanda-t-elle, en parachevant sa toilette pour la nuit. Mais renonçant à se comprendre elle-même, elle se glissa dans ses draps et ne tarda pas à s'endormir. Il fallait qu'elle soit fraîche et dispose pour affronter cette pénible discussion qu'elle aurait avec son mari.

Durant les deux jours qui suivirent, elle bouleversa toutes ses habitudes, remettant ses occupations mondaines pour surveiller le grand ménage de l'appartement. Plafond, murs, parquets, elle voulait que tout reluisse. Elle commanda des fleurs, des friandises, des fruits en quantité, du vin, et fit un marché volumineux, réglant soigneusement le menu pour une semaine à l'avance.

Le troisième jour, tout était prêt pour accueillir le guerrier. Ses disques favoris, son cognac, ses revues et ses cigarettes favorites, rien ne manquait. Une foule de nouveaux livres, dont toutes les feuilles étaient coupées, se pressaient dans la bibliothèque. Ses lotions de toilettes, ses savons, ses chemises, ses cravates, tout était en parfait ordre. Bref, la chambre de Luc semblait n'avoir jamais été abandonnée.

Sans presque s'en rendre compte, Madeleine préparait tout cela, avec une hâte fébrile. Elle s'était fait coiffer de la façon qui plaisait le plus à son mari, c'est-à-dire ses cheveux blonds séparés dans le milieu et retombant jusqu'à ses épaules en de larges vagues souples. Elle fit l'acquisition de deux ravissants déshabillés, d'une robe de dîner en lamé argent et d'un costume en velours vert bouteille qu'elle porterait avec sa parure de vision.

Tout en soignant son discret maquillage, elle entassait, avec un illogisme inconcevable, argument sur argument, tous aussi puissants les uns que les autres, et destinés à lui obtenir la liberté qu'elle désirait, semblait-il, par dessus tout. Ses actions démentaient certes sa pensée, mais elle se persuadait qu'elle n'agissait ainsi que dans le but de ne pas être prise en faute.

Puis l'heure de revoir son mari approchait, plus sa révolte contre lui grondait, plus elle avait envie de lui opposer Germain Capilla, plus elle semblait certaine que d'ici quelques mois, elle serait de nouveau libre et maîtresse de ses actes, victorieuse qu'elle!

Un second télégramme l'ayant prévenue de l'heure du train de

son mari, Madeleine se rendit à la gare, vêtue du tailleur vert qui s'harmonisait admirablement avec son teint chaud et ses boucles d'or, et sans impatience apparente, elle attendit. Au bout d'un quart d'heure, le train entra en gare. Les voyageurs en descendaient lentement les uns après les autres. Il semblait à Madeleine que tout allait au ralenti.

Soudain son cœur s'arrêta. Là-bas, deux wagons plus loin, un jeune officier venait d'apparaître. Son teint était hâlé comme par le vent du désert. Il donna des ordres au garçon qui emportait ses sacs et salua deux camarades de voyage, puis il chercha quelqu'un dans la foule. Finalement, son regard gris aperçut Madeleine qui se sentait incapable de faire un pas et il s'avança vers elle.

Le front tendu, les yeux noyés de larmes, les mains jointes sur sa poitrine, la jeune femme resta là, figée par l'émotion, le vit venir à elle. Ils se regardèrent un instant.

Elle lui tendit, en tremblant, les clefs de la voiture, il la prit par le bras et ils se dirigèrent vers la rue.

Au bout de quelques instants, ils étaient dans leur appartement. Luc referma la porte, enleva sa casquette et son paletot kaki paré des insignes de major. Puis s'approchant de sa femme, il la prit enfin dans ses bras.

Madeleine vit alors, comme dans un rêve, tourbillonner Germain Capilla et compagnie, puis ces fantômes s'évanouirent et ce fut le bonheur.

Le lendemain matin, la jeune femme, radieuse, répondit à un appel téléphonique.

— Excusez-moi, mon cher, fit-elle galement. Vous ne savez pas la nouvelle? Mon seigneur et maître est de retour depuis hier soir et je crains qu'il ne me tienne fort occupée durant les quelques quatre-vingts ans que nous allons vivre ensemble!

Et c'est ainsi que Germain Capilla reçut son congé.

Quinze jours plus tard, Madeleine ouvrit un tiroir de son secrétaire, afin d'y prendre une feuille de papier. Elle y trouva la lettre qu'elle croyait perdue et que la femme de charge avait tout bonnement rangée.

— Que brûles-tu donc ainsi? demanda Luc en entrant dans le boudoir.

— Un papier sans aucune importance, répondit-elle en souriant au malheur qui se calculait et disparaissait en fumée.

— Un compte, sans doute! taquina le jeune homme.

— Parfaitement, mon chéri, dit-elle en riant. Un vilain conte à dormir debout.

Et après avoir embrassé tendrement son mari, elle griffonna sur son mémoire: "Ne pas oublier de donner un pourboire à la femme de charge".

Eve de RIBEROLLES.

Ce que les astres nous conseillent jour par jour

par le célèbre astrologue Charles Tamaro

(TOUS DROITS RESERVES PAR "PHOTO-JOURNAL").

Comme l'année ordinaire, l'année astrale compte douze mois; mais elle commence à l'arrivée du printemps, en mars.

1—LE BELIER: 21 mars au 20 avril; 2—LE TAUREAU: 21 avril au 20 mai; 3—LES GEMEAUX: 21 mai au 21 juin; 4—LE CANCER: 22 juin au 22 juillet; 5—LE LION: 23 juillet au 22 août; 6—LA VIERGE: 23 août au 22 septembre; 7—LA BALANCE: 23 septembre au 22 octobre; 8—LE SCORPION: 23 octobre au 22 novembre; 9—LE SAGITTAIRE: 23 novembre au 22 décembre; 10—LE CAPRICORNE: 23 décembre au 21 janvier; 11—LE VERSEAU: 22 janvier au 20 février; 12—LES POISSONS: 21 février au 20 mars.



• Mardi, 28 juillet

1. Soyez plus gai.
2. Vous n'êtes pas aussi gai.
3. Soyez plus précis.
4. Visitez impromptu.
5. Acceptez de faire un voyage.
6. Ne vous fiez pas aux apparences.
7. Ne prêtez pas d'argent.
8. Vous voulez aller trop vite.
9. Vous êtes trop brusque.
10. Une nouvelle agréable.
11. Vous êtes trop occupé.
12. Soyez plus sûr de vous-même.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui aura plutôt l'air d'être un bon cœur, volonté forte, belle nature en général.

• Mercredi, 29 juillet

1. Ne soyez pas si bref.
2. Employez plus d'indulgence.
3. Vous parlez trop.
4. Un voyage sous peu.
5. Soyez de bonne humeur.
6. Ne critiquez pas toujours.
7. Vous êtes un peu ingrat.
8. Essayez de comprendre les autres.
9. Ne soyez pas si indécis.
10. Mauvaise journée.
11. Nouvelle un peu triste.
12. Attention à votre budget.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui aura beaucoup de courage; il entreprendra des choses très difficiles à obtenir et parviendra à ses buts. Un peu renfermé et orgueilleux.

• Jeudi, 30 juillet

1. Soirée mouvementée.
2. Vous êtes trop méfiant.
3. Ne soyez pas sarcastique.
4. Restez calme.
5. Revoyez à de meilleurs sentiments.
6. Pensez plus longuement.
7. Demandez conseil.
8. Vous vous ennuyez aujourd'hui.
9. Vous essayerez un refus.
10. Soyez moins sentimental.
11. Faites plus pour les autres.
12. Soyez plus simple de caractère.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui sera très prompt de caractère, mais n'aura pas du tout de confiance. Il aimera beaucoup les animaux. Trop indépendant et fier.

• Vendredi, 31 juillet

1. Vous abusez de votre santé.
2. Restez de bonne humeur.
3. Soyez plus pratique.
4. Cachez votre tristesse.
5. Soyez calme.
6. Accordez votre pardon.
7. Pensez aux autres.
8. Soyez plus aimable.
9. Contrôlez votre nervosité.
10. Bonne nouvelle.
11. Pratiquez l'économie.
12. Un vous croit fâché.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui sera docile, agréable et très facile à élever. En vieillissant il deviendra plus sûr, mais restera toujours ce qu'il est aujourd'hui.

• Samedi, 1er août

1. L'heure est grave.
2. Gardez votre sang-froid.
3. On vous invite.
4. Prenez une décision.
5. Réfléchissez plus longuement.
6. Partez vite.
7. Reposez-vous.
8. Ne causez aucun chagrin.
9. Travaillez fort.
10. Un but atteint.
11. Soyez plus juste.
12. Ne vous fâchez pas.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui sera nerveux et de santé faible. Il aimera les plaisirs et détestera l'étude. Caractère jovial et débonnaire.

• Dimanche, 2 août

1. Restez calme.
2. On vous aime beaucoup.
3. Accordez votre confiance.
4. Prenez garde aux profits.
5. Attendez aux jaloux.
6. Travaillez avec méthode.
7. Restez d'humeur égale.
8. Soyez plus franc.
9. Prenez une immédiate décision.
10. Faites des projets.
11. Vous dépensez trop.
12. On vous épie.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui aura un caractère simple et très agréable. Son physique sera charmant, mais ce qui le rendra orgueilleux et capricieux. Un peu trop autoritaire.

• Lundi, 3 août

1. Soyez plus prudent.
2. Vous jouez avec les oses.
3. Les affaires seront prospères.
4. N'attendez pas trop longtemps.
5. Exprimez vos sentiments.
6. Évitez certaines personnes.
7. Invitation charmante.
8. Contrôlez vos sentiments.
9. Surmontez les difficultés.
10. Ne vous fatiguez pas.
11. Ce soir, petite aurore.
12. Oubliez les petits griefs.

Horoscope d'un enfant ne aujourd'hui
L'enfant ne aujourd'hui sera d'un naturel agréable, doux et gai. Il aura beaucoup d'initiative et de succès. Sera apprécié de ses supérieurs. Un peu ombrageux et jaloux.



JUPE ET JAQUETTE.

Remarquez madame, la simplicité de cette robe de dîner qui pour cela n'en est pas moins élégante et chic. La jupe est faite de crêpe blanc et est assez ample; la jaquette est de crêpe aussi, mais pour contraster le jeune modèle l'a choisi bleu pâle; les appliqués sont les seules décorations; encolure carrée et manches longues.

Les songes

Tel songe, mesdames, ne vous a-t-il pas troublées? Vous vous êtes peut-être demandé ce qu'il présageait? Telle chose vue en songe peut avoir une signification profonde qui mérite certainement d'être étudiée.

Recherchons, sans autre préambules, l'explication de nos visions nocturnes.

Si vous avez rêvé de:

Apl (Pomme d'...):

Amour sincère.

Barres, barreaux:

Obstacles à vos désirs.

Benjolin:

Amour partagé.

Bitter:

Indisposition prochaine.

Blet (Fruit):

Aventure galante avec une personne d'un certain âge.

Boulangier:

Héritage.

Boule:

Vos entreprises se réaliseront à votre entière satisfaction.

Bourellier:

Promenade en voiture.

Breloque:

Dérangement d'esprit.

Breton:

Déception.

Calice:

Chagrins, affronts.

Capres:

Dispute.

Captif, captivité:

Année d'heureux jours qui viendront.

Capucin:

Passion partagée.

Carabin:

Indice de bonne santé.

Carnage:

Victoire. Si le sang coule: grand triomphe.

Cerf-volant:

Amitié sincère et désintéressée.

Charlotte de pommes:

Compliment que vous recevrez.

Cher, cherté:

Rêver que l'on achète quelque chose de très cher, indique que vous ferez sous peu d'appréciables économies.

Chloroforme:

Vos soucis vont s'atténuer.

Coiffure:

Élégante: petit profit; négligée: perte d'argent; dérangée: indisposition de courte durée.

Compliment:

En recevoir un: on cherche à vous berner; en faire un: vous recevrez une récompense.

Confection:

Vous avez une excellente idée; mettez-la à exécution sans retard.

Déboutonner:

«quelqu'un»: vous provoquerez un aveu; se déboutonner: soyez plus discret.

Delayer:

On vous donne de fausses explications.

Dirigeable:

«élevé»: Ayez confiance, vos affaires vont bien; «planant très haut»: grand succès; «tombant ou descendant»: ennuis d'argent.

Domestiques:

En voir plusieurs: mauvais amis; un seul: dévouement; l'être: infidélité dont on aura à se plaindre.

Dossier:

Vous aurez un procès.

Entrelacer:

Amour durable.

Entrechat:

Tristesse prochaine.

Eplucher:

Calomnies sur votre compte.

Filligrane:

Amour caché.

Filoché:

Mauvais placement d'argent.

Franchir:

Un obstacle: succès.

Frangé:

Petit cadeau.

Fratricide:

En voir un ou l'être: chagrins de famille.

Frugalité:

Retour à la santé après un gros malaise.

Idole, idolâtrie:

Grands malheurs dus à votre entêtement.

Justice:

Droiture. Repris de... plaisirs cachés.

Kyste:

Faute cachée, dont vous aurez des remords.

Maitresse:

La bêtise: bonheur et plaisir.

Matin:

Grand désir que vous ne pourrez satisfaire. Boire à sa... privations qui vous attendent.

Ephémérides canadiennes du 28 juillet au 3 août

• 28 JUILLET

1837—Le paquebot "Sir Robert Peel" accomplit son premier voyage. Il va de Kingston à Toronto.

1849—Le gouvernement britannique autorise les provinces canadiennes à établir des bureaux de poste.

1858—L'Assemblée canadienne refuse d'endosser le choix d'Ottawa comme capitale du Canada par la reine Victoria.

1915—Le premier ministre Borden visite le château de Windsor.

1921—Mort de sir George-A. French, premier commissaire de la Gendarmerie royale.

1930—Elections générales au Canada. Le ministère de Mackenzie King est défait; les conservateurs obtiennent 138 voix et les libéraux 87.

1931—Mort du très hon. C.-J. Doherty, ministre de la Justice de 1911 à 1921, et ancien juge de la Cour supérieure de Montréal.

1934—Mort de Marie Dressler, fameuse actrice, native de Cobourg, Ontario.

1936—Yarmouth, en Nouvelle-Ecosse, célèbre le 175^e anniversaire de sa fondation.

• 29 JUILLET

1657—Les premiers Sulpiciens arrivent à Montréal.

1835—Denonville, gouverneur du Canada, et l'évêque Saint-Vallier arrivent à Québec.

1818—Le duc de Richmond arrive à Québec comme gouverneur général.

1846—On complète le premier pont de Niagara.

1858—Le ministre MacDonald-Cartier de la province du Canada donne sa démission; on demande à George Brown de former un nouveau ministère.

1872—Elections générales à la Chambre des Communes; le ministère de Macdonald (conservateur) conserve le pouvoir.

1882—L'hon. J.-A. Chapleau est assermenté comme secrétaire d'Etat.

1920—Une statue d'Évangéline est dévoilée à Grand Pré par lady Burnham, de Londres, Angleterre.

1939—L'hon. P.-H. Lapointe, ministre de la Santé et du Travail pour le Nouveau-Brunswick, est tué au cours d'un accident.

• 30 JUILLET

1609—Champlain défait les Iroquois.

1711—L'amiral Hayenden Walker quitte Boston pour attaquer Québec.

1775—Alexander Henry atteint le Lac des Bois.

1860—Le prince de Galles (Édouard VII) débarque à Halifax.

1865—Mort de sir E.-P. Taché, ancien premier ministre de la province du Canada.

1908—Lord Roberts visite Montréal.

1908—Mort de Jean-Louis Riel, fils du chef rebelle de l'Ouest.

1929—La "Canadian Geographical Society" est organisée à Ottawa.

• 31 JUILLET

1667—L'Acadie est rendue à la France par le traité de Breda.

1758—Montcalm défait Wolfe à Montmorency.

1812—Les Britanniques capturent Plattsburgh, New-York.

1882—L'hon. J.-A. Mousseau est assermenté comme premier ministre de la province de Québec.

1927—Le prince de Galles, le prince George et le très hon. Stanley Baldwin arrivent à Québec.

• 1er AOÛT

1639—Des Jésuites et des Ursulines arrivent à Québec. Fondation du couvent des Ursulines.

1673—Frontenac et Perrot, gouverneur de Montréal, ont leur querelle historique.

1724—Mort de Claude de Ramezay, gouverneur de Montréal.

1757—Montcalm commence le siège de Fort William Henry, (Plattsburgh, N.-Y.).

1858—Sir Edmund Head suggère le nom de "Dominion" pour l'Amérique britannique confédérée.

1885—Louis Riel est convaincu de haute-trahison à Niagara et condamné à mort.

1930—Le dirigeable anglais R-100 arrive à Montréal, d'Angleterre, après un voyage de 76 heures et 49 minutes.

• 2 AOÛT

1842—Le père Jogues est assassiné par les Iroquois sur les rives du lac St-Pierre.

1728—Le cœur de Philippe, marquis de Vaudreuil, (mort le premier octobre, 1726) est placé dans la crypte de sa famille à Drouillem, en France.

1837—Mort de William IV et avènement de la princesse Victoria (survenue le 20 juil.) proclamée à Toronto.

1858—Le ministre Brown-Dorion est défait aux deux chambres du parlement canadien.

1877—Mort de sir James Douglas, fondateur de la Colombie britannique; gouverneur de la colonie de 1851 à 1864.

1922—Mort du docteur A.-Graham Bell, l'inventeur du téléphone.

• 3 AOÛT

1610—Henry Hudson entre dans la baie qui porte son nom.

1871—Un traité est signé avec les Indiens à Fort Garry.

1913—Montebello, dans le comté de Labelle, Québec, est ravagé par une conflagration.

Drame sanglant dans la nuit entre un homme et un ours

L'homme désarmé fait face au fauve. — Une lutte inégale dans l'ombre. — Cruellement blessé l'homme abat le monstre d'un coup de hache.

(par Jean Lejour)

De tous les animaux sauvages de la "Dismal Swamp" il est probablement peu de fauve plus rusé et féroce que le grand ours noir. Mais il n'en est certainement pas de plus féroce quand il est blessé, quand il est avec ses petits ou qu'il est surpris au moment où il ravage une basse-cour ou s'attaque aux bestiaux d'une ferme.

En général ce fauve puissant se nourrit de racines, d'herbes choisies, d'œufs d'oiseaux sauvages ou domestiques, mais aucun ne manque l'occasion de tuer une vache ou un porc si l'un de ces animaux s'écarte d'un troupeau.

Mais quand l'ours noir a goûté à la chair fraîche il ne recule devant rien pour y revenir, faisant preuve, en ce cas d'une ruse et d'une adresse étonnantes si bien que les gens du pays doivent les chasser au risque de violer les lois sur la chasse.

D'habitude l'ours noir guette pendant plusieurs jours un troupeau, apprenant à connaître ses habitudes, l'endroit où les bestiaux abreuvent, l'emplacement de leurs pâturages et de l'enclos où ils passent la nuit.

• Un animal rusé

Ayant pris connaissance des habitudes et des choses l'ours attend près de l'eau ou près de l'enclos, la nuit. Il a déjà fait son choix et c'est toujours la plus belle bête. Dès qu'elle s'approche du point où le fauve est caché, l'ours saute sur son dos écrasant sa victime de son poids terrible.

Si la victime résiste et ne tombe pas, l'ours plonge ses terribles crocs dans le cou de sa proie qu'il fouille de plus en plus profondément atteignant les vertèbres, paralysant le pauvre animal.

Parfois la victime résiste à cet effroyable assaut. L'ours saute alors à terre et frappe sa victime, avec les longues griffes de ses

pattes monstrueuses, dans la région du cœur. On peut entendre ces coups d'une distance incroyable et les gens du pays savent bien, en les entendant, quel drame se passe au loin, dans le bois.

Quand il s'attaque à un porc, la tactique de l'ours est différente. Après un assaut violent, il laisse le porc tout hébété, puis à grands coups de ses pattes de devant il le conduit vers son repaire où il le tue et le dévore.

• Un horrible combat dans la nuit

Henry Frye, qui s'était établi sur une petite ferme près du lac Drummonds dans la "Dismal Swamp", eut plus d'une fois à combattre des ours, pour la défense de ses bestiaux. Armé d'un bâton pour seule arme, il réussit à sauver un porc qu'un ours entraînait vers son repaire. L'ours prit la fuite. Le même soir il arriva trop tard pour sauver une vache attaquée par le même ours. La vache était morte et l'ours prit encore la fuite. Mais quelques jours plus tard Henry Frye devait faire une terrible expérience.

Un soir il entendit un bruit étrange venant de son enclos à porcs. Prenant seulement une lanterne il se rendit sur place, à cent cinquante pieds de la ferme. Au moment où il arrivait à la clôture basse de l'enclos, il se trouva soudain face à face avec le plus gros ours qu'il ait jamais vu depuis trente ans de sa vie dans le bois.

"Je levais ma lanterne quand j'aperçus l'ours se dresser, dit-il. Il me dominait. Sa gueule était béante, ses crocs luisaient dans l'ombre."

"J'étais comme frappé de stupeur tandis que l'ours, poussant un grognement, frappa d'une de ses pattes la lanterne que je portais, la projetant au loin. Le geste avait eu la rapidité de l'éclair."

"L'ours se dressa. Il dominait Henry Frye de sa taille. Sa gueule était béante et ses crocs luisaient dans l'ombre."



"Je criai et tentai de m'enfuir. J'appelai mon petit garçon mais un violent coup m'atteignit à la tête. Je chancelai et tombai à genoux. Un nouveau coup et le sang inonda ma figure et mon cou. Deux bras velus et monstrueux entouraient déjà mon cou. Je me retournai sur le dos. J'étais sur un tas de bois que j'avais coupé pour le chauffage. Je couvris ma tête et ma figure de mes deux bras. Les bras du monstre enserrèrent déjà mes épaules et je sentais son souffle sur mon visage."

"Les os de mon épaule semblaient s'écraser sous l'étreinte mortelle du fauve. Je criai et me mis à frapper de toutes mes forces, avec désespoir. Mon petit garçon venait de répondre à mon appel. Je crus apercevoir une lanterne dont la lumière dansait dans la cour de la ferme."

"L'ours avait dû l'apercevoir car il me lâcha soudain et se dressa sur ses pattes de derrière. Et c'est à ce moment que je sentis sous ma main le manche d'une hache oubliée sur le tas de bois. J'eus peur pour mon enfant... Saisissant à pleines mains la hache je me dressai et frappai le monstre de toutes les forces qui me restaient. Le coup porta sur sa tête."

"La hache, en atteignant le côté de sa tête, fit un bruit pareil au coup de hache donné sur un tronc d'arbre pourri. Le premier coup dut le tuer. Mais je devenais fou de fureur et frappai encore deux fois sa tête. Il tomba enfin."

"Quand j'examinai la tête de l'ours, je vis qu'elle était complètement écrasée. Mais ma figure était déchirée, la peau de mon crâne fendue et mon épaule gauche était entaillée jusqu'à l'os."

"Et, pourtant, je crois que j'ai bien de la chance d'être encore en vie."

Quand Prosper reçoit une lettre d'ami

Mon cher Prosper,

L'essence et le caoutchouc sont rationnés. On ne peut plus se déplacer commodément, sauf pour des voyages dont l'urgence est absolue. Les chemins de fer sont encombrés de matériel de guerre, de soldats, de citoyens et de citoyennes se rendant à des besoins que réclame la patrie en danger.

Je ne voyage donc plus, sauf sous la lumière de ma lampe, par le truchement de la lecture. Et je fais des découvertes. Les écrivains d'Amérique m'aident à mieux connaître et mieux aimer la terre de chez nous.

Je constate d'ailleurs que je savais depuis toujours: c'est que le Canada est si vaste, que les habitants de chaque région ont des raisons différentes d'être Canadiens, mais une cause commune pour défendre leur pays: l'universalité de sa richesse et de sa beauté.

Je feuilletais hier soir des séries de photos, publiées naguère par nos deux grandes entreprises ferroviaires. Ces portraits illustrent très bien la physionomie diverse et variée de notre patrie. Je regardais des églises canadiennes, réfléchissant à la sérénité de l'âme de leurs paroissiens, la liberté de sonner à toute volée les mariages, l'entrée des nouveaux-nés dans la fraternité chrétienne, la mort des aînés, la dignité de ceux qui ont une âme se manifestant sans persécutions. Braves clochers de chez nous, groupant autour d'eux les villages, et attendant l'occasion de sonner le retour victorieux des soldats, des aviateurs et des marins partis pour la défendre!

Puis je voyais des photographies de fermes, dont le maître sait tracer droit les sillons, garder ses clôtures bien étagées, ses enfants dans le droit chemin, et qui sait dire à quiconque de se mêler de ses affaires, si cela lui chaut. Je

pensais en même temps à cette caricature montrant trois officiers nazis attablés sur la terrasse d'un café à Paris, et dont l'un est en train de dire: "Oh, Buenos-Aires est très joli, en effet; mais mon cœur est pris par un lopin de terre que j'ai déjà vu dans le bas Saint-Laurent..." Si jamais ils mettent la main sur des lopins de terre semblables, adieu pour nous la liberté de dire aux autres de se mêler de ce qui les regarde!

Et les photos de montagnes. Regardons-les bien, ces montagnes baignant leurs pieds dans des lacs poissonneux et cristallins. Le jour où le lopin de terre du bas Saint-Laurent sera pris, mon cher Prosper, nos pics les plus majestueux seront couronnés de châteaux germaniques. Je t'assure que le fait du mont Tremblant, par exemple, formerait un piédestal très séant pour le "Berchtesgaden" du gauleiter de la province de Québec!

Mais une autre pensée me frappe, mon cher ami, en contemplant de pareilles illustrations. Je pense à notre négligence d'avant-guerre, à cette illusion que nous caressions, nous faisant croire que notre "splendide isolement" géographique pourrait nous sauver de la conquête.

Non! La Liberté et la sécurité ne s'achètent pas par paiements différés: l'échéance totalitaire est trop promptement pour cela. Il faut que tous les Canadiens, il faut que les cultivateurs comme toi et les instituteurs comme moi, offrent d'un seul coup au Canada, à ce magnifique Canada d'aujourd'hui en danger, la totalité de leur sang, de leurs biens, de leur courage.

Voilà ce qu'on découvre, mon vieux Prosper, en voyageant les deux coudes appuyés sur sa table de travail.

Bien à toi,
Damasc.

Dehors, les religieux!

LISBONNE, Portugal, 28. — Un réfugié révèle que le Collège dominicain de Théologie à Nijmegen, en Hollande, a été réquisitionné par les Allemands. Les prêtres et les étudiants ont reçu l'ordre de vider les lieux séance tenante. On ignore où ils ont pu aller.

VIENT DE PARAÎTRE

NOTRE DAME DES NEIGES

Féerie épique en deux journées et treize tableaux. Par le R.P. Gustave Lamarche, C.S.V.

A l'occasion du Troisième Centenaire de Montréal, le Révérend Père Gustave Lamarche, C.S.V., vient de publier aux Editions Bernard Valiquette, une féerie épique en deux journées et treize tableaux, intitulée Notre Dame des Neiges.

Dans le premier tableau apparaît le décor du Pôle Nord, sous la Pôlaire. C'est la longue nuit de septennation. On distingue très au loin de vagues alouettes de montagnes et de glace. La scène elle-même forme le glacier polaire.

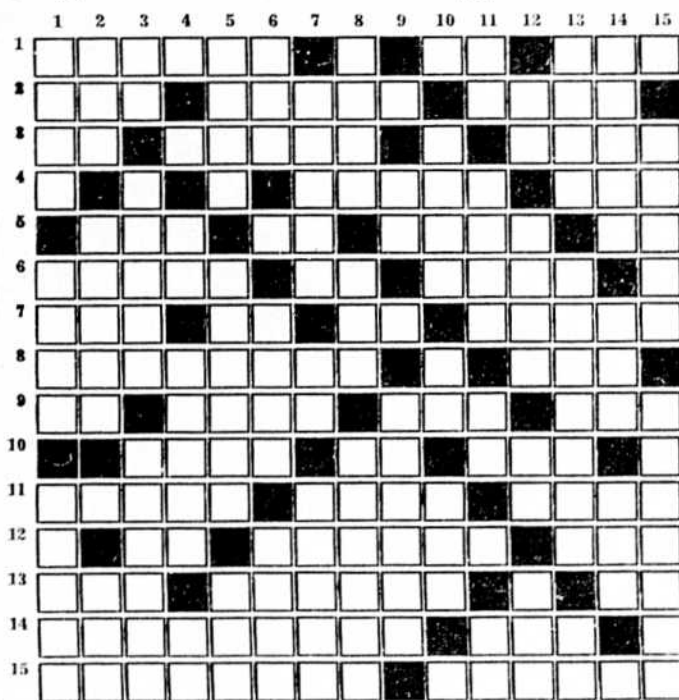
La deuxième journée s'ouvre au tableau VIII: Le Portail. La scène représente d'abord, par les moyens cinématographiques, la ville de Montréal actuelle, prise dans un immense portail sous l'arcade duquel, par-dessus sa toite, on voit se profiler un schéma stylisé de la carte physique du Canada. A travers ce schéma, court la vertigineuse parabole que va décrire la FILLE DE DIEU, depuis son point d'arrivée jusqu'au Pôle; la ligne suit naturellement, sous le BOUCLIER canadien, le parcours ininterrompu des grandes voies d'eau intérieures en plein cœur des territoires frumentaires. A l'embouchure du Mackenzie, on y distingue une brusque coupure. Au Pôle même s'aperçoit faiblement le très lointain totem de Tornarsuk avec l'igloo solitaire devant la coupure du glacier.

Cette vision, soutenue de musique, s'estompée peu à peu, et l'on se trouve en présence de la nature montagnaise telle qu'on pourrait la voir de l'île Ste-Hélène avant l'époque historique. C'est dans cette dernière lie que se passe l'action.

Notre Dame des Neiges, féerie épique en deux journées et treize tableaux par le R.P. Gustave Lamarche, C.S.V., est en vente au prix de \$1.25 (\$1.35 par la poste) aux Editions Bernard Valiquette, 1564, rue Saint-Denis, Montréal, et dans toutes les bonnes librairies.



MANGEZ DES BONNES POMMES. — Pour être en santé il faut manger beaucoup de fruits. La pomme surtout vous donnera un beau teint et vous gardera de bonne humeur, puisque vous vous sentirez toujours en train.



HORIZONTALEMENT

- 1—Feras usage — Règle double —
Grosse pilule.
- 2—Animal mou — Poète et compo-
siteur français — Celui qui est
contre la raison.
- 3—En les — Véhicule démodé et
défectueux — Rivière de Bavière.
- 4—Rien — Dit qu'une chose n'exis-
te pas.
- 5—Couvre la jambe — Particule du
dialecte provençal — Qui est
sans compagnie — Adjectif pos-
sessif.
- 6—Ancienne déesse phénicienne —
Château des princes d'Orléans
Partie interne.
- 7—Levant — Préposition latine —
Petit ruisseau — Souveraine-
ment parfait.
- 8—Oeil simple des insectes — Singe
américain.
- 9—Equerre — Rude au goût —
Tesson — Pronom personnel.
- 10—Cavité naturelle — S'emploie
dans l'intimité — Port dans
l'île de Ré.
- 11—Petite parcelle — Sommet —
Volontiers.
- 12—Préfixe privatif — Celui qui tire
une lettre de change — Crâne.
- 13—Sorte d'ougon — Qui a un
gros ventre — Note de musique.
- 14—Ebruier — Souverain.
- 15—Agent de sédition — Grands
tonneaux.

VERTICALEMENT

- 1—Pommades de blanc de plomb
— Protège le corps des crusta-
cées — Faveur qu'on fait sans y
être obligé.
- 2—Adjectif possessif — Las de
trêfle au jeu de l'homme —
Pronom personnel renversé.
- 3—Termination — Soeur de la mè-
re ou du père — Partie du corps.
- 4—Tellement — Qui appartient à
la mer — Du verbe pouvoir.
- 5—Averse soudaine — Casquette
ronde et plate — Marmite de
cuisine.
- 6—Qui a peu d'humidité — Exista
— Vin de cocotier.
- 7—Petit câble de fil de fer tordu
et garni de pointes — Pronom
personnel — Fait résonner len-
tement une cloche.
- 8—Précipitation — Bison d'Europe
— Donner aux terres un troi-
sième labour.
- 9—Carte à jouer — Perche qui
soutient une jeune plante.
- 10—Mammifères solipèdes — Pronom
démonstratif — Du verbe
avoir.
- 11—Conjonction — Détruits — Ad-
jectif possessif — Lettre grec-
que.

- 12—Pronom indéfini — Ensemble
des couches de la partie infé-
rieure du terrain jurassique —
Se trouve dans rôt — Expres-
sion de la voix.
- 13—Partie la plus grossière du son
— Se dit de celui qui est un peu
niais — Préfixe.
- 14—Retranchait — Grand fleuve —
Petite quantité.
- 15—Largement ouvert — Nom de di-
verses maladies (pl).



RETOUR DES PHILIPPINES.

— Après avoir connu les horreurs des derniers jours de la résistance de Batan et de Corregidor, l'infirmerie américaine, lieutenant Juanita Redmond, vit des jours plus heureux à San-Francisco.

Réponse de la semaine dernière

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15
 1 CHAS TIEN RABOT
 2 O S O U R D S C S A U R
 3 U S T R I A N C A S U V E
 4 R A S E N C A B O T E N
 5 T R E S E T P I N A R T
 6 E O L I E U R N B U T A
 7 S O N D E A R E T E S I
 8 E N N U I T S U T I L E N
 9 D I E T R E S S T E L E
 10 I O L E E U S I R A D E
 11 F L A O N T U T A N I S
 12 I I D I N E R O B I S T S
 13 A C T L E S B I E N E U
 14 N O U E S B A L L O N I
 15 T S A R S M U L E N O U S



• Un appareil a été inventé par un ingénieur de l'université du Texas pour permettre aux pêcheurs employant de petites barques et aux petits cultivateurs de conserver leurs produits, par un procédé rapide de congélation.

• Un inventeur de Los Angeles a combiné en un seul appareil les principes de la pince, de la pelle, de la houe et du bouclier. Cet appareil est destiné à cueillir les bombes incendiaires, déverser sur elles une certaine quantité de sable et à les éteindre.

• Une compagnie de Pennsylvanie construit des maisons formées de panneaux constitués par un produit synthétique fait principalement de vieux journaux et que l'on peut démonter, transporter par camion et remonter sur un nouvel emplacement en un seul jour.

• La Chambre de Commerce britannique a interdit l'emploi de photographies pour la publicité donnée aux films, afin d'économiser le matériel photographique.

• La section des recherches médicales du Bureau de l'Aéronautique des Etats-Unis vient d'inventer les lunettes en plastique polarisé permettant aux aviateurs de s'orienter à voir dans l'obscurité, avant d'entreprendre des vols de nuit.

• Un conseil du gouvernement a dressé un plan pour la culture d'un million d'acres de territoire aux Indes, qui sera consacré à la production du riz de plusieurs variétés, au cours des trois années à venir, afin de réduire d'un tiers les importations de riz aux Indes.

• Depuis dix ans le Canada a produit chaque année 20.000.000 de livres de miel.

• Le gouvernement égyptien a encouragé la culture du lin en Egypte. Le pays produit du lin dont la fibre est de toute première qualité.

• Le gouvernement du Brésil finance de plus en plus l'emploi du cinéma éducatif dans les écoles.

• L'Eire a porté la ration de thé à une demi-once par personne et par semaine en raison des difficultés du transport du thé venant des Indes.

• Un citoyen de l'Illinois a inventé un liège synthétique que l'on peut appliquer rapidement sur les conduites d'eau froide, les réservoirs ou les murs afin de les empêcher de se couvrir de l'eau de condensation.

• On vient d'inventer un globe terrestre fait de caoutchouc et que l'on peut dégonfler pour le porter dans la poche d'un veston. On n'a qu'à le gonfler lorsqu'on désire s'en servir.

• L'Argentine a réduit sa culture de maïs à cinq millions d'hectares, pour cette année. L'an dernier 6.097.000 hectares avaient été consacrés à cette culture.

• Bien que le Canada tienne le cinquième rang dans la consommation mondiale du pétrole, il ne produit que 15 pour cent du pétrole qui lui est nécessaire.

• On compte que les Etats-Unis produiront, cette année, 24 livres de poulet par tête, ce qui est un record.

• Cuba vient de s'enrichir d'une industrie nouvelle, celle de la taille et du polissage des diamants. Elle a été organisée par des réfugiés d'Europe qui exerçaient cette profession avant la guerre.

Malades et pression barométrique

Ce n'est pas d'hier que les médecins et les hygiénistes se préoccupent de l'influence des variations atmosphériques sur la santé. Hippocrate attribuait une part importante à l'action de l'air et des vents. Ses conceptions traduisaient des faits d'observation, mais n'avaient pas la confirmation des études modernes sur les influences météorologiques. La physique atmosphérique et la biologie ont fait de tels progrès qu'on peut, aujourd'hui, entrevoir une étude systématique de l'influence des variations atmosphériques sur la santé de l'homme.

Les dépressions barométriques, surtout lorsqu'elles sont brusquées, ont pour effet d'accélérer le pouls. Cette accélération peut aller jusqu'aux palpitations. La tension artérielle subit des variations sensibles. Chez les uns, elle est accrue et chez les autres, diminuée. Quelques malades, enfin, ne paraissent pas être impressionnés.

Chez les vieillards, porteurs de lésions cardiaques et artério-scléreuses, les dépressions barométriques brusques comportent pour le cœur les mêmes dangers que les efforts d'altitude ou les émotions. Il suffit, d'ailleurs, chez ces malades, d'une simple diminution de pression, annonçant la pluie deux jours à l'avance, pour provoquer une recrudescence des symptômes cardiaques.

De plus, la diminution de pression barométrique entraînerait, d'après le docteur Fritz, une diminution de la tension de l'oxygène dans le sang. Il en résulterait un fléchissement général de la nutrition et un grand ralentissement des échanges organiques.

Sur les tuberculeux, en particulier, l'action de la dépression barométrique est indiscutable. C'est une cause fréquente d'hémorragies pulmonaires, de fièvre et de congestions locales. Chaque fois que la pression diminue, la température des fiévreux s'élève.

De plus, en période d'épidémie, les variations de pression barométrique entraînent des changements dans la composition chimique de l'air et le taux de l'humidité atmosphérique.

La grande épidémie de grippe de 1918 avait été accompagnée par des perturbations dans les milieux extérieurs et par une série de basses pressions barométriques.

Mais les variations de la pression atmosphérique n'interviennent pas seulement dans les maladies transmissibles par l'air; elles influencent aussi l'évolution de celles qui sont transmissibles par l'eau. C'est ainsi que le docteur Balestre, de Nice, avait constaté que de 1906 à 1911, le maximum des cas de fièvre typhoïde correspondait aux pressions barométriques minimales. Il ne donnait, d'ailleurs, du fait, aucune explication.

Le docteur Wolter, de Hambourg, a relaté des exemples démonstratifs de l'influence des variations de la sécheresse de l'air plus ou moins prolongée, de l'élévation de la température et des variations de la pression atmosphérique. Ces conditions météorologiques provoqueraient la sortie de gaz, de miasmes, du sol desséché, alors que, quand le sol est humide, cette exhalaison est plus difficile. Ces gaz, émanés du sol, constitueraient le principal facteur de maladie.

Ainsi s'expliquerait la moindre fréquence de la fièvre typhoïde dans les périodes de la plus grande humidité du sol (printemps, début de l'été) et sa plus grande fréquence dans les périodes de la plus grande sécheresse du sol (plein de l'été et automne).

Enfin, la baisse de la pression barométrique favoriserait la sortie des "gaz alimentaires" susceptibles de provoquer un réveil des germes atténués qui s'accumulent dans l'eau et donnerait l'explication des épidémies foudroyantes qui frappent les poissons d'eau douce et les écrevisses, à la suite des orages qui sont généralement accompagnés de dépression barométrique.

Tous ces faits prouvent que nous sommes directement dépendants du milieu qui nous entoure. Nous nous adaptons à lui de notre mieux. Nous subissons les influences diverses qu'il exerce sur nous. Mais nous avons en nous des forces de défense naturelle qui nous permettent, dans une certaine mesure, de résister aux causes de destruction venant de l'extérieur. Ce n'est que lorsque nous sommes défaits par les privations, la fatigue, le surmenage, le manque de sommeil ou le froid que nous devenons réceptifs aux attaques du dehors et contractons les germes des maladies.

Ce sont là des faits importants qui nous font comprendre jusqu'à quel point nous sommes maîtres de nous-mêmes en bon état de santé ou, au contraire, de faire de nous des prédisposés à la colonisation des germes microbiens.



ARTISTE DE PORTI-RICO.

— Mary Cortes, jeune étoile de l'Amérique latine, descend de l'avion qui l'a amenée à Hollywood où elle doit faire ses débuts au cinéma américain dans 'Sweet Or Hot' aux côtés de Victor Mature et Lucille Ball. (Photo R.K.O. Radio.)



**Le dry gin
LONDON CLUB**
40 oz. \$3.90
25 oz. \$2.55

PRODUITS DE MELCHERS DISTILLERIES LIMITED, MONTRÉAL ET BERTHERVILLE

**LE NOM MELCHERS
EST VOTRE GARANTIE
DE QUALITÉ**

**Le whisky-liqueur
THREE CASTLES**
40 oz. \$4.55
25 oz. \$2.85
13 oz. \$1.55



MAX SCHMELING MAINTENANT COMMANDANT dans un CAMP de CONCENTRATION en POLOGNE

On a grandement parlé des activités militaires de l'ancien champion mondial des poids lourds mais on a gardé le silence sur d'autres.

LA VIE DANS UN CAMP DE CONCENTRATION

Des détails nombreux sur la façon dont les Allemands traitent les prisonniers. — On en veut, surtout, aux intellectuels.

Les services de propagande du docteur Goebbels ont fait grand état de la réputation internationale de Max Schmeling qui fut déjà champion poids lourd du monde. On l'a montré dans plusieurs activités militaires dont dans la descente en parachute, probablement au-dessus de Crète, alors qu'il faisait partie du corps des parachutistes.



SCHMELING COMMANDANT D'UN CAMP DE CONCENTRATION. — D'après certaines informations, l'ancien champion du monde serait en charge d'un camp de concentration en Pologne et ses activités comme tel n'ont rien de reluisant comme on pourra en prendre connaissance en lisant l'article dans cette page.

Cependant, il y a une de ses activités dont on n'a pas osé parler. On a appris, en effet, que Schmeling était commandant du camp de concentration d'Oswiecim, en Pologne, cela de janvier 1940 au printemps de 1941. Oswiecim, dit-on, est la réplique polonaise de Dachau, le pire camp de concentration dans le pays.

On a dit bien des choses au sujet de l'exercice de ses fonctions par Schmeling, comme commandant du camp de concentration. Certains prisonniers ont dit que les conditions étaient un peu meilleures ou moins pires sous son régime tandis que d'autres l'ont accusé des pires mesures disciplinaires. Il se peut, toutefois, que ces mesures aient été dictées par ses supérieurs.

• La vie à Oswiecim

Les prisonniers amenés à ce camp le connaissent ordinairement de réputation. S'ils ne sont pas au courant, ils apprennent rapidement ce qu'on leur réserve. La réception est toujours la même. On les fait aligner, en dehors du camp, et on les laisse là pendant des heures et des heures, aux caprices de la température glaciale de l'hiver de Pologne.

Finalement, les prisonniers arrivent, un à un, au commandant, pour être interrogés. Lorsqu'on leur demande leur profession, tous ceux qui répondent qu'ils ont une occupation intellectuelle s'en repentent tout de suite. Il en est de même de ceux qui sont Juifs.

Les intellectuels de même que les hommes de profession sont toujours maltraités tant qu'ils sont au camp. Comme exemple, citons le cas de trois nouveaux internés. Tous trois se rapportèrent au docteur en disant qu'ils souffraient de la fièvre. L'examen par le médecin fut bien rapide et bien simple. On leur demanda simplement: "Quelle est votre profession?"

Deux d'entre eux étaient des avocats. Le docteur les accusa immédiatement de simuler la maladie et il ordonna pour eux les travaux forcés. Le troisième prisonnier était également un professionnel mais il

avait été averti, avant son arrivée au camp, et il avait décidé de garder sa profession secrète. Il déclara, plutôt, qu'il était un simple ouvrier d'usine. On l'envoya à l'hôpital. Deux jours après, il apprit que ses deux compagnons étaient morts.

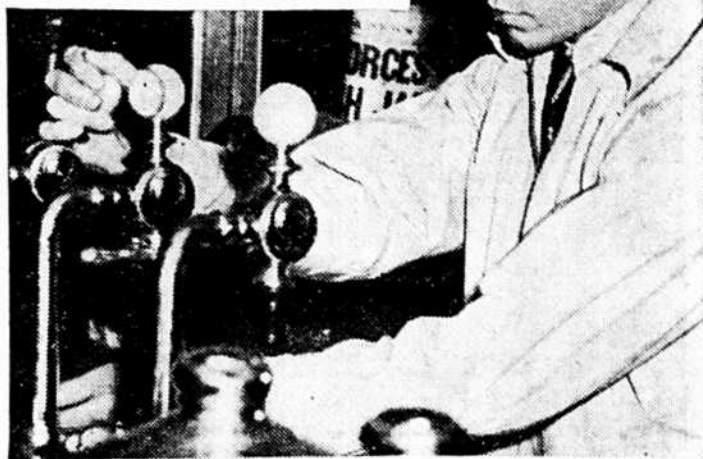
Les exécutions en bloc sont rares et ne sont ordonnées que s'il y a provocation ou tentatives de s'échapper ou de se soulever. Mais la routine du camp est telle qu'il n'y a pas de doute que l'on tente, par tous les moyens possibles, de provoquer une haute mortalité, cela en soumettant les prisonniers à des conditions de travail ou de vie qui provoqueront la mort "naturelle".

Un des prétextes que l'on allègue pour la torture en groupe réside dans les exercices que l'on ordonne, surtout par les froids les plus rigoureux de l'hiver. Les prisonniers doivent se laver en plein air. On leur ordonne de se déshabiller au complet et on les arrose à l'eau glacée. On les envoie dans une rivière et on les oblige à s'y plonger puis on leur ordonne l'immobilité pendant une demi-heure. Ce n'est que lorsque la glace se forme partout qu'on cesse les exercices pour en ordonner de semblables à d'autres.

Ce traitement, ajouté à de la mauvaise nourriture et à des mauvaises conditions sanitaires, provo-

Le sensationnel Costantino

Voici le sensationnel Lulu Costantino, jeune boxeur new-yorkais, qui marche de progrès en progrès et qui va jusqu'à lancer des défis à tous les boxeurs des poids-légers. Il n'a pas connu la défaite en 50 combats à date.



n'y a pas de durée d'emprisonnement. On peut garder les prisonniers indéfiniment ou on peut les relâcher quand on le désire. Ceux qu'on relâche doivent s'engager, sous leur signature, à ne pas dire

un mot de ce qui se passe au camp. Le fait est que plusieurs craignent beaucoup de parler mais d'autres se rétablissent et ne se gênent pas de donner des informations dans le sens de celles publiées plus haut.



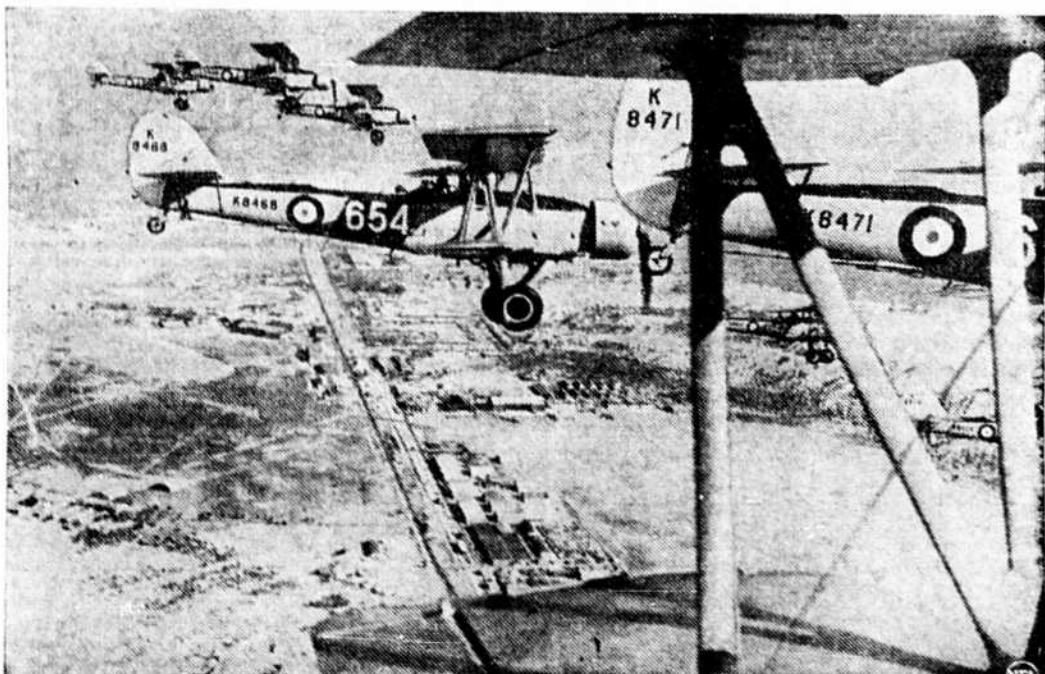
Quand on entend
le SIFFLET DE MIDI

C'est bon de revenir à la
BLACK HORSE

La meilleure bière au Canada — produite par DAWES depuis cinq générations



LUCILLE BALL, de la R.K.O., dont le contrat vient d'être renouvelé. On verra prochainement cette artiste avec James Craig dans un grand film sur l'Ouest américain. (Photo R.K.O.).

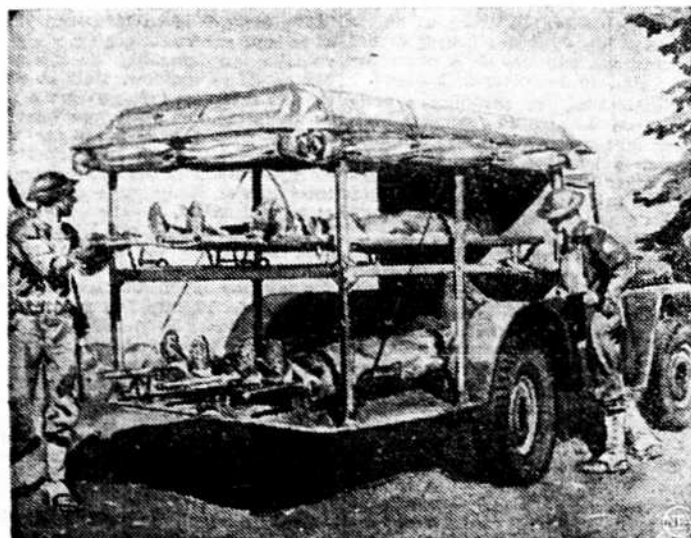


LES AILES DEPLOYEES. — Partout, les ailes de la R. A. F. sont déployées. Partout l'on entend le vrombissement des moteurs des avions alliés. Ils viendront et Hitler le sait. Ils viendront, toujours plus nombreux... ils viendront.

Les actualités de la semaine



UN CHAMP DE CASQUES D'ACIER. — Cette jolie employée d'une usine de guerre de la côte ouest des Etats-Unis n'a-t-elle pas l'air de faire la cueillette dans un immense champ de casques? Elle fait l'inventaire des 14,000 casques destinés à armer les membres des comités de protection civile des grandes villes américaines.



LE SOIN DES BLESSES. — En Libye, des camions spéciaux servent d'amulance pour le transport des blessés. Voici comment l'on procède pour transporter les victimes à l'arrière.